15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15 BOURSE

QUARANTE-HUTTIÈME ANNÉE - Nº 14470 - 6 F

MERCREDI 7 AOÛT 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le gouvernement prépare

la réforme électorale

tion» sur le dossier de la réforme des serutins locaux, rouvert par M. Mitterrand le 14 juillet demier. Le troisième

déjeuner qui a réuni, lundi 5 août, è l'hôtel Matignon, une

dizaine de membres du gouvernement, a été l'occesion d'évoquer cette affeire « compliquée », compte tenu des

délais et de l'ebsence de majorité au Parlement, sans avan-

nales, prévues pour le printempa 1992, einsi que les séna-

toriales, qui auront lieu au mois de eeptembre suivent. Elle

consisterait à eppliquer à l'élection des conseils régionaux la

formule en vigueur pour lee conseils municipaux - une

«prime» essurant la mise en place d'une majorité -, et è

renforcer la représentation des villes dans les assemblées

dépertementales ainsi qu'eu Sénat. Le bureau exécutif du PS

DOSSIER

L'histoire refoulée des harkis

3 août, d'une structure de représentation nationale, e obligé les pouvoirs publics à s'intéresser eu sort de cette com-

munauté oubliée, qui, près de trente ens après la fin de la guerre d'Algérie, rencontre encore des difficultés pour s'intégrer dans la société. Nombre d'enfants et de petits-enfants de ces enciens supplétifs de l'ermée française, qui avaient choisi de lutter contre le FLN, subissent encore les conséquences de la eituation faite à leurs pères, installés par les transfer de l'écomo des des consequences de la eituation faite à leurs pères, installés par les conséquences de la eituation faite à leurs pères, installés par les consequences de la elevation de l'écomo de la company de le leurs pères, installés par les consequences de la elevation de l'écomo de la company de les de l'écomo de la company de la compan

autorités de l'époque dans dee camps dont plusieurs milliers

La révolte des jeunes harkis, qui ee sont dotés, le

Lire page 18 l'article de PATRICK JARREAU

La réforme pourrait concerner les régionales et canto-

cer beaucoup sur le fond.

doit en discuter le 21 août.

ne sont toujours pas sortis.

Me Cresson entend avancer avec « prudence et discré-

Les deux Corées

EN posant officiellement sa Condidetore eux Netione unies, lundi 5 eoût, un mois après sa rivale du Nord, la Corée du Sud rend désormais possible la représentation de la péninsule la représentation de le péninsule divisée dans l'organisation internationale. Le Conseil de sécurité devrait donner dès jeudi son avail à ces demandes d'adhésion, qui seront, sans eucun douts, confirmées le mois prochain per l'Asansiellé némérale. Avac l'admissemblée générale. Avec l'admis-sion de deux États minusculas du Pacifique - les îles Marsha et les Etats fédérés de Microné sia - et avec la réunification de l'Allemegne, l'ONU comptera

A dispersion of the second

The state of the s

MATERIAL STATES OF

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Marian de la constitución de

A STATE OF THE STA

Service Marrie -

The second second

A PROPERTY OF A STATE OF

ME SERVICE ... THE WAR THE STATE OF THE STATE The same of the sa -

Marie Committee of the Committee of the

William Co. Com.

A Charles . An Comme

The state of the s

Company of the second

0.70

. -:-

· · · . . a.,

.

100

L'entrée des deux Corées devrait mettre un terme à une eberration diplomatique : il était en effet anorma) que l'un des ultimes bestions de le guerre froide ne fasse pes partie de l'organisation internstionale, D'eutent que des forces de l'ONU stetionnent depuis le guerre de Corée, il y e quaranta ens, le long du 38 paralièle qui sépare l'un des demiers régimes statiniens du plus dynamique des nouveaux pays industrialisés.

'ENTRÉE paralièle des deux régimes rivaux devrait permettre d'e eméliorer définitivement le position des deux-payse, et aider à une normalisa-Pyongyang, a indiqué l'observa-teur permanent du Sud auprès de l'organisation. Salon lui, cette adhésion, prenent l'exemple des deux Allemagnes, symbolise la fin de la guerre froide dans cette région et ouvre la voie à une éventueile «réunification pacifiques du pays.

M. Bush

dans l'embarras Le Congrès ouvre une

Les syndicats

en Afrique

enquête sur la libération des

Les organisations ont du mai

à rompre leurs fiena evec le

Voyage

avec Colomb

8. - Entre volcan et océan

A cause d'une panne de gou-

vernall, Colomb perd un mois aux Canaries. Une pause qu'il

Lire page 2 la huitième épisode du faulitation d'EDWY PLENEL

Le sommaire complet se trouve page 18

meuble per une romance.

otages américains en Iran.

C'est au nom de cette réunification justement que le régime du président Kim. Il-sung s'est longtemps opposé de toutes ses forces à une double représentation de la Corée, il exigeeit qu'une délégation unique repré-sente les solutate cinq millions de Coréens du Nord et du Sud eu sein d'une « confédérations. En dehors de la partie de bras de fer que se livrent en permanence Sécul et Pyongyang, ce projet se heurtait à de muitiples obstacles juridiques et pratiques.

ISOLÉ diplomatiquement, liàché successivement per-Moscou et per Példn, en prole à una grave crise économique, Pyongyang avait été contraint de le résigner en mai deroler à accepter l'inévitable. Sans toute primitération de la péninsule à réunification de la péninsule à son profit, y compris militaire-ment. C'est ce qui explique sans doute les efforts du Nord pour se doter d'une industrie nucléaire.

La prétention du vieux maréchal ou de son fils et hériter désigné, le s dirigsant blen aimés Kim Jong-II, à représenter l'ensemble de la péninsule est cependant une vue de l'esprit. Plue peuplée, lergement plus développée, bénéficient d'un régime qui, a'il recourt encore trop souvent à des mesures répressives, est inconteatable-ment plus démocratique que celui du Nord, la Corée du Sud est aujourd'hui un psys qui compte sur la scène internationale. Et si une réunification de la Corée devait se produire, ce serait plutôt selon un scânario sà l'allemandes.

Un entretien avec Mm Bhutto

L'ancien premier minietre pakistanais exclut un compromis avec la gouvernement. Lire page 4



Réunion des Douze à La Haye et de la CSCE à Prague

Nouvelles initiatives diplomatiques pour débloquer la crise yougoslave

pour se concerter sur de nouvelles initiatives de paix en Yougoslavie, la situation restait tendue en Croatie. On ne signalait cependant eucun incident interethnique grave dans le metinée, L'ordre de cessez-le-feu donné samedi par la présidence fédérale était suivi en Krajina, enclave serbe du sud-est de la Croa-

Tandis que les ministres des affaires étran- tie. Après l'échec de la demière mission de la gères de la Communauté européenne étaient troika à Belgrade, les Douze devaient examiner réunis d'urgence à La Haye, mardi 6 août, les propositions allemandes et françaises, portant notamment sur la possibilité de saisir du dossier le Conseil de sécurité de l'ONU. Bonn souhaiterait également que des sanctions économiques soient prises à l'encontre de la Serbie, jugée responsable de l'échec de la médiation. La CSCE se réunira à Prague jeudi et vendredi pour examiner la crise yougoslave.



Lire page 3 les articles de FLORENCE HARTMANN et de CHRISTIAN CHARTIER

Lire page 7 le dossier réalisé par ALAIN ROLLAT Les délires du Sentier lumineux

Le mouvement de guérilla maoïste risque d'être victime de la terreur sanglante qu'il fait régner dans un Pérou à bout de souffle

correspondence

Le Sentier lumineux, le mouvement insurrectionnel le plus etypique d'Amérique latine, continue, onze ans après evoir décleuché la lutte armée, à faire régoer uoe violeoce terroriste impitoyable. Cette violence touche indistinctement les communautés paysannes de la Sierra. rebelles aux coesignes du mouve-ment maoiste, les milices d'autodéfense armées par le gouverne-meot, des dirigeaots ouvriers récalcitrants, des iodustriels, des ootables, des militaires et des policiers eyant été en poste dans les zones eo état d'argence et même des religieux traveillaot auprès de groupes indigènes iso-

Massacres, exécutions, sabotages, destructions d'installetions iodustrielles et de coopératives agricoles: le Sentier obéit plus que jameis à une seule règle, celle de la terre brûlée. Il s'agit de saire table rase pour recons-truire sur les décombres un très hypothétique « nouvel Etat de la nouvelle démocratie», dirigé par un goovernement «d'ouvriers et de paysans». Peu de Péruviens semblent troover grâce aux yeux d'une organisation messianique, doot les dirigeoots faoetiques affirment : « Il n'y a pas de moyen terme possible. Il faut être avec nous ou contre nous. »

Depuis six mois, l'acceot mis délibérément par la guérille

relégué au second plao son offensive politique et psychologique, sa tactique - poursuivie avec un certain succès dans les enoées 80 - d'infiltration des syodicats, des organisations populaires des barriadas (quar-tiers populaires) de Lima, des centres uoiversitaires et des milieux intellectuels. Le Diorio, porte-parole officieux du Sentier. s'est vendu librement dans le rue jusqo'à la fio des aonées 80, alternant propagande politique et compte-rendus dithyrambiques des ections militaires de la guérilla. Depuis son interdiction, le Diorio circule clandestinement. l'apologie de la lutte armée et,

lés, comme les Ashaninkas du meoïste sur des actes terroristes surtout, du terrorisme. C'est une première indication. Le Sentier e aussi cessé de diffuser régulièrement des documents sur ses activités politiques, comme il le faisait suparavant. C'est le second indice d'une évolution qui décourage ceux qui, à gauche, espéraient, melgré tout, une « lueur » permettant d'eotrevoir uoe pacification par la négocia-tion, pour que soit tournée la page d'un passé de soog et d'acharnement aveugle.

En Amérique latine, l'heure est oux pourpariers entre les gouvernements et les guérillas. Au Gua-temala, au Salvador, en Colombie, un dialogue s'est engagé.

MARCEL NIEDERGANG Lire la suite page 5

INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA California State Approved University - A.C.B.S.P. - Public Benefit Corporation

220 Montgomery Street - San Francisco CA 94104

MBA Master of Business Administration

 Université de Sen Francisco spécialisée en management international, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel a programme américain unique dans son concept habilité à délivrer le

Master of Business Administration for International Management

Filière d'admission : 3° CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit; médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA - DESS - IEP -Grandes Ecoles - Magistères, Maltrises

■ Programme de 12 mois à San Francisco, en fonction de votre formation initiale et de votre niveau d'anglais, conduisant au : M.B.A. en Management International



Informations et sélections pour l'Europe : 17-25 rue de Chaillot, 75116 Paris (Métro : léna) tél. : (1) 40 70 11 71

Communiqué par international University of America - San Francisco - CA Programma associé en Asia : Pacific C. of HONG KONG

Les paysans redécouvrent l'écologie

Montrés du doigt comme pollueurs et gaspilleurs d'eau les agriculteurs se mobilisent pour la sauvegarde de l'environnement

par Roger Cans

Heureux temps où les paysans étaient unanimement considérés comme les anges gardiens de la nature! On vantait les mérites de ces treveilleurs dors à la peine, transpirant pour nourrir les enfants gâtés des villes. On compatissait à leurs déboires de producteurs sanctionnés par l'effondrement des cours, et on les remerciait de s'accrocher à leur terre pour oous cooserver des paysages bucoliques.

Patatras! Voici d'ebord le remembrement et le bouleversement du bocage pour cause de machinisme agricole. La Champagne pouilleuse, dopée par les amendements chimiques, coupe ses pins et se transforme co plaine céréalière. Puis c'est l'alerte aux nitrates dans l'eau. Dans les régions d'élevage industriel, comme le Finistère ou les Côtes-d'Armor, et dans les terres de grande culture comme la

tages o'est plus potable. Désherbaots chimiques et pesticides divers font le vide dans les campagoes, peu à peu privées de coquelicots et de papillons. Puis oo voit fleurir les bideux bâtimeots du type porcherie industrielle ou stabulation libre. La ruée sur le maïs conduit à drainer des terres humides, ou

Beauce, l'eau de certeios cap- grand dam des naturalistes amateurs de fauoe sauvege et de flore rare. Même les chasseurs se plaignent de voir disparaître la perdrix, qui ne supporte pas les hautes tiges do mals. Sans parler des canons à eau et des énormes enrouleurs de tuyaux que l'on déploie aujourd'hui dans les

Lire la suite page 8

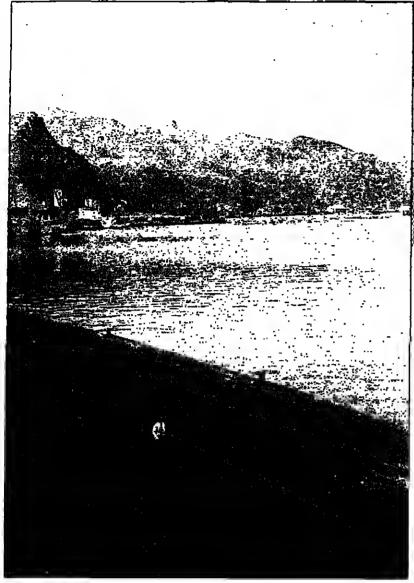
SCIENCES & MÉDECINE

Jacques Deprat, l'homme démoli

La société géologique de France a récemment réhabilité le jeune et brillant géologue radié le 4 novembre 1919 pour

E La fièvre jaune ou le choléra. E Entente spatiale. E Le cœur à

Voyage avec Colomb



plus au sud, fut l'enfer des Guanches, mas-

Métissage sans doute, survivance certainement pas. Cependant, dans ce jeu de miroirs où l'identité canarienne a'imagine aussi enracinée que l'identité indienne, se reflète une part d'histoire vraie. Ouand il touchera sa première terre d'Amérique, décrire ceux qu'il y rencontre. Spontanément, une seula comparaisoo loi vient: « Ils sont tous comme les Canariens, ni nègres ni blancs (...). Ce sont des gens très beaux. Leurs cheveux ne sont pas crépus, .). Aucun d'entre eux n'est brun fonce. Au-delà du préjugé explicite - en somme, iosiste Colomb, ce ne sont pas des «nègres», - s'exprime ici l'impact du pre-mier contact canarien dans la culture du temps. Premiers à faire les frais de l'escla-vagisme européen, avant même les Afriains des côtes, les Guanches, aborigènes insulaires dont l'origine serait peut-être libyenne, s'imposent alors comme l'unique référence connue dans l'échelle des

DOUCE et paisible, la Gomera invite ainsi aux chemins de traverse, anticipations et rétrospectives. Une pause idéale avant la traversée, le moment de faire l'inventaire avant de refermer les malies. Une halte forcée pour Colomb, qui, arrivé le 12 août 1492, oeuf jours après son départ de Palos, ne put quitter les Canaries avant le 6 septembre. Près d'un mois de perdu à cause du gouvernail d'un des oavires qui ne cessait de sauter. Un mois, le temps de rêver au futur, de ressasser les promesses d'aveoir et de

Fuir ces monstruosités tourner le dos de vrai béton

sée aux environs du golfe du Saiot-Laurent, dans l'île du Cap-Breton. En fait, Ericsoo o'aurait fait qu'exploiter l'aventure de Bjarni Herjolfsson, un navigateur marchand qui, en 986, s'était perdu dans le brouillard et avait abordé fortuitement au Labrador. Le Vinland fut éphémère, abandonné aux loups douze ans après sa création. Quant aux établissements scandinaves du Groenland, ils s'éteignirent au XIV siècle. Sans doote leur souvenir avait-il survécu jusqu'à Colomb, qui, lors de son voyage en Islande, y trouva de nou-veaux arguments pour nourrir son rêve.

Et ce rêve reste unique parce qu'il était conscient: Colomb ne se lançait pas au hasard, il savait la Terre ronde, imaginait sur ses cartes, promettait l'apparition à l'horizon d'un littoral inconnu. Seule surprise - et qui fut de taille, - le continent. spéré n'était pas l'Asie mais l'Amérique. S'il cherchait ce qu'il a trouvé, Colomb n'a pas trouvé ce qu'il cherchait : l'Inde. Les premières lignes de son journal de bord du premier voyage l'accablent. S'adressant aux Rois Catholiques, il cappelle sa misaux Rois Catholiques, il cappelle sa mis-sion: « En suite des informations que j'avais données des terres de l'Inde et d'un prince appelé Grond Khan (...), Vos Altesses, comme catholiques chrétiens, Princes fidèles et propagateurs de la Sainte Foi Chrétienne, ennemis de la secte de Mahomet et de toutes les idolátries et héré-sies, pensèrent m'envoyer, moi, Cristobal Colon, auxdites contrées de l'Inde.»

ONTRESENS monumental qui n'a pas fini de faire jaser. Winston Churchill, par exemple, ne s'en est pas privé en embarquant l'Amiral dans une méchante philippique: «Les socialistes sont comme Colomb. Ils partent sans savoir où ils vont. Quand ils arrivent, ils ne savent pas où ils sont. Tout ça avec l'argent des outres.» Facile. Et trop simple pour ce personnage à tiroirs qui n'est jamais tout à fait celui tend être. Au détour d'une lettre, ne parie-t-il pas d'un e pouveou monde »? Ailleurs, o'écrit-il pas qu'il se fit « le messager du nouveau ciel et de la nouvelle terre dont parle Notre-Seigneur dans l'Apocahypse »? Mieux encore, dans l'une de ses apostilles, en marge d'un traité de cosmograpbie, o'lmagine-t-il pas ce curieux

contincot ioconnu qu'il s'efforcera de trouver enfin lors de ses troisième et matrième voyages, allant jusqu'à chercher le long de l'isthme du Panama un passage entre l'Asie et ce nouveau monde. Mais alors, pourquoi ces subterfuges? Peut-être parce que, en convoitant cette terre inconnue, Colomb pensait trouver une richesse valant tout l'or du monde. Il l'écrit, en marge d'une de ses lectures : «Le Paradis terrestre est là » 1

E Paradis, ce pourrait être aujourd'hui la Gomera, Eden des marcheurs et des botanistes, protégée des saccages touristiques par son pare national. Faute de croiser les spécialités locales - un Gomer s'envolant sur son astia, cette paire de longues perches qui permettent d'enjamber obstacles et reliefs, on parlant en silbo, cette langue qui se siffic, — il fallut se rabattre sur un minuscule ermitage haut perché et imaginer uo marin au regard voyageur, en attente de départ et d'exil. « Ceux-là qui flairent l'idée neuve aux fraîcheurs de l'abîme, ceux-là qui soufflent dans les cornes aux portes du futur » -Saint-John Perse, compagnon fidèle... Mais, aux Canaries, Colomb n'est pas d'humeur flaneuse. Il piaffe et peste, Cette avarie, n'est-ce pas un sabotage? Pour ses marins, n'est-il pas un étranger? Pis, un lluminé qu'ils suivent contraints et

An terme de dix ans de Reconquête, les Rois Catholiques étaient sans le son. Luis de Santangel, leur financier converso, avait avancé l'argent des fonmitures et des soldes. Restait le plus difficile : trouver des navires et des hommes disponibles pour une expédition aléatoire. La couronoe se souvint alors d'une condamnation insligée à la ville de Palos pour avoir envoyé ses bateaux pêcher dans des zones réservées par traité aux Portugais. Ses trois mille habitants furent doue « obligés en vertu de ladite sentence » à fournir deux caravelles et feurs équipages. Pour faire bonne mesure, les Rois décrétèrent la suspension du « jugement d'affaires et causes criminelles à l'encontre de ceux qui partent jusqu'à ce qu'ils soient de retour ». Colomb entraîne une troupe qui ne lui est pas

8. Entre volcan et océan

par Edwy Plenel

AN-SEBASTIAN-DE-LA-GOMERA, - Sacrilège! La maison de Colomb est devenue un repaire indien. Au touriste en quête d'une pieuse commémoration, l'île de Gomera propose uo voyage en Précolombie, un hommage aux « vrais » découvreurs de l'Amérique : ses premiers habitants. Dans le temple du vainqueur, les vaincus sont à l'honneur. Bref, aux Canaries, la roue de l'Histoire a tourné, symbolisée par cette petite île en forme de cercle, un rond presque parfait, 25 kilomètres de diamètre et vingt mille habitants. On s'y était précipité depuis l'île voisine de Tenerife, embarquant à Los Cristianos sur le premier hydrofoil du jour, fuyant les monstruosités de Las Americas, touroant le dos à ces artifices de vrai béton et de faux marbre où Orenoco est l'enseigne d'un barbecue. Par bonbeur, la Gomera n'a pas encore d'aéroport. Oasis marine, elle s'apprivoise lentement, dévoilant au rythme des vagues son relief accidenté et ses ravins volcaniques, ses flanes arides tachetés de verts palmiers et bananiers, ses terrasses empierrées, ses maisons blanches et carrées, eubes suspendus bors des géométries

Au numéro 60 de la rue principale du port et chef-lieu, San-Sebastian, un esprit malin s'est done amusé à brouiller les pistes. Censée avoir abrité l'Amiral lors de ses escales dans l'archipel, à l'aller de trois de ses quatre voyages atlantiques, cette bâtisse d'un étage, simple mais confortable, abrite aujourd'hui une exposition sur le royaume des Chimus. Une « brillante civilisation des Andes centrales », précisent les commentaires, qui, succédant aux Mochicas à partir du XI siècle, s'étendit de l'actuel Equateur à Lima, la capitale du Pérou d'aujourd'hui, jusqu'à sa colonisa-tion par les Incas à l'orée du XV siècle. Les légendes des figurines vantent l'« orchitecture monumentale » de la capitale aux cinquante mille habitants, les « grandes connaissances astronomiques » de son peuple, les admirables réseaux de routes du royaume et les ingénieuses techniques bydrauliques qui rendaient cultivable « l'un des déserts les plus arides de

Pas un mot sur notre béros, mais seulemeot cette plaque commémorative, posée en 1984 par l'Institut d'études colombines de la Gomera pour le bicentenaire... du « Libérateur », Simon Bolivar, Bolivar, héros de la première guerre d'Indépen-dance latino-américaine contre l'Espagne, ainsi célébré aux Canaries, terre espagnole - castillane plus précisément - depuis 1431. Comme par magie, la Gomera s'offre en trait d'union, sas entre deux mondes et deux mémoires, indiquant le chemin de la traversée. L'Amiral anrait tort de s'en plaindre, puisqu'après tout Bolivar sut réhabiliter son nom en revant d'une Grande Colombie qu'emportés par leurs appétits de pouvoir ses compagnons dépe-cèrent. « Notre culture est aussi là-bas, explique Sergio Pedro Reyes Plasencia, l'un des « colombistes » amateurs locaux. Notre relation à l'Amérique est liée à l'immigration. Etape obligée pour les conquis-tadors, l'escale des Canaries o créé un appel d'air. Parmi les premiers colonisateurs, les Canariens ont essaimé à Saint-Domingue, au Venezuela, à Cuba, au Mexique, en Colombie, en Argentine, et j'en passe. Nous ovons été un lieu de passage, nous voulons être un lien. »

N lien aux nœuds complexes. Espagne d'Afrique, face au Maroc, pratique-ment à la latitude qui le sépare du Sahara occidental, les Canaries ont aioon leurs indépendantistes, du moins leurs nationa-listes. Convoquant l'Histoire à son corps défendant, ils y cherchent l'aveu d'une différence, une ligne de partage, un mythe des origines. Vendu par le marchand de souvenirs en face de la maison de Colomb, les Guanches rescapés est un petit livre qui dénonce une Histoire e manipulée par les colonisateurs e et dont la thèse ne manque pas de surprendre : « Les Guanches sont toujours la race dominante aux Canaries». Guanches est le nom générique donné aux populations qui habitaient l'archipel avant sa conquête. Étalée d'îles en îles de 1402 à 1496, elle fut initiée par deux Français, Jean de Béthencourt et Gadifer La Salle, aventuriers normands qui fini-root par offrir leur seigneurie insulaire à Henri III de Castille, en échange d'espèces sonnantes et trébuchantes. Or la colonisa-tion de cette base stratégique, aprement disputée par le Portugal jusqu'à ce qu'il mette la main sur les îles du Cap-Vert,

Las Palmas, sur l'île de la Grande Canarie, étape obligée pour les conquistadors. Colomb y fit réparer la Pinta avant la grande

remâcher les lendemains de déconverte... «Découverte», ce mot n'a cessé d'empoi-sonner la carrière posthume de Colomb. sonner la carrière posthume de Colo Une Histoire européocentrique l'en a affu-blé au mépris des populations indigènes qui ne l'avaient évidemment pas attendu pour se découvrir elles-mêmes. Mais il v eut plus mesqoin des que l'Amiral ent rendn l'âme : une cascade de requêtes en suspicion légitime niant sa primauté parmi les déconvreurs étrangers. Jalouse du Génois, Venise proposa les frères Zeno, qui auraient réussi l'exploit un siècle plus tôt. Un savant français suggéra des marins gaulois. Les Polonais exhumèrent un mysérieux voyage de 1476. Des Portugais invoquèrent la « politique du secret » entre nations rivales pour expliquer le silence de Lisbonne sur une traversée précédant celle de Colomb. Les Britanniques avancercat un moine irlandais du VI siècle, saint Brendan, ayant abordé non loin de Paradis, rencontré sirènes et cyclopes, et célé-bré la messe sur le dos d'une baleine qu'il avait pris pour une île. Quand Londres se mit à revendiquer un bout d'Amérique, le pays de Galles offrit opportunement un prince Madoc qui, au XII- siècle, aurait établi une colonie outre-Atlantique. Le mythe de la «colonie Madoc» survécut aux Etats-Unis rusqu'à notre siècle, avec la quête illusoire de « Peaux-Rouges à peau blanche » grasseyant les r.

Aucun rival sérienx dans ce folklore. Il en va autrement des Scandinaves, dont la saga n'est pas contestée. Dès le X siècle, Eric le Rouge avait découvert le Groen-land. Son fils, Leif Ericson, en partit en 1001 pour établir one colonie, baptisée Vinland, que des archéologues ont locali-

poème: « Une partie de notre globe habita-ble se termine: ou soleil levant par une terre inconnue, ou midi par une terre inconnue, au couchant par une terre inconnue, au septentrion par une terre inconnue. Les quatre côtés de notre globe habitable sont fermés par une terre inconnue...»? Nouvelle terre, nouveau monde, terre inconnue... Le prétendu chercheur d'Asie se jouerait-il de nous?

« Son but principal, il l'avait caché. La Chine de Marco Polo, il s'en foutait! Il cherchait ailleurs, plus au sud, un nouveau continent. Il suffit de bien le lire, c'est écrit presque noir sur blanc. » C'était à Paris, avant le départ. Dans son antre encombré de livres et de tableaux, Michel Lequenne assène «sa» découverte tandis qu'une imprimante tire un nouveau chapitre d'un des quatre livres qu'il aura écrits en six mois en prévision du cinquième centenaire. Lequenne, dont les traductions ont permis de redécouvrir en français l'écriture vivante de l'Amiral, est de ces amon-reux rares, désintéressé et passionné. Autodidacte lui-même, classeur en coton brut au Havre avant guerre, un jour terrassier, le lendemain comptable, parfois édi-teur, correcteur pour finir, surréaliste de eccur et trotskyste d'engagement, il affronte Colomb depuis 1953.

Loin d'être balayée par les historiens de métier, son intuition séduit. Traquant les sous-entendus colombiens, Lequenne a conclu que l'Amiral cherchait en fait une situait explicitement « sous l'équateur ». Au nord, pensait-il, la Chine et le Japon, qu'il localisait en effet à la place des États-Unis et du Canada. Mais, au sud, un

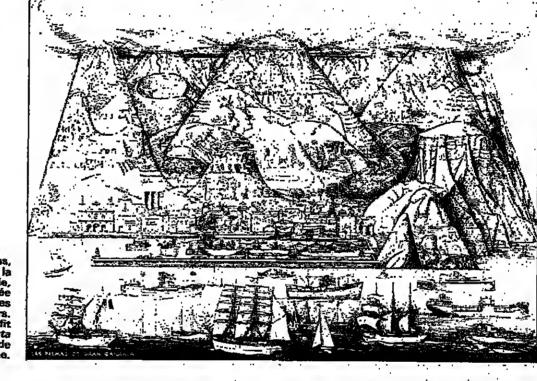
acquise. Ses marins ne sont ni des tendres ni des saints. Les noms des bateaux n'ont d'ailleurs rien d'angélique. La Pinta, c'est la Fardée, la Nina, la Petite, et la Gallega que Colomb, pour sanver les apparences, rebaptisera Santa-Maria,
 la Galicienne.
 Trois filles de joie. Il a beau être l'Amiral, il doit composer avec leurs propriétaires, embarqués dana l'aventure et décidés à en profiter : les frères Pinzon, riches armateurs de Palos qui mênent les deux caravelles, la Pinta et la Nina, et Juan de la Cosa, le Biscayen maître de la lourde Gallega, une nave galicienne encombrée de

Basques remuants. Il trompe l'attente. Tandis que Martin Alonso Pinzon répare le goovernail de la Pinta à Las Palmas, sur la Grande Canarie, il ébauebe une romance avec une grande dame de la Gomera, veuve d'un gouverneur tyrannique fanché par une lance guanche. Puis, fin sout, il contemple la colère du Teide, immense volcan flottant dans une mer de nuages qui écrase Tenerife du haut de ses 3 718 mètres. Uo « grand feu » avant la mer des ténèbres. Présage de l'illumination de la découverte? Ou du cataclysme qui s'abattra en retour sur l'Afrique toute proche? ...

Prochain article:

La Maison des esclaves

Retrouvez les épisodes de « Voyage avec Colomb» sur Franco-Culture, du landi au samedi, à 18 h 15.





La Serbie s'oppose à une «internationalisation» du conflit avec la Croatie

Au lendemain de l'échec de la médiation européenns dens le conflit yougoslave, la Serbie proteste contre les accusations portées contre elle par la Communeuté, et notemment per le ministre ellemend des effaires étrengères, M. Hens Dietrich Genscher. Elle rejette toute responsebilité dans l'échec des pourpariers.

77.00%

47.5

- Mrs. 191

The Half fact . Ly

- marie

A 44 47

State of the second

to the bille ... by

A STATE OF THE PARTY OF T

Contraction Birthan I was -

The second second second

And the second s

The same bearing

MAR MAN

THE WAY AND THE PARTY.

Marine Services

M. Akt-10 in the

-

3ge - 46 /77 1-10

The same of the sa

The state of the state of

A CAPT THE

Target and Contract

1 . maran ... + 2

S. Married (No. 24)

A TONOR

1

· '*: ::-:

** - 30%*₁

....

the company

± .

7 44 7 74 8 7

1 * 1 220

7777 173

1.00

and the state of

7.23

10 to 10 Miles

2000 188

. 1.112

95. E.

BELGRADE

de notre correspondente Les dirigeants serbes jogcot « scandaleuses » les déclerations faites aussi par le ministre néerlan-dais des affaires étrangères à son retnur à Amsterdam, dimanche soir, où il désignait la Serbic comme coupable de l'échec de la troïka : « M. Von den Broek o montré oinsi son monque tatol d'objectivité et d'impartialité», ontils indiqué.

«Au heu d'insister pour que les Républiques yougoslaves s'engagent à appliquer l'ordre de cesses-le-feu adopté par la direction collègiale le 3 août (le Monde daté 4-5 août), les représentonts de la Communouté eurapéenne ont exigé que l'on odopte leurs propres mesures (...). La présence de forces militoires étrongères n'est pas indispensoble en ce moment et serait surtout contraire à la politi-que d'indépendance de l'Etat yougoslove», expliquaient les diri-geants serbes pour justifier le refus d'une partie de la présidence fédé-rale de signer le mémorandum de

la troïka européenne. Bien que la missico d'abservateurs proposée par la trollea n'ait rien d'une force militaire étrangère, la Serbie et son fidéle allié le Monténégro sont déterminés à s'opposer par tous les moyens à une « ioternationalisa-tion» de la crise yougoslave.

Peu après le départ de la déléga-tion européenne de Beigrade, la commission présidentielle chargée de l'application de l'ordre de cessez-le-feu en Croatie décidait de mettre en œuvre le mécanisme yougoslave de réglement des yougoslave de réglement des confits. Dès le lendemain, la commission devait se rendre sur le terrain en Croatie. Dans cette mission de paix, orchestrée par le Monténégrin Branko Kostie (qui préside la commission), la Serbie et ses alliés vont tenter de retourner la situation en leur faveur et de démonter que le rétablisse. de démontrer que le rétablissement de la paix dépend unique-ment de la Croatie.

Trois membres de cette commis-sion présidentielle, le Macédonien Vasil Tupnrkovski, le Bosniaqoe Bogic Bogicevic et le vice-prési-dent do Parlement fédéral se sont rendus, lundi 5 août, à Zagreb pour rencootrer le présideot eroate. Lors des entretiens, M. Franjo Tudjman a rappelé que la Croatie appronvait le cessez-le-feu mais s'opposait toujours à la nomination de M. Kostie à la tête de la commission de contrôle. La situation restait donc inchangée. Dans la journée, le gouvernement de Zegreh a, par ailleurs, lancé un appel aux communantes enropcenne et internationale « pour qu'elles poursuivent leurs efforts en

vue d'un rétablissement de lo paix en Croatie en dépu a l'visse de la Serbie et du Monténègro ». Le gouvernement estime, en outre, qu'il serait utile de déclencher les mécanismes de la CSCE sur la préveation des conflits et de convoquer aune conférence inter-nationale sur la Yougoslavie, »

La Krajina accepte le cessez-le-fen

Un deuxième groupe de cette missioo, composé do vice-prési-dent yougoslave, M. Branko Kos-tic, et du vice-ministre fédéral de la défense, M. Brovet, s'est rendu, pour sa part, à Knin, chef-lieu de la Krajina, l'enclave serbe du sud-ouest de la Croatie. Le ouméro un de cette région, M. Milan Babic, qui estime que la visite de la commission présidentielle yougoslave représente «un premier pas vers la recannoissonce de lo Krojino en tant que partenaire égal dans les négociations de paix», a accepté sans difficolté le cessez-le-feu iocooditionnel de la présidence fédérale. Là où, depuis un an de rébellion intense de la population serbe, tootes les tentatives de négociation avalent échoné, la mini-mission de paix yougoslave emportait une victoire sans trop d'efforts. M. Babic a indiqué qu'il avait recu la garantle de l'armée fédérale que les forces de l'ordre croates se retireratent de la Kra-ina mais qu'il doutait que l'autre partie, en l'occurrence la Croatie, accepte la paix.

La commission présidentielle devrait prochaicement se rendre

dans l'est de la Slavonie. Pour le moment, les autorités indépendantistes de cette enclave serbe limi-trophe de la Serbie ont fait savoir qu'elles s'opposaient vivement à la proposition du ministre allemand des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, e'est-à-dire à la mise en œuvre des mécanismes de crise de la CSCE dans le règlement de la question serbe en Croatie. Elles ont aussi rappelé qu'elles refusaient la mediation européenne dans cette région et qu'elles rejetaient le projet de

régionalisation présenté dernière-ment par les autorités croates. Si certains milieux politiques en Serbie se réjouissent déjà - discrè-tement, il est vrai - de l'échec de la missioo curopéenoe, fiers d'avoir réussi à écarter une force d'ingérence, d'autres vivent diffici-lement cette politique d'isolement total de la Serbie, Le leader du Mouvement du conquient serbe Mouvement du renouveau serbe l'un des principaux partis d'opposition en Serbie, a vivement critiqué la politique de M. Milosevie qui, scion lui, impose « une guerre sans fin, une guerre avec tout le monde et même avec son propre peuple ». Reprochant au ouméro un serbe d'avoir accepté de rencootrer à Belgrade les représen-tants du parti fasciste italien (MSI) et d'avoir refusé de recevoir la mission européenne qui offrait un projet de paix en Yaugnslavie, M. Draskovic a déclaré : « J'ai honte, en tant que Serbe, que l'Eu-rope et le monde rangent mon pays parmi ceux qui veulent la guerre et

FLORENCE HARTMANN

Mort accidentelle du cinéaste Jovan Acin

Juvan Acin, agé de 50 ans, a trouvé la mort, avec cinq autres personnes, dans un accident de la conte hundi 5 août à Belgrade. Il faisait partie d'une équipe d'Antenne 2 en reportage dans le pays et qui s'apprétait à rejoindre la zone des combats entre Serbes et Croates à Dalj, dans l'est de la Croatic.

Le réalisateur travaillait bénévo-lement et temporairement pour la chaîne de télévision. Il se trouvait à bord d'une voiture de l'armée yougoslave qui ouvrait la voie à l'équipe de la 2. A la sortie de Belgrade, le chauffeur du véhicule

en troisième position un camino et une caravane, elle-même en cours de dépassement. Une Mercedes arrivant en sens ioverse a heurté de froot l'estafette. Le chauffeut, un officier et un employé civil de l'armée oot également trouvé la mort dans l'accident. Deux occupants de la Mercedes ont été tués sur le coup et deux autres gravement hlessés.

Jovan Acin, qui vivait à Paris, avait réalisé plusieurs loogs métrages. Son dernier film, « Miriaoa » avait été récemment

OCEAN INDIEN

MADAGASCAR: alors que l'état d'urgence a été reconduit pour deux semaines

Des rivalités apparaissent

au sein de l'opposition

diffusé sur Canal Plus.

Les Douze se concertent sur la saisine du Conseil de sécurité de l'ONU

Réunis d'urgence à La Haye, après le refus de la Serbie de se soumettre à la médiation de la troîka européenne (le Monde du 6 août), les ministres des affaires étrangères des Douze develent se concerter, merd! 6 août, sur les suggestions de l'Allemagne et de la France pour rétablir la paix en Yougoslavie.

Paris devait faire part à ses partenaires de son intention de saisir le Conseil de sécurité des Natioos uoies dans les prochains jours. Cette saisine se ferait en vertu de l'article 39 de la Charte de l'ONU, qui prévoit qu'en cas de « menace contre la paix» le Cooseil décide des mesures à prendre pour maintenir la paix et

la sécurité ioternationales. La France « pense que lo situntion est suffisamment grove pour que tout soit foit pour empécher l'aggravotion du conflit sur place» estimait-oo au Quay d'Orsay lundi. Au terme d'eotretiens télé-phooiques avec ses homologues néerlandais, yougoslave et alle-mand, le chef de la diplomatie française, M. Roland Dumas, a éerit à M. Haos-Dietrich Genscher afin de lui demander d'organiser une réunioo do Conseil permanent de l'Union de l'Europe occidentale (l'UEO, seule organisation européeone compé-tente en matière de défense, et actoellement présidée par l'Alle-

> La reconnaissance des Républiques

Le Conseil permanent de l'UEO, composé des ambassadeurs à Londres des pays mem-bres de l'organisation - les Douze de la CEE, moios le Danemark, la Grèce et l'Irlande -devrait étudier, selon Paris, « lo mise en ploce éventuelle d'une force d'interposition » européenne. A Bonn, M. Genseber a exharté la Communauté euro-

péenoe à oe pas baisser les bras. Dans un entretien à la radio, le chef de la diplometic allemande a proné lundi une évectuelle recoonaissance de l'indépendance des Républiques sécessionnistes. La reconnaissaoce de la souveraiocté de la Croatie et de la Slovénie est « une des possibilités que la

CEE étudiera ovec beaucoup de

soin », a souligné M. Genscher. Le ministre allemand a évalement fait part de son intention de suggérer à ses homologues la prise de sanctions économiques de la Communauté européenne à l'encontre de la Serbie, et la saisine du Cooseil de sécurité des Nations unies.

Réunis également mardi à La Haye, les directeurs politiques des douze ministères des affaires étrangères devaient quant à eux se retrouver jeudi à Prague pour une réunion de deux jours du mécenisme d'urgence de la Conférence pour la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). Lors d'une première réuoion dans la capitale tchécoslovaque, les 3 et 4 juillet, ce comité, composé de hauts fonctionoaires des trente-cinq pays membres de la CSCE (tous les pays européeos, plus les Etats-Uois et le Canada), avait simplement approuve la décision de la CEE d'envoyer uoe mission d'observateurs en Yougoslavie.

Eofin, le respnosable des affaires étrangères du Vaticao. Mgr Jean-Lnuis Teurao, est arrivé lundi en Yougoslavie où il cooduit une mission pour tenter de lancer un mouvement de réconciliation oationale. La missioo que lul a coofiée Jean-Paul Il a également pour but d'instaurer une plus grande unité entre les évêques yougoslaves. Après un séjour à Zagreb, l'évêque français devait se rendre mercredi à Bel-grade. - (AFP, Reuter.)

Le scepticisme de la présidence néerlandaise

LA HAYE

de notre correspondant

La présidence nécriandaise de la CEE accueille avec réserve les pistes d'actino allemaodes et françaises. La veille de la réuoico extraordinaire des ministres des affaires étrangères de la CEE. mardi 6 août, à La Haye, le chef de la diplumatie ocerlandaise, M. Hans van den Broek, qui préside aux travaux des Douze, s'est moutré réservé quant à la suggestion de son collégue allemand. M. Haos-Dietrich Genseher. de prononcer des sanctions écocomiques contre la Scrbie, « Je ne suis pas sur que cein soit pratiquement opplicoble », a-t-il déclaré au cours du journal télévisé néerlan-

M. van den Broek ne s'est pas non plus rangé inconditionnallement derrière la double initiative française de coovoquer une réu-nion des ministres de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) et de saisir le Conseil de sécurité des Nations unies. « Je me suis entre-tenu aujourd'hui [lundi 5 août] avec M. Dumas et lui oi demandé s'il étoit d'occord uvec moi pour considérer la saisine du Conseil de sécurité comme prématurée», a dit le ministre ocerlandais, sans indiquer tontefois ee qu'avait répondu son homologue français. « Je n'ui pas de divergence d'opinion ovec M. Dumas si ces réunions sont des réunions prépara-toires « pour le cas où » ... » a ajouté M. van den Broek.

Revenu de Balgrade découragé après l'échec de la mission de la troika européenne, le président en exercice de la CEE considère la levée de ce qu'il appelle le « blocage » serbe comme uo préalable indispensable à toute nouvelle action de la CEE en Yougnslavie, qu'il s'egisse de 'accroissement du nombre da contrôleurs civils ou de l'envoi d'observateurs militaires par les pays de l'UEO.

Quant à une intervention décidéc dans le cadre de l'ONU, elle oc pourrait avoir lieu, abstraction faite de la questioo de l'immixtion dans les affaires intérieures yougoslaves, que pour des motifs humanitaires, « au cas où lo situation [en Croatie] rappelleralt celle des Kurdes en Irak». Pont l'iostaot, à l'évidence, M. van den Brock ne discerne pas ce qui pourrait briser le mur serbe.

CHRISTIAN CHARTIER

Assassinat d'un dirigeant du Mouvement du renouveau serbe

si les maurtriers du milicieo o étaient pas identifiés d'ici lé. Selon M. Draskovic, cette nou-velle «garde nationale» devait être l'embryoo d'une future armée d'élite serbe non communiste. Le Parlement de Belgrada, dominé par les socialistes (ex-commo-oistes) proches de M. Slobodan Milosevic, avait condamné la créaminosevic, avait condamne la crea-tion de ces unités paramilitaires et estimé que les intérêts serbes pou-vaient être défendus par l'arméc fédérale et les groupes de défense territoriale.

intervenir lundi 5 août à la téléviaion locale pour apaizer les Soviétiquas saisle da paniqua après avoir entendu que de nouveaux billets de 50 et 100 dolbars alfaient être mis en circulation aux Etats-Unis.

Traumatieés par laur expérience de cet hiver, lorsque le Kremin avait supprimé en trois

La KGB n'était pas impliqué dans l'atteotat cantre le pape, selan M. Gorbatchev. – Uoe coquête ordonnée par le président Gorbatchev à la demande du président du conseil italien, M. Giulio Andreotti, a caselu à l'imprepare du KGB dans a conclu à l'innocence du KGB dans l'attentat de 1981 contre Jean-Paul II, selon une lettre de M. Gorbatchev à M. Andreotti dont a fait état lundi 5 août l'agence ita-lienne ANSA. — (AFP, UPI, Reuter.)

11 Les suites du massacre de Litussie. - L'association indépendante de militaires soviétiques Chtehit a conclu, à l'issue d'une «enquête pré-llminaire», à la responsabilité du KGB dans la tuerie du poste doua-nier lituarien de Médiminkal, il y a une semaine. Une organisatioo inconnue, le « Service de séenrité pour la défense des intérêts du peuple russe», a revendiqué le massacre (qui a fait sept morts), mais les autorités lituaniennes la considèrent comme un prête-nom pour le KGB nu les commandes spéciaux du ministère soviétique de l'intérieur. D'aurre part, un chirurgien de l'ar-mée américaine est venu spéciale-meot d'Allemagne pour opérer le seul survivant de la tuerie. Tomas Sernas, grièvement blessé. Si on parvient à le sauver, son témoignage sera crucial pour tenter d'identifier

Entrée en vigneur du décret de PKK a démenti être : M. Ettalne restreignant les activités l'enlèvement. — (AFP.)

A Commence of the Commence of

joors les coupuras de 50 at 100 roubles, faisant s'évaporer du même coup les économies de milliona da méneges, las Soviétiques terriant de plus en plus d'épargnar an dollars, la danrée la plus recherchéa an URSS. D'où la peychose d'un nouveau mauvais coup sur les billets, qu'a voulu démentir M. Matlock en affirmant que les enciennes coupures seralant encore utilisables. - (Reuter.)

de PC. - Le décret pris per le prési-dent de Russie, M. Boris Eltsine, pour interdire les activités des partis politiques - donc du parti con niste - sur les lieux de travail est entré en vigueur dimanche 4 août. Bien que considéré comme aoticonstitutionnel par les communistes et par le parquet soviétique, il sem-blait généralement appliqué lundi. -(Reuter, AFP, Tass.)

D M. Gorbatchay est parti en vacances. - Le président soviétique est parti dimanehe 4 août en vacances dans sa résidence estivale de Crimée, sur les bords de la mer Noire, pour une durée non précisée. - (Tass.)

u TURQUIE : des enquêtems allemands à la recherche des touristes disparus. - Deux fonctionnaires allemands sont partis pour la Turquie afio d'aider la pulice lucale à enquêter sur l'enlèvement, jeudi le août en Anatolie, de dix touristes allemands, a annoncé hundi la police criminelle fédérale. Alors que les autorités turques soupçonnent les indépendantistes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), Bonn précise que l'identité des ravisseurs et leurs motifs politiques o'ont pas encore été formellement établis. Le PKK a démenti être à l'origine de

Radio Madagascar e annoncé, lundi 5 août, la prorogation de deux semainss de l'état d'urgence qui interdit, notamment, les manifestations publiques. Cette mesure survient alors que des divisions commencent à apparaître au sein de l'opposi-

TANANARIVE de notre correspondant

En reconduisant, lundi 5 août, l'état d'urgence pour deux semaines supplémentaires, le président Ratsi-raka feint-il encore de croire qu'il a les moyens de le faire respecter? Il semble peu probable, en effet, que le chef de l'État puisse décider l'arméc - qui n'a pas fait preuve d'un zele excessif durant ces deroiers quinze lours de régime d'exception à disperser les manifestations quotidiennes de la place du 12-Mai-1972, alors même que le Mou-vement pour la défense du socialisme malgache (MSM), au pouvoir a bien du mai à mobiliser ses par-

une partie de la pelouse. L'opposition, regroupée au sein du Camité des Forces vives, demeure pourtant inquiète, estimant que la répression déclenchée par les autorités sur la côte est pourrait e préfigurer ce que l'occu-pant d'Iavoloha (le paleis présiden-

And the state of t

tisans. Ces derniers ne sont pas

assez numbreux pour remplir le stade de Mahamasina – hormis les

gradins des tribunes officielles et

tiel] prépare pour toute l'île, à savoir la guerre civile». L'assassinat de danx maolfestants, jeudi le août, à Toamasina (ex-Tama-tave), commis par un commando d'hommes masqués, vient apporter une note sanglante à un tableau déjà bien sombre. Selon l'opposi-tioo, prés de quatre-vingts personnes ont été arrêtées, la semaine dernière, à Toamasina et Fenerive. Ces évécements pourraient, eraint-oo, suseiter de nouveaux affrontements.

> «De bonne guerre »

Ce regain de tension a été provoqué par la tentative des autorités de reprendre possession de la mairie de Taomasina, paralysée, depuis un mois, par les grèves, et que les étudiants contestataires avaicot investie, fin juillet, pour tenter de remettre l'administration co marche. Dans d'aotres villes de provioce, comma Mahajanga et Manakara, les Forces vives avaient annoncé avoir pris le contrôle de la mairie. « Nous ovons prouvé que nous pouvons bloquer totalement le pays: le pouvoir effectif est du côté des manifestonts», n'a pas craint d'affirmer, lundi, lors d'une conférence de presse, le pasteur Andreiamanjatn, porte-parole des Fnrces vives. Mais, un peu plus tôt dans l'après-midi, une autre conférence de cette coalition était annoncée à Tananarive, organisée, cette fois. par le Mouvement pour le pouvoir des prolétaires (MFM). Son chef de file, M. Manandafy Rakotonirina,

était allé, seul, vendredi 2 août présenter son projet de règlement de la crise au président Ratsirales. Le texte du MFM, qui prévoit la remise des pleins pouvoirs à un premier ministre de transition, «en vue de l'avenement de la III- République », a été rejeté par le chef de l'Etat. Or ce texte, curieusement ne diffère pas des propositions émanant des autres membres du Comité des Forces vives. Les dissensions entre le MFM et

ses partanuires sont, en réalité, d'une sutre nature. « Nous pensons déjà à l'après-Ratsiraka, explique le président du MFM, et in course au pouvoir entre les partis devient de plus en plus acharnée.» Son parti a anesi l'intention de réorganiser, en province, le mouvement des Forces vives, récupéré, selon lui, par les Merina (l'ethnie des hauts plateaux). A Tananarive, ces derniers « détiennent en otage le professeur Albert Zafy» (président du Comité des Forces vives, originaire de la côte), estime le MFM. Ainsi, suivant «l'exemple» du régime, l'npposition se met, désormais, à invo-quer le tribalisme pour affaiblir ses coocurreots. « C'est de bonne goerre s, lache simplement M. Rakotonirina. Il n'empêche que ces querelles intestines risquent fort de tempérer la bienveillance de certains bailleurs de fonds à l'égard du mouvement contestataire et que l'assiration des Malgaches au changement pourrait être déçue par le ieu des ambitions politiciennes ou personnelles.

JEAN HÉLÈNE



, and b

S NAME OF BERNE

and the second of the second o

La lente érosion du PC

Makati - le quartier des effaires de Menille - du numéro un du Parti cummuniste philippin (PCP) et de son bras armé, la NPA (Nouvelle armée populaire), M. Romulo Kintaner, dit « Rolly », alors qu'il ellait consulter un ophtalmologue (nos dernières éditions du 6 eoût). représente le dernier d'une lonque série d'échecs pour un mouvement révolutionnaire qui subit désormais plus de coups qu'il ne peut en donner.

M. Kintanar a été capturé en même temps que son épouse, Glo-ria Jopson, elle-même soupçonnée d'être la responsable financière du parti. Il y a trois ans déjà, tous deux avaient été la proie des forces de l'ordre. Mais ils avaient réussi à leur échapper dans des circonstances rocambolesques quelques mois plus tard

Cette fois-ci, la police s'efforcera de monter bonne garde autour de ce prisonnier de choix, qui s'ajoute à une longue liste de cap-tifs, dont les trois derniers ont été interpellés il y a une semaine à peine. Le principal représentant de l'aile «dure» - maoiste - do PCP retrouvera M. Saturnino Ocampo, surnommé «Satur», l'un des chefs de la tendance «modérée», actuellement sur la touche, arrêté, lui aussi, avec son épouse, Carolina Malay, également membre du comité central, en 1989, Mais aussi la direction des Visayas (au centre du pays), un ancien secré-taire général du parti, sans parier des milliers de captifs et de déser-teurs de la NPA, du PCP, ou de leur aile politique, le Front natio-nal démocratique (NDF).

Déjà, le 17 février dernier, la présidente Cory Aquino avait affirmé qu'il o'y avait plus ni danger communiste ni menace mili-taire contre son gouvernement. Si les colonels rebelles o'ont toujours pas baissé les bras, le PCP assiste à l'effondrement de sa stratégie de guérilla urbaine tout comme à l'échec de son idéologie maoîste.

Il n'y a plus de Robin des bois

Maigré quelques succès, tels que l'assassinat de personnalités et d'un colonel américain ou l'enlève ment d'un homme d'affaires japonais, les commandos de treurs urbains, surcommés les « moineaux » en raison de leur capacité à se disperser dans la foule après leurs coups, ont fait long seu. Pis, ils ont aliéoé à ln cause qu'ils étaient chargés de désendre bon nombre de sympathisants, las des tueries, et des bavures.

Car, depuis la fin de la dictature Marcos, le PCP semble avoir été, au moins par deux fois, saisi du démon stalinien des purges. Eo 1985-1986, convaiocue qu'elle était infiltrée par des agents de l'armée, la direction du parti

L'errestation, lundi 5 août, à taines, voire de milliers de mili tants, evant de s'excuser auprès des familles des victimes pour ses erreurs. D'autres cadavres ont été découverts eo 1989. Des charniers à la cambodgienne ont ainsi élé déterrés prés de beses rouges comme dans la région de Manille. Ce qui a contribué à démoraliser des militants déjà pourchassés par l'armée et les « vigilantes » aux méthodes au moins aussi expédi-

> A un moment où le commu-nisme bat de l'aile ailleurs dans le monde, le retour aox vieilles méthodes dignes des régimes tota-litaires témoigne do désarroi d'un mouvement doot la eapaeité d'analyse de la situation philippine s'était de plus en plus réduite à des slogans dépassés. La meilleure preuve en a été le refus du PCP de préduite des la chite du distante preuve de la chite du distante du distante de la chite du distante du distante de la chite du distante d de voir dans la chute du dictateur Marcos devant un véritable mouvement populaire et son remplace-ment par Ma Aquino autre Chose qu'une lutte pour le pouvoir entre membres d'une oligarchie.

Quand le parti a reconnu ses « erreus », il était trop tard, il s'était coupé de l'opinion urbaine. « Cory » – elle-même soumise à de «Cory» - ent-meme soumise a de fortes pressions d'une armée avide d'en découdre - avait pris acte de la rupture des oégociations et de lo trève par la NPA, relancé les opérations et juré d'anéantir la

On est loin du temps où les guérilleros, doot certains chefs étaient issus de la bonne société ou de l'intelligentsia – l'ex-chef du PCP, M. Jose Maria Sison, libéré après la chute de Marcos et réfugié à l'étranger, était un universitaire – vivoiret dans le centitale un proposition dans le centitale production de la centitale product vivaient dans la capitale au nez et à la barbe de la police, considèrés comme des Robins des bois. Les lemps ont changé, même si le PCP reste bien implanté dans bon nombre de zones rurales. Les slogans anti-américains ont été repris par d'autres. Le PCP s'est révélé incapable de tirer profit de la déliques-cence politique du régime Aquino, miné par les rivalités de clans, les tentatives de putschs militaires, la corruption, le népotisme et la crise

Pour ne pas parler de l'impact de la guerre du Golfe, qui a tari une source en devises sur laquelle Manille comptait tant, les salaires des dizaines de milliers de Philip-pins employés dans la région. Aujourd'hui, l'inflation est à deux chiffres, 40 % des exportations sont au service d'une dette extérieure de 26 milliards de dollars. plus de la moitié de la population vit en-deçà du seuil de pauvreté, et le gouvernement a interrompu en août 1990 son plan de réformes

Dans la campagne électorale qui se prépare pour la succession de M. Aquino, on parle moins de la NPA que de la candidature de son ancien ministre de la défense, le général Fidel Ramos. Celui qui, déjà sous Marcos, menait la lutte contre les communistes.

PATRICE DE BEER

PAKISTAN

Le gouvernement de M. Nawaz Sharif sérieusement affaibli

A l'occasion du premier anniversaire de sa destitution par le président Ghulam Ishaq Khan, le 6 eoût 1990, M- 6enazir Bhutto, ancien premier ministre et chef de l'opposition, a intensifié ses attaques contre le gouvernement de M. Nawaz Sharif. Elle e organisé un jeûne de douze heures devant le Parlement afin de protaatar contra une loi instituant de nouveaux tribunaux spéciaux. M= Bhutto affirme que, depuis un an, vingt mille de ses partisans ont été arrêtés, notamment dans la province du Sind, cù son Parti du peuple (PPP) a été pratiquement décapité. Trois ans après la mort du général Zia Ul Haq, qui dirigea le Pakistan de 1977 à 1988, la classe politique continue à se déchirer sous la regard compilce du présidant, et le poste de premier ministre

ISLAMABAD

apparaît toujours des plus insta-

correspondance

Les choses avaient bien commencé pour M. Nawaz Sbarif. Pendaot la guerre du Golfe, il avait tenu boo malgré les critiques de ses parteneires religieux, la pression de la rue et les prises de position du général Aslam Bey, le patron de l'armée. Le premier ministre était resté du côté des alliés, envoyant plus de dix mille soldats eo Arabie saondite, en dépit aussi de la suspension de l'aide américaine à Islamabad. Dans le domaine nucléaire, qui

constitue la principale pomme de discorde avec Washington, sa proposition d'une «conférence à cinq» (Etats-Uois, URSS, Chine, Inde, Pakistan) en vue d'empêcher toute prolifération en Asie du Sud, était apparue comme uoe avancée diplomatique. Sur le front économique, la ligne résolument libérale adoptée par cet industriel adoptée par cet industrial de qua-rante-deux ans avait plu aux chan-celleries occideotales, vivemeot intéressées par son amhitieux programme de privatisations.

Mais, brusquement, tout a basculé. Deux mystérieux massacres-de civils, à la fin du mois de juin dans la région relativement paisi-ble de Lahore, ont mis un frein à la révolution économique et mar-que le début d'une série de tracas pour M. Sharif. La loi et l'ordre. sont devenus ses obsessioos et il a dû annuler une importante tournée au Japon. Son objectif immédiat était d'empêcher que le «cancer» du Sind, où règne l'insécurité, ne s'étende au Pendjab, son fief élec-

Le « long bâton » du président

Une série de décrets ont ainsi été promulgués, co vue ootam-meot de confisquer toutes les armes circulant illégalement dans le pays. La date limite pour la remise de ces armes, qui se comp-tent par milliers près de la fronécuritaire est un «échec».

Un amendement constitutionnel a été adopté le 18 juillet à l'As-semblée nationale. Le texte, controversé, donne des pouvoirs jodiciaires exceptionnels aux auto-rités fédérales pour une période de trois ans, avec la mise en place de nouveaux tribunaux spéciaux pouvant juger sommairement tout individu soupconné « de terrorisme

mayou songonne « de terrorisme et d'autres crimes odieux».

Mas Bhotto et ses priocipaux lieutenants, déjà poursuivis pour « malversations » – l'époux de « Beaszir», M. Asif Zardari, est emprisonné depuis dix mois pour enièvement et terrorisme – ont aussité redoité nue agravation aussitôt redonté nue aggravation de la «vendetta». L'opposition a menacé d'intensifier l'agitation daos la rue et d'accocer la démission en bloc de ses quarante-

cinq députés.

M. Sharif dispose d'une majorité des deux tiers à la Chambre basse. Ponrtant, les rumeurs les plus folles circulent désormais sur son sort; des manœuvres de coulisse se poursnivent en vue de former un oouveou gouvernement doot il-serait écarté. Depuis 1988, le poste de premier ministre est devenu un poste à très hauts risques au Pakistan. M. Mohammed Junejo, M= Bénazir Bhutto et M. Gbulam Mustafa Jatoi se sont succédé à la tête du gouvernement avant d'être

sondainement remerciés. C'est certainement l'un des héri-

tière afghane et dans le Sind, a été reportée à deux réprises et, de l'aveu de certaios responsohles gouvernementaux, cette campagne 1973 pour accorder la préémi-oence à un président disposant de pouvoirs discrétionnaires. Son successeur, M. Ishaq Khao, un bureaucrate de soixante-seize ans, connaît parfaitement la classe politique pakistanaise, composée en majorité de féodaux et d'industriels, sa force et ses faiblesses.

« lei, tout le monde se tient, mais c'est le président qui a le plus long baton », explique M. Akmal Hussain, un des économistes les plus en vue, en déploront « la myopie intellectuelle et l'immatu-rité des politiques, y compris de Benazir ». Alors que le pays a un potentiel énorme et que les défis sont immenses

Selon lui, le monde des affaires n'à déjà plus confiance en M. Sha-rif. Sa politique de privatisation a du plomh dans l'aile parce que, tout simplement, elle n'a pas été planifiée et que les acheteurs potentiels des quelque cent trente unités industrielles que le gouvernement vent mettre en vente oe savent tonjours pas s'ils vont pou-voir recruter et licencier.

M= Razia Bhatti, rédactrice en chef du magazioe indépendant Newsline, est encore plus critique: 40 % du budget vont à la défense, moios de 2 % à l'éducation, la croissance démographique atteint 3 % et il y a 75 % d'illettrés au Pakistan selon les chiffres officiels. « Pendant ce temps, dit-elle, tout le jeu consiste à s'accrocher au pouvoir le plus longtemps possible».

Un entretien avec M^{me} Benazir Bhutto

« Tant que le président Ishaq Khan restera en place, tout compromis sera difficile » nous déclare l'ancien premier ministre

Dans l'entretien qu'elle nous e accordé à Islamabad, M- Benazir Bhutto prédit que le chef de l'Etat annoncera une dissolution du Par-Tement l'ennée prochaine. Elle affirme également maintenir des contacts avec les militaires.

« Quel eat votre principel ennemi? Le premier miniatre Newez Sherif ou la président Ghulam Ishaq Khan?

- Le président, et il ne laisse pas M. Nawaz Sharif se rapprocher de nous. Ce demier m'avait envoyé récemment certains politique. Mais, brusquement, il a changé d'idée. Je pense que c'est à cause du président.

» Lorsque j'étais premier ministre, j'ai moi-même essayé de m'en-tendre avec M. Sharif, mais le président ne m'a pas laissé faire. C'est pourquoi, tant qu'il restera en place, tout compromis sera dif-ficile.

expire en 1993 (...). Je pense qu'il annoncera une dissolution du Parlement en 1992, afin d'avoir un nouveau premier ministre et nne

nouvelle Assemblée, et pouvoir

- Aurez-vous elors une nou-

marchander sa réélection.

- A quel moment selon vous

- Il aimerait rester là où il est

M. Ishaq Khan se retirera-t-il?

velle chance? - Aucune, dans une élection truquec, aucune. Mais si des élections honoêtes sont organisées, nous

- Depuis la création du Pakistan, il y e quarante ans, l'armée joue un rôle important dans les affaires politiques. Un nouveau chef d'état-major, Asif Nawaz Janjue, doit remplecer, le 17 août, le général Asiam Beg. On dit qu'il est lui aussi anti-Bhutto. Est-ce vrai?

- Aucun des deux n'est anti-

Bhutto ni anti-Sharif. Ce sont des militaires, des professioocels. Ils aimeralent malatenir l'armée en dehors de la politique. En tant que pour toujonis, mais nous espérons dehors de la politique. En tant que qu'il ne durera pas longtemps. En ehef de l'opposition, j'aimerals théorie, son mandat de cinq ans assurer la stabilité du pays. Mais cette stabilité ne pourra voir le jour que si le gouvernement arrive à un compromis avec l'opposition.

- Meintenez-vous des contacts avec les militaires?

- Je les rencontre à de nombrenses occasions. Comme j'ai dirigé le gouvernement, j'eo connais beaucoup et je continuerai à le faire chaque fois qu'une occasion se présentera.

de la BCCI. Il y a une théorie, pertagée par de nombreux Pekistanais, selon laquelle il a'agit d'un « complot contre une banque musulmane, du tiersmonde ». Etes-vous de cet avia?

- De nombreux Pakistanais se sentaient fiers de cette banque musulmane fondée par un compa-triote. Nous pensons que la ferme-

ture de la BCCI a été une mauvaise chose parce que ce sont les déposaots qui ont souffert. Ces gens qui travaillent ont tout perdn alors que les escrocs se sont enfuis avec Pareent. Nous pensons one la Bangoe d'Angleterre anrait dû d'abord consulter Cheikh Zayed d'Abon-Dhabi. Nous croyons savoir qu'il souhaitait restructurer la banque. Si c'est vrai, la liquidation était une action précipitée.

_____d***

agrant waters

32 17 1 441

£ . 4 4 4 5

797 : T-T

and services a

97 TH 3 1

12000

C. Agen

- Pensez-vous que M. Agha Hassan Abedi, le fondateur de le BCCI, et ses collègues étaient réellement impliqués dans des actes de fraude à très

- C'est à l'enquête de prouver qui était impliqué. S'il y a eu fraude, que les escrocs soient arrêtés. Nous n'avons jamais vu une situation où l'escroc part libre tandis que l'argent des déposants est perdu».

Propos recueillis par GAD SUTHERLAND

DIPLOMATIE

M. Louis Joinet a été élu à la présidence de la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU

de notre correspondante La sous-commission des droits de l'homme des Nations unies, qui se réunit tous les ans au Palais des neumit tous les ans au Pajais des nations, à Genève, o étu pour la pre-mière fois un Français, M. Louis Joinet, à la présidence de sa session, qui se tient du 5 au 30 août. Réputé pour son inlassable activité au ser-vice des droits de l'homme, M. Joi-vet est membre de la sous-commisnet est membre de la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU – composée de vingt-six experts indépendants – depuis 1982. Cette année, l'ordre du jour de la sous-commission comprend une de la sous-commission comprend une vingtaine de points, portant notam-ment sur «les formes contemporaines

n Entretiens sino-vietnamiens sur le Cambodge à Pékin. – Le vice-ministre chinois des affaires étrangères, M. Xu Dunxin, rencontrera son homologne viernamico. M. Nguyen Dy Nien, jeudi 8 août, à Pékin, pour examioer « le règle-ment politique de la question cam-bodgienne et les relations sino-viet-namiennes », à annoncé lundi namignness, a anionce iunoi sono porte-parole ebioois. Pékin soutient les Khmers rouges, principale faction de la résistance en lutte contre le régime pro-vietnamien en place à Phaom-Penh. — (UPI, Reuter, AP.)

(inscrites sous l'euphémisme de «pratiques traditionnelles affectant la santé des femmes et des enfants»), et « la discrimination contre les per-sonnes affectées par le HIV ou atteintes di sida». On parlera naturellement de l'apartheid mais également de la tor-ture, des exécutions sommaires, des

disparitions, des arrestations et détentions arbitraires, ainsi que de la liberté d'expression. Des débats sur la situation dans nombre de pays dont la Chine, Cuba, le Guatemala,
la Guinée-Equatoriale, l'Irak, l'Iran,
les territoires occupés par Israël, le
Kowett, le Salvador et Timor occi-

août . - Le ministre français de la recherche et de la techoologie, M. Hubert Curien, effectuera une visite eo Chine du 23 ooût ou 3 septembre, a-t-on appris de source diplomatique française. Il devrait notamment signer un accord de principe en vue de la création d'un ceotre de technologie avocée. Outre Pékin, M. Curien se rendra également à Shanghaï, Canton et Shenzhen. Cette visite répond à une invitation prévue imitialement pour 1989, et ajournée après le répres-sion du « printemps de Pékin ». —

d'esclavage», « les discriminations à dental occupé par l'Indonésie – sont l'encontre des populations auto-chtones», les mutilations sexuelles (inscrites sous l'euphémisme de dans divers autres parties du globe, levés par des organisations non gou-vernementales.

I. V.

[Né le 26 mai 1934 à Nevers, M. Joinet est entré à l'Ecole nationale de la magistrature (ENM) après avoir été éducateur et instituteur. Sorti premier de l'ENM, il est nammé magistrat à la chencellerie en 1966. As lendemain de mai 1968, il est l'un des fondateurs de Syndicat de la magistrature, dont il sera le secrétaire général puis le président (1968-1972). Spécialiste du froit de l'informatique, il est directeur de la réglementation à la Cammission nationale informatique et libertés (1978-1980), avant d'en être écanté par M. Alain Peyrefitte, alors garde des sceaux. En mai 1981, il devient conseiller technique, chargé de la justice et des droits de l'homme, au cabinet du premier ministre Pierre Mauroy. Il occupera ce poste de façon continne, à l'exception de la période de cohabitation (1986-1988), étant ainsi le seul conseiller technique à nvoir servi, à un même poste, tous les premiers ministres de ganche lous les premiers ministres de ganche lous les premiers ministres de ganche la la Cour de cassation en juillet 1989, non sans continuer son action au cabinet des premiers ministres Michel Rocard et Edith Cresson. Depuis 1981, M. Juinet étail l'expert français à la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU.]

A TRAVERS LE MONDE

CENTRAFRIQUE

Affrontements entre étudiants et forces de l'ordre à Banqui

Des heurts ont opposé étudiants et forces de l'ordre, lundi 5 août, à Bangui, paralysant la circulation dans le centre de la capitala centradans le centre de la capitala centra-fricaine. Les étudiants, qui exigent la libération du présidem de leur «Coordination», M. Cyrius Emma-nuel Sandy, arrêté dans la ruit du jeudi 1° au vendredi 2 août, ont élevé des barricades, qui ont été rapidament démantelées par les forces de sécurité

forces de sécurité. Une fonctionnaire de la Mission française de coopération e été brie-vement retenue par des manifes-tants, ces demiers affirmant vouloir que «la France soutienne l'eppel du peuple pour la convocation d'une Conférence nationale». Le calma semblait revenu en début d'après-midi. Aucun bilan des incidents n'a

pu être obtenu. Par ailleurs, l'Union des syndicats dan travaillaurs cantrafricains (USTC) a lancé, lundi, un appel à la grèva générala da quarante-huit haures à partir du jeudi 8 août. L'USTC proteste contre l'arrestation de plusieurs de ses dirigeents et interdiction par la gouvernament des fédérations de fonctionnaires. - (AFP, Reuter,)

CUBA

Tous les citoyens âgés de plus de vingt ans pourront voyager à l'étranger

Trois jours après l'ouverture des Jeux panaméricains qui rassemblent à Le Havene plua de aix mille athlètes venus de la plupart des pays du continent, le ministèra cubain des relations extérieures a annoncé, lundi 5 août, que tous les Cubains âgés de plus de vingt ans aaront prochainement autorisés à voyagar à l'étrangar. C'ast la aaconde fois en un an que la aaconde fois en un an qua La Havane abaisse catte limite d'âge suparavant fixée à trente ans pour les femmes et trente-cinq ans pour

Le ministère des relations extérieures, cité par l'agence cubaine Prensa Latina, a précisé que cette mesure, applicable à touta par-sonne dont le hillet d'avion pourra être payé en devises étrangères, n'est « en audun cas » une réponse à le décision américaine, annoncée dimanche, de ne plus accepter de nouvelles demandes de vises émanant de Cubains, décision prise en raiaon du nombre important da Cubains (un sur trois environ) qui restant Mégalement sur la territoire

Port obligatoire du foulard dans les sociétés étrangères

Le commandant des forces de l'ordre du nord de Téhéran, M. Maaeoud Kiomarai, a leneé lundi 5 août un «evertissement» aux entreprises étrangères installées en Iran, les menaçant de fermeture au cas où leurs employées na respecteraient pes «scrupuleu-sement» le port du foulard.

Dana un communiqué publié dans la presse, il a déclaré : «Lors de récentes inspections dans plu-sieurs eociétés étrangères, maiheureusement, il a été constaté que les femmes travaillaient sens respecter las règlemants islami-ques. Les chefs d'antreprises étrangèrea qui se trouvent en invi-tés sur le territoire de la Républi-que islamique sont tenus de faire réspecter les réglementations du régime sacré de la République isla-mique, faire de quel la responsamique, faute de quoi la responsabilité de la faute sera reportée sur

« Au cas où de tels délits sont conetatée dana une entreprise étrangère, ladite entrepriae sera fermée, quelle qu'en soit le natioM. June: Baker se des



The state of the s

ter place, lout server me set the M Memer ministr

The second second

Company of the Compan

WERS LE MONDE

Tour by otto A TOTAL POLICE OF THE PROPERTY The same of the sa

Au terme de sa sixième mission de bons offices

M. James Baker se déclare « confiant » pour le processus de paix

Le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a achevé kındi 5 juillet a Alger sa sixieme mission de bons offices depuis la guerre du Golfe en soulignant ale rôle important de l'Algérie dans le processus de paix ».

M. Baker « demeure confiant » après sa rencontre avec le président Chadli Bendjedid. Selon lui, «l'Algirie est engagée dans ce processis de paix, tout comme le sont les Etats-Unis et tous les autres pays qui ont souscrit à ce processus que nous avons propose ces derniers temps

De son côté, le ministre algérien des affaires étrangères, M. Lakhdar Brahimi a aonnocé que l'Algérie allait demander au roi Hassan II du Maroc, actuel président de l'Union du Maghreb arabe (UMA-Maurita-nie, Maroc, Algerie, Tunisie, Libye), de couvoquer une reunion des ministres des affaires étraogéres maghrébins en vue d'examiner les propositions américaines de peix au Proche-Orient. Il e ajouté que l'Algérie resterait eo cootact avec les Palestiniens et les autres pays arabes pour étudier la meilleure façon de poursuivre le processus de paix.

100

1.50

1.0

100 No. 2

14 Page 15

M. Baker evait sureris au cours de sa conférence de presse en invitant la Libye à se joindre oux négociations de paix en tant qu'observa-teur aux côtés d'Israel. C'est la première fois qu'un responsable américain e des paroles aimables à

l'égord du régime du colonel Radhafi depuis le mid américain sur Tripoli. La Libye se trouve toujours sur la liste du département d'Etat américain des pays ennsidérés comme favorisant le terrorisme, et les Etats-Unis observent de ce fair depuis 1986 un embargo économique contre Tripoli. que contre Tripoli.

Arrivé ioopinément dimanche en Libye, le président égyptien, M. Hosni Moubarak, avait tenté de convaincre le colonel Kadhafi de ne pas dénoncer le projet de conférence de paix au Proche-Orient. Cette visite avait anssi pour but d'apaiser l'irritation de Tripoli après l'annonce samedi par le département américain du Trésor que les Américains entre-tene et des relations commerciales avec donze entreprises et vingt et une personnes liées à la Libye seront passibles d'amendes on de peines de prison. Dimsoche, Tripoli avan accusé Washington de violer le droit international et de nourrir envers la Libye une bostilité « irréducible ».

L'OLP désavoue les propos de M. Bassam Abou Charif

L'OLP a désavoué luodi uoe déclaration faite la veille à des jour-naîtstes américains par M. Bassam Abou Charif, conseiller du chef de l'OLP, concernant une participation palestmienne à la conférence de paix sur le Proche-Orient. Ce dernier, qui est considéré comme le chef de file de la tendance pro-américaine à l'in-térieur de l'OLP, avant affirmé : «Il

WASHINGTON

MM. Ronald Reagan et George Bush, respectivement candidats à la présidence et à la vice-prési-

dence en 1980 contre M. Jimmy Carter, ont-ils voulu délibérément retarder à des fins électorales la

libération des einquaote-deux

otages américaios détenus à Téhéran? Après avoir longtemps hésité,

les leaders démocrates du Congrès

ont finalement décidé d'ouvrir une

enquête sur les allégations a persis-

tantes et dérangeantes » relatives à

un errangement qui aurait été

négocié secrètement en 1980 entre les deux candidats républicains et

des personoalités iraciecoes. De

manière à ne pas favoriser la réé-

lection du président Carter, cet

arrangement aurait ontamment

prévu que les otages seraient libé-

rés oprès le scrutin présidentiel

de novembre, eo cootrepartie

d'une promesse de livraisons

Le retour des otages en janvier

1981, immédiatement après l'en-trée en fonctions du président

Reagan, et les envois d'armes d'Is-raël à l'Iran pendant la période 1980-1981 avaient donné une cer-

taine aobstaoce à ces rumeurs.

Mais aucune preuve n'a jamais été

produite ao sujet de ces allégations

vigoureusement démenties par le président Reagan et le vice-prési-

dent Bush. (Le Monde du 22 juin.)

Dans un communiqué conjoint, M. Thomas Foley, speaker de la

d'armes américaines à l'Iran.

correspondence

n'y aura par d'obstacle» empêchant les Palestiniens de participer à la conférence de paix, et à la formule acceptable» pourrait être la présence d'un Jordanien né à Jérusalem dans la délégation palestinienne.

Maladresse ou ballon d'essai que le responsable de l'OLP est couru-mier de lancer? Notre correspondant à Tunis rappelle que, avant même la publication de la mise au point officielle, M. Bossam Abou Charif avait tenté de rectifier le tir en diffusant un communiqué qui souligne que «l'OLP est seule habilitée à décider de la formotion de la délégation palestinienne et des modalités de sa participation » à la conférence de

A Jérusalem, M. Fayçal Husseini, un des principaux interlocuteurs de M. James Baker, a affirmé dans une déclaration publice lundi que «les Palestiniens ne sont pas encore dans une situation difficile» et « détiennent moyens de mettre en échec toute solution qui ne satisferuit pas leurs aspirations et leurs droits légitimes. Il a souligné que trois options étaient possibles pour la représenta-tion des Palestiniens à la conférence de paix : « Une délégation de Palesti-niens des territoires et de la diaspora,

Chambre, et M. George Mitchell, leader de la majorité démocrate au

Sénat, estiment que ces soupçons adoirent être réduits à néant une

fois pour toutes». Mais, en même

temps, ils acolignent que « le serieux de ces affirmations et le poids des preuves indirecles exigent

un effort pour établir les faits». Les leaders démocrates avaient été

rale de 1980, l'absence probable

de témoios iraoiens et surtoot celle de William Cosey, décédé

depuis lors. M. Casey fut le direc-teur de la campagne des candidats républicains, avant d'être nommé directeur de la CIA.

Les leaders démnerates indi-

quent par ailleurs qu'ils acceptent la mise au point du présideot

Bush, qui nie avoir eu connais-sance de ces présumés contacts. En fait, l'état-major démocrate a

été poussé par un certain nombre de jeunes parlementaires combatifs

et impulsifs, pressés de passer à l'attaque avant l'onverture de la

prochaine campagne électurale.

Huil des ex-otages seraient de plus venus au Capitole en juin dernier

pour demander un enquête du Coogrés, que l'ancien président Jimmy Carter a anssi réclamée. Les dirigeants du Parti démocrate

craignent que l'investigation ne

tourne court an bénéfice des répu-blicains, qui déjà dénoocent la « politicaillerie » pratiquée par

HENRI PIERRE

leurs adversaires.

ÉTATS-UNIS: M. Bush mis en cause par des démocrates

Le Congrès ouvre une enquête

sur la libération des otages en Iran

Après les menaces de mon pro férées par l'arganisation intégriste du Jihad islamique contre M. Fayçal Husseini et M∝ Hanane Ashraoui qui faissient partie de la délégation qui a rencontré M. Baker vendredi à Jerusalem, la police israélienne a décidé de renforcer ses effectifs autour de leurs résidences, situées respectivement à Jérusalem-Est et à Ramallah. Le Jihad islamique dans un communique distribut dimanche dans la bande de Gaza, avait indique que M. Husseini «finira sa vie comme le roi Abdallah de Sordanie», assassiné en 1951 après avoir eu des contacts avec les dirigeants israé-

Malgre les pressions internatio-nales pour qu'ils cessent les implantations dans les territoires occupés les Israéliens ont inauguré landi une nouveile colonie de peuplement en Cisjordanie. Selon la telévision israélienne, quinze familles de colous israéliens se sont installées dans une nouvelle implantation, «Eskolot» au gud de la localité pelestinienne de Dhariyia, eo Cisjordanie. Les dépu-tes du Mouvement des droits civi-ques, MM. Ynssi Sarid et Ran Cohen, ont estimé que la création de cette implantation « constituait un « non » d'Israël à l'initiative de paix américaine. – (AFP. Reuter, AP.)

AMÉRIQUES

IRAK: devant les inspecteurs de l'ONU

Bagdad reconnaît avoir produit du plutonium et mené des recherches sur des armes biologiques

L'Irak a reconnu devant les inspecteurs de l'ONU qu'il avait pro-nucléaires et balistiques de l'Irak, dnit secrétement 3 grammes de plutoninm, pouvant être utilisés dans une bombe atomique, a-t-on appris lundi 5 août, au cours de la réunion du Conseil de sécurité.

Cette information e été révélée un jour après que les autorités de Bagdad eurent également admis que, pendant quatre ans, jusqu'en août 1990, l'Irak avait effectué des expériences bactériologiques doot les résoltats étaient susceptibles d'être appliqués à des armements oon conventionnels.

L'annonce de l'existence de ces programmes a été faite au Conseil de sécurité alors que celui-ci examinait la question du maintien du blocus économique, floancier et militaire que l'ONU a imposé à l'Irak dans sa résolution 687, à la suite de l'invasion du Koweit.

« Une grande préoccupation »

«La grande majorité du Conseil estime qu'il n'y a pas de raison de modifier les sanctions», a déclaré l'ambassadeur de Grande-Bretagne à l'ONU, Sir David Hannay, en commentant les informations sur la fabrication clandestine de plutoonun par l'irak.

Robert Galluci, chef adjoint de la commission spéciale de l'ONU chargée de découvrir et de détruire a estimé que la quantité de plutonium fabriqué n'était pas significative en soi, mais que le fait même que l'Irak avait entrepris cette production suscitait « une grande preoccupation >

Aux termes de la résolution 687. l'existence de ce plutonium aurait di être communiquée à la commission spéciale de l'ONU, a souligné M. Galluci. Les experts de l'ONU considèrent qu'il faut enviran 6 kilos de plutooium poor fabriquer une bombe.

«La partie trakienne o informé lo délégation d'inspection [des Nations unies] de l'existence d'un laboratuire de recherches binlogiques à des fins militaires, dans le endre d'un étoblissement de recherches générales », o déclaré lundi à Bagdad un porte-parole du ministère des Affaires étrangères.

«L'Irak o totalement abandonné cette recherche biologique à l'automne 1990 en raison de la possibilité d'une attaque [des Etats-Unis et de teurs alliés]», a-t-il ajouté dans une déclaration publiée lundi par le quotidien Al Thawra, organe du parti Baas an pouvoir. Des inspecteurs de l'ONU se trouvent en Irak depuis le 2 soût pour eoquêter sur d'évectoelles recherches biologiques liées à l'ar-

Les Koweitiens cherchent du personnel de maison européen

Per vole d'annonce dans plusieurs journaux helvétiques, une agence établis au Koweit cherche du personnel perlam anglais pour des emplois de cusinier, nuse, secrétaire, jar-dinter. Daz vendaurs at employée da buraaux sont. eussi recherchés, pour un «excellent» salaira, La société
« Kuweit Employement
Agency» fait payer 50 dollars
l'enragietrement de chaque offre d'emploi. Il est possible de s'annoncer en téléphonant à un numéro dans l'émirat. Le directeur de l'agence, M. Bernard Heywood, un Britannique, e expliqué à l'agence AP que, dapuis l'expulsion da nombreux Palestiniens suite à la guerra du Golfe, il y a pénurie da personnal de meison au Koweit, et qua le gouvernement ne veut plus de personnet palestinien ou asiatique.

La conaul de Suissa eu Kowelt, M. Bernhard Bischoff, e affirmé à AP que le salaire mensuel du personnel de maison, de bureau ou de vente y étalt en moyenne de 14 000 FF. En Suisse, le placement de

personnel à l'étranger est soumis à eutorisation, explique M. Dieter Gossen, responsable de la division du marché du travail à l'Office fédéral da l'industrie, des arts et métiers et du travail (OFLAMT). L'agence koweitlanne n'ayent pae demendé d'autorieation à l'OFIAMT, M. Gossen ne peut pes dire si elle est sérieuse, d'autant que l'OFIAMT déconseille actuellement la recherche d'emploi au Koweit et dans la région du Golfe.

EN BREF

□ MAROC : un Mirage aurait été shatta par le Front Polisario. - Uo Mirage Fl a été abattu et son pilote capturé par le Front Polisario, lors d'une attaque mence près de la frontière mauritanienne par treize appareils marocains. C'est ce qu'a annoceé, londi 5 eoût, le Front Polisario. Cette attaque survient un mois après le cessez-le-feu, signé par le Maroc et le Front Polisario pour permettre i l'ONU de superviser le référendum d'autodétermination do peuple sahmoui. - (AFP.)

o KENYA: le Forum de l'opposi-tion déclaré illégal. - L'Uoion nationale africaine da Kenya (KANU, parti unique au ponvoir)

a annoncé, dimanche 4 août, a

Nairobi, que le Forum de l'oppositiou, créé la semaine dernière (le

l'ancien régime. – (AFP.)

Monde des 4 et 5 août), était illégel. Les foodateurs do Forum. favorables eu multipartisme, seront «traités comme le veut la loi», a averti la KANU.

D CONGO: le président Sasson Nguesso en visite privée à Paris. -Le président congolais Denis Sassou Nguesso a quitté Brazzaville, samedi 3 août, pour une visite privée è Paris, doot la presse locale n'e pas fait mention et doot on ignore la durée. C'est le premier voyage à l'étranger du chef de l'Etat depuis que la conférence nationale l'a prive d'une partie de ses prérogatives et il intervient alors qu'une partie de la classe politique réclame son arrestation, dans le cadre de l'enquête sur des détournements de fonds commis par des dirigeants de

p BURUND1 : contrôle renforcé à la frontière rwandaise. - La frontière avec le Rwanda n'est pas fermés, mais le contrôle a été renforce, a déclaré, dimanche 4 août, à Bujumbura, le premier ministre du Burundi, M. Adrien Sibomana. Selon lui, la situation daos le pord-ouest est « calme », contrairement à ce que laissent croire des rumeurs faisant état d'un regaio de tensious inter-ethniques. M. Sibomana a révélé que huit persoones, doot uu ressortissaut rwandais, avaient été interpellées alors qu'elles diffusaient des tracts et des cassettes préchant « la violence, la désobéissance civique et
l'instabordination ». Au cours de
cette opération, un gendarme a été
accidentellement tué, e précisé le
premier ministre. — (AFP)

le PCPSL et le MRTA est récédet
de la violence, la désobéissance civique et
MRTA ne rejettent pas, a priori, un
éventuel dialogue avec les autorités.
Il pose des conditions publiques (fin
accidentellement tué, e précisé le
premier ministre. — (AFP)

le PCPSL et le MRTA est récédet
premier des confrats de coopération
avec certains gouvernements.

Le Sentier maintient son emprise
sur de larges secteurs des provinces
de la «sale guerne» et jugement des
premier ministre. — (AFP)

le PCPSL et le MRTA est récédetment des confrats de coopération
avec certains gouvernements.

Le Sentier maintient son emprise
sur de larges secteurs des provinces
de la «sale guerne» et jugement des
les plus isolées, comme les sierras du
certre et du sud et les vallées tropiet des cassettes préchant «la vio-

Les délires du Sentier lumineux

Le dialogue est certes difficile : il beurte certains secteurs militaires des pays concernés et implique surtout une «révision déchirante» pour des dirigenots de guérillas souveot implantés depuis des décennies mais qui, ayant analysé la chute des régimes communistes européens. admettent tous qu'il coovient de mis en garde par des evocats, qui evaient souligné la disparition des documents de la campagne électo-

trouver une a issue politique ». Obstinément seul dans le continent, le Parti communiste péruvien Sentier Lumineux (PCP-SL) continue d'exclure toute possibilité de discussion et renouvelle sa foi farouche dans le triomphe final du «marxisme-léoinisme-maoisme, pensée Gonzalo» (surnom du «président» Abimael Guzmen, fundateur du Abimael Guzmen, innuaren da Parti, personnage mythique, dont personne ne peut afirmer s'il est encore vivant). Ses partisans exaltés affirment être les seuls et authentiques représentants de «l'idéologie communiste mondiale». Ils brandissens la «quatrième épèe»: celle de Consolio après celle de Mark Goozalo, après celle de Marx, Lénine et Mao.

Lénine et Mao.

Cette langue de bois d'un autre âge peut faire sourire. Elle a pu séduire an Pérou des masses misérables qui o'ont pas grand-chose à perdre ou des intellectuels aigris à la recherche d'une identité. Le Sentier condamne aujourd'hui Soviétiques et Chinois «révisionnirtes», Cubains et Albanais «réformistes». Les ambassades à Lima de Moscou, Pékin et La Havane ont été victimes d'atten-tats à plusieurs reprises. Réformistes aussi pour le Sentier, les dirigeants du MRTA (Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru, d'inspiration puévariste), avec lequel il est maintenaot eugegé dans uoe aguerre à morte. En particulier dans le dépar-tement amazonien de San Martin et la vallée du Huallaga, où les deux mouvements insurgés se disputent le contrôle du trafic de drogue.

A ses débuts, le Sentier, moralisateur «pur et dur», condamnait la consommation de cocaîne, la prostitution et l'adultère. Il justifie aujour-d'hui sa collaboration très lucrative avec les narcos car, dit-il « la drogue contribue à empoisonner et à détruire l'ennemi impérialiste américain». En revenche, le MRTA, qui a com-mencé ses actions en 1983, maintient son hostilité de principe au trafic sans renoncer, quand il le peut, à rançonner lui aussi les narcos.

Mais la véritable divergence entre le PCP-SL et le MRTA est idéologi-

coupables d'exactions) qui ressem-bient à celles des guérilleros guatémalteques, salvedoriens ou colombiens. A moyen terme, le MRTA pourrait, sans susciter beaucoup d'hostilité au Pérou, imiter l'exempl du M 19 colombien, qui a déposé les armes et s'est ougagé en politique (le Monde du 5 juillet).

Cet auto-isolement eroissaot du Sentier lui a fait perdre, en partie, les sympathies qu'il avait pu conquérir dans certains milieux intellectuels d'une gauche atomisée et déstabilisée depuis un an par les bouleverse-ments du monde communiste. Carlos Tapia, dirigeant de gauche et aocieo parlemeotnire, dennoce aujourd'hui le «laxisme» de ses amis politiques face aux thèses miliamis politiques face aux thèses mili-taristes du Sentier, même, dit-il, « lorsque ce dernier occusoit lo gauche d'être au service de l'impéria-lisme». Il ajoune: «La gauche consi-dérait au début que le Sentier faisait partie du peuple parce qu'il affrontait l'Etnt.» Certains leaders de gauche ont, selon Tapia, poussé l'aberration jusqu'à « affirmer que les sabotages de pylônes électriques par les sendé-ristes étaient en réalité l'œuvre de-services de renseignement de l'arservices de renseignement de l'ar-mée».

Simon, dirigeant d'un groupuscule de l'ultra-ganche, qui dit: «Le Sen-tier ournit pu être quelque chase d'important. Il avait des appuis politi-ques et même celui de certains mili-taires. Mais il n sauté dans le vide, »

«Ils sont partout »

Dernier exemple de la volonté de destruction systématique du Sentier, qui vise, entre autres objectifs, à priver totalement le Pérou d'une aide internationale indispensable à la ten-tative de redressement du pays au bord du chaos: l'assassinat, le 12 juillet dernier, de trois iogénieurs japonais à Huaral, au nord de la capitale, suivi peu après du meurtre d'un industriel, également ressortis-sant japonais, a suscité une vigoureuse mise en garde du gouverne-meot de Tokyo à l'égard de M. Fujimori, qui se flattait, avant son élection en juin 1990, de pouvoir compter sur l'assistance financière sans réserve du Japon. Des actions semblables contre des coopérants étrangers américains, hollandais et frauçais oot déjà contribué à paralyser l'aide de plusieurs organisa-tions non gouvernementales et à sus-

a pu remplacer les autorités civiles et policières. Il reste très présent daos les immenses bidoovilles et d'abord à Lima, « Ils sont parrout, dit un prêtre français qui vit dans une barriada. Ils unt occupe les écoles, vides du fait de la grève des maîtres, pour en faire des centres d'hébergement et de propagande.»

Mais le refus obstiné d'évoluer politiquement, la corruption pratiquée dans les rangs sendéristes par la collaboration avec les narcos, les coups très durs portes à l'organisation maoīste à travers ses organismes de façade (Secours rouge, Association des avocats démocrates par les forces de l'ordre, la nécessité de recruter par la terreur de jeunes militants qui ont souvent moins de douze ans, finissent apparemment par créer des failles dans un mouvement qui a longtemps réussi à préserver une clandestinité rigoureuse et à maintenir ses structures verticales de commandement.

Des affrontements sangiants ont eu lieu récemment entre groupes sendéristes rivaux, incarcérés dans une prison de la capitale. Un document vidéo, découvert dans une «cache» d'un quartier résidentiel de Lima, o révélé que la femme d'Abimael Guzman, Augusta La Torre, alias la «comarade Nora», était décédée; un événement très important admis par le Diario: «Le president Gonzalo affirme, dans son hom-moge à la défunte, qu'elle s'est immolée pour l'unité du Parti. » Une formule qui a donné du crédit aux rumeurs de dissidence interne grave. Rumeurs encore renforcées par les accusations lancées, puis démenties, selon la revue péruvienne Si, par certains militants contre le dirigeant numéro un du PCP-SL, soupçonné d'avoir lui-même ordonné le meurtre de sa femme. Uo épisode obscur et sordide, dans lequel les services spéciaux de la police ont peut-être joué un rôle, mais qui, de toute manière, accroît incontestablement le discrédit politique de la derniére guérilla maoîste d'Amérique du Sud.

MARCEL NIEDERGANG

a COLOMBIE : démission de ministre de la justice. - M. Jaime Giraldo, ministre colombien de la justice, a annoncé lundi 5 sout qu'il démissionnait de son poste pour sièger au conseil supérieur de l'administration de la justice. Il a nié tout désaccord à propos de l'application de la politique de clémence vis-à-vis des trafiquants de

The second secon

POLITIQUE

POINT DE VUE

Jacques Delors sauveur de la gauche?

par Michel Trebitsch

OMMENT le geucha pautelle ne pae perdre le pou-voir? A moins de deux ans des élections législatives et alora que tous las indicetaurs, rouge, on voit mal quel toumant apactaculaira lui parmattrait de redreeeer la berre. Sur le plen de pouce d'una reprise encore hypothétiqua et qui sere de toute façon modeata, il aat difficila d'imaginer quelles « fracessantes » reiant Invarsar notablamant les principeles tendences économiques et sociales, en particulier la courbe du chômege. Les grands dossiers, les grands « chantiers » ment et la balance commerciala, la politiqua da la ville ou celle de l'immigration, na pauvent an sucuna feçon produira d'affets sensibles pour l'opinion publique avant de longs mois, voire des ennées. Mêma un changement de cap de l'intensité de la « rigueur » de mars 1983 ne modifierait que modérément les équilibres fondamentaux d'ici eux divarees

Sur le plan strictement politique, l'arrivée à Matignon d'Edith Cresson e jusqu'ici été ressentie surtout comme un gsdgat et se marge de manœuvre est extraordi-nairemant étroite. Malgré le cessez-le-feu récent, la parti socialiste reste profondément déchiré par la guerre des courents et les rivalités des présidentiables. La droite, eu contraire, se prépare déjà active-ment et, semble-t-il, efficacement, à ces futures échéances électorales. Elle a même axé toute sa stratégie da reconquête du pou-voir sur les législatives : laissant en suspens la question des « primairas » an vua d'una élection présidantialle, alla a pessé un eccord d'union et compte se ser-

vir des régionales et des cantonales comme d'un tremplin pour l'amporter en 1993 et mettre en difficulté le chef de l'Etat en fai-sant peser la menace d'une nou-

Une tout autre stratégie

Au landemein de l'antretien télévisé accordé par la président da la République à l'occasion du 14 juillet, la polémique s'est focalisée sur la révision possibla du moda de ecrutin das élactions régionales et cantonales. Contralrement à ce qu'ont écrit l'ensemble des commentateurs, on peut être tenté da voir, dens ce chiffon rouga egité eu nez de l'opposition, la premier jalon d'une tactique de diversion, dens le cadra d'une stratégie globele destinée à prendre à revers le microcosme politiqua. En bonne logique clausewit-zianne, en affat, le saula poaalbillté, en l'état actuel daa rapports de forea, pour que ls gauche se maintienna au pouvoir, e'ast de changer le terrain de l'affrontement politique, d'attaquer opposition là où celle-ci ne l'et-

On se permettra, ici, un tantinet da politique-fiction, en jouant avec quelques petites phrases, d'apparanea anodina, extraites de eat entretien télévisé. En premier fieu, lorsque François Mitterrand parle du 1- jenvier 1993 comme d'una e data essentielle de l'histoire de France », on peut se demander s'il a'agit simplamant d'una insistance, concevable mais réitérée, sur l'importance da l'antrée dans grand marché unique européen, si sa dilection particulière pour les événements et toumants symboliques n'est pas porteuse d'autres arrières pensées. Quand on lui pose an effet une question sur l'éventualité d'une nouvelle cohe-

bitation, il se contente d'indiquer : « J'accomplirai mon mandat jusce qui ne signifie aucunement ou'il restera aept ans à l'Elysée, surtout si l'on rapprocha estta réponse da celle qu'il a faite sur la révision éventuelle de la durée du mandat présidentiel, idée e raisonneble en soi », mais pour laquella Il faut savoir « aaisir l'opportu-

une talla opportunité méritait d'être saisie? Tout affairée à préparer les législatives, l'opposition ne dispose à l'heure actuelle d'au-cun cendidat indiscutable et indiscuté. Jacques Chirac fait figure de « loser », Valéry Giscard d'Estaing de « has bean », at lea hypo-thèses Pasqua, Belladur, Léctard, Noir, demaurent hautement improbables. Quant à Simone Vail et Raymond Barre, ila sont trop isolés et ont donné trop de gages à la gaucha pour pouvoir rassambler les forces da l'opposition. Il est vrel qu'à l'inversa, il semble y avoir pléthore de présidentiables chez les socialistes, du moins tant que le président en exercice n'est pas lui-même entré dans l'arène, au moins pour faire sentir de quel côté penchent réellement sea pro-

La fusée du référendum

Il n'est pourtant pas certain que son choix doive être favorable à l'un des deux postulents les plus netternent affichés. On serait blen en peine de trouver une prise de position précise du chef de l'Etat en faveur de Laurent Febius, dont les erreurs tactiques; ont jusqu'ici été fort [trop ?] nombreuses pour en faire un candidat d'une solidité à toute épreuve. Quant à Michel Rocard, le plus sérieux des présidentiables, on sait trop ce qui le

sépere da François Mitterrend pour imaginar que calui-ei lui mette de gaieté de cœur le pied à l'étrier. En placant, pour la première fois, Jacques Delors en tête des présidentiables socialistes, un aondaga récent pourrait fournir

l'indice d'une tout autre stratégie. Jacques Delors seuveur de le geucha? De nombreux facteurs pourralant militar an faveur da cette hypothèse. Président de la Commission auropéanne, na serait-il pas le mieux à même de « faire gagner » la France lors du tournant de 1993 ? Sa carrura internationale, qui a'est affirmée de G7 en G7, n'est plus à démontrar, en tout cas aux yeux des autres Grands. Sur le plan intérieur, son itinéraire personnel, son profil intellectuel, en font un candidat eusceptible de ratisser assez large pour ne pas être prisonnier ni d'un accord à gauche avec un parti communista croupion, ni d'un modus vivendi avec un centre introuvable. Faut-il ajouter qu'il n'est en nen marqué per les que-relles intestines du PS et qu'on trouve jusqua dens l'opposition des hommes comme Roland Nungasaar pour parlar da son bsence de dogmatisme. Toute la difficulté est de placer en ligns un homme essez peu populaire ou du moina mai connu de l'opinion publique. Son nom a été prononcé celui qui viendrait recoller les pots cassés à Matignon après l'ouragen Cresson. Peu plausible : il y use-rait non seulement se crédibilité,

d'Etat da dimension mondiale. On peut imaginer, pour mener à terme ce petit morceeu de politi-que-fiction, une démarche plus retorse. En ennonçant à l'automne un référendum sur la réduction à cinq ans du mandat présidential, François Mitterrand pourrait mettra à feu une fusée à plusieurs étages, surtout s'il snnonce en dum est adopté, il se reviera luimême en 1993 et que le meilleur candidat à une nouvelle élection présidentielle, dans la perspective du marché unique, ne pourrait être qu'un homme politique de taile européenna. Démerche risquée, cela est certain. Mais les avantages na l'emportent-ils pas sur les risques?

mais surtout son aura d'homme

On voit difficilement comment le referendum pourreit atre una défaite et, au contraire, il pourrait devenir un moyen écletent de réunir une puissente majorité servent de base à une reconquête da l'opinion. Pour le chef de l'État luimême, ce pourrait être une façon de partir en beauté, de son plein gré, sans paratire vouloir s'accrocher au pouvoir au-delà du raisonnable, en léguent à ses héritiers une image victorieuse. Surtout, en précipitant l'échéance présidentialle, il prendreit totalement à contre-pled l'opposition qui n'y est pas prête et donnerait donc une vraie chance à la gauche de ramportar ds législatives qui suraient lieu après et non avant

Michel Trebitsch est historien à l'Institut d'histoire du temps présent (CNRS).

Pour préparer le scrutin

Le RPR publie une première liste de ses chefs de file pour les élections régionales

Le Rassemblement pour la République a communiqué, lundi 5 août, une liste de «chefs de file» pour les prochaines élections régionales dans quarante-quatre départements. Ces chefs de file ont pour mission de « coordonner, pour le compte do mouvement gaullique, la préparation des élections dans la perspective des négociations prévues, sur le plan national, dans le cadre de la commission d'investiturs de l'Union pour la France ». « Ces désignations ne préjugent donc en rien» de la future composition des listes d'union de l'opposition, souligne le RPR.

Aquitoine: Gironde, M. Jesn Tavernisr, président du conseil régional; Lot-et-Garonce, M. Georges Richard, conseiller

M. Georges Richard, conseiller régional, adjoint au maire de Mira-mont-de-Guyenne.

Alsace: Bas-Rhin, M. Jean

Waline, conseiller régional, conseil-ler général, conseiller municipal de Strasbourg; Haut-Rhin, M. Hubert Hacnel, sénateur, maire de Lapou-

Auvergne: Allier, M. Gérard Bernucat, conseiller régional, conseilles général, maire de Saint-Germaiodes-Fosses; Cantal, M. Roger Rigaudière, sénateur, cooseiller régional, maire de Saint-Chamant; Hautc-Loire, M. Guy Vissac,

conseiller régional, conseiller général, maire de Langeac.

Bretogne: Côtes-d'Armor,
M. Jean Hélias, conseiller régional, conseiller municipal de Ploufragan;
ille-et-Vilaine, M. Yvon Bourges, rénateur refudent du conseil régional. ille-et-Vilaine, M. Yvon Bourges, sénateur, président du conseil régional, conseiller municipal de Dinard; Morbihan, M. Célestin Blévio, conseiller régional, conseiller général, maire de Grand-Champ.

Franche-Comté: Jura, M. Yves-Marie Lehmann, conseiller régional, adjoint au maire de Dole; Territoire-de-Belfort, M Jean Rosselot, conseiller général.

consciller général.

Languedoc-Roussillon: Aude, M. Raymood Chéss, cooseillsr. général, maire de Carcassonoe; Gard; M. Jean-Paul Fournier. conseiller régional, conseiller géné-ral, adjoint ao maire de Nimes; Hérault, M. Reoé Couveinhes, député, conseiller régional, maire de La Grande-Motte; Lozère, M. Georges Meissonnier (RPR); Pyrénées Orientales, M. Paul Blanc, conseiller régional, conseiller géné-ral, maire de Prades. M. Michel Astoul, conseiller régio-nal, conseiller général, adjoint au maire de Rodez; Haute-Garonne, M. Miehsl Aujoulst, maire de M. Michsl Aujoulst, maire de Cugnanx; Gers: M. Jacques Brussian, conseiller régional, conseiller municipal d'Auch; Lot, M. Alain Chastagnol, conseiller général, maire de Souillac; Hautes-Pyréoées, M. José Marthe, conseiller régional, conseiller général; Tarn. M. Philippe Bonnecarrère, conseiller régional, conseiller général; Tarn-et-Garonnc: M. Joen Bonhomme, conseiller général.

Nord: Nord, M. Jacques Legendre, conseiller régional, maire de Cambrai; Pas-de-Calais: M. Jean-Paul Delevoye, maire de Bapaume. Basse-Normandie: Calvedos, M. Yves Lessard (RPR); Manche, M. François Digard, ecoseiller régional; Orne, M. Daniel Goulet, député, conseiller régional, maire de Le Mèle-sur-Sarthe.

Houte-Normandle: Eure, M. Jeao-Paul Rémy, eooseiller régional, maire de Floury-sur-Andelle; Seine-Maritime, M. Antoine Rufenacht, député, conseiller général, conseiller municipal du Havre.

rai, conseiller municipal du Havre.

Poys-de-la-Loire: Loire-Atlantique, M. Olivier Guichard, député,
président du conseil régional, maire
de Ls Beule: Maine-et-Loire,
M=Roselyns Bachelot, député,
eooseiller régionel; Mayenos,
M. Michel Nicolas, conseiller régional, conseiller général, adjoint eu maire d'Evron.

Picardle: Aisne, M. Pierre André, conseiller régional; Oise, M. Olivier Dessault, député, conseiller municitier Audinot, député,

Poitou-Charentes: Denx-Sèvres, M. Ican de Gaulle, député, maire de Théoezay: Vicooe, M. Louis Gorry, conseiller régional.

Provence-Alpes-Côte-d'Azur : Alpes e de Haute - Provence, M. Pierre Rinaldi, conseiller régional, conseil-ler général, maire de Digne-les-Bains: Hautes-Alpes, M. Henriette Martinez, maire de Laragne-Montévar. M. Jean-Pierre Giran, maire de Saint-Cyr-sur-Mer; Vaocluse, M. Jean-Miehel Ferrand, député, conseiller général, adjoint au maire de Carpentras.

Dans une lettre ouverte au président de la République

Le CDS demande une loi-programme pour la famille

le et du CDS, Me Bernadette Isase-Sibille, député du Rhône, chargée de la famille à l'UDC, et les présidents des fédérations du CDS out rendu publique, lundi 5 août, une lettre oaverte sdressée à M. François Mitterrand, doos laquelle ils estiment que « promouvoir la famille n'est pas une idée ringarde ou un quelconque retour à un ordre moral qui seruit périmé», mais «une idée neuve».

Après avoir regretté que trois années aient été « perdues » dans ce domaine, les signataires expriment le souhait de voir soumise au Parle-ment une loi-programme pour la famille, qui comporteraieot deux axes. Le premier vise à donner aux Françaises et sux Français « les moyens de foire le choix de lo fomille», c'est-à-dire eeloi de se

M. Pierre Méhaignerie, président morisr, « en ne pénalisant plus, do groupe UDC de l'Assemblés notamment sur le plan fiscol, le mariage par rapport à l'union libre»; celui d'avoir des enfants, «en favori-sont l'accueil de l'enfont pour les jeunes couples»; celui d'élever une famille nombreuse, « en permettant aux familles de trois enfants et plus de se loger et de vivre décemment»; celui « d'exercer une activité profes-sionnelle tout en éduquant ses enfants, ou de rester provisoirement ou foyer ovec des compensotions significatives.

Le second axe proposé tend à «ériger la famille en acteur majeur de notre société» par l'affirmation de « lo responsobilité et de lo liberté dans le choix de l'éducation et de la formation de mais la la formation des enfants, en accentuant lo décentralisation des politiques scolaires, permettant une plus grande participation des parents dans une éducotion nationale trop rigide et trop residement. trop uniformes.

EN BREF

M. Léotard estime que «chaque jour, la majorité est un peu plus à bont de souffle». – M. François Léotard, dépoté (UDF-PR) du Var, maire de Fréjus, déclare dans le quotidien la Corse du 6 août que «chaque jour qui passe nous donne à voir une majorité un peu plus à bout de souffles. Il appelle de ses voeux la dissolution de l'Assemblée ostionale, car une grande explication populaire s'im-pose». Il indique qu'en cas de constitution il serait «favorable» au choix de M. Edouard Balladur, député (RPR) de Paris, comme premier ministre, l'ancien ministre des finances de M. Jacques Chirac étant, à ses yeux, «un homme de qualité et de caractère».

Les députés communistes proposent de renforcer la répression du travail claudestin. — Dans une proposition de loi déposée vendredi 2 aout à l'Assemblée nationale, les vingt-six députés du groupe com-muniste affirment qu' « il n'est pas possible d'occueillir de nouveaux immigrès e et que cela « suppose de mener une lutte résolue contre l'immigration clondestine et, d'abord, de punir sévèrement les

filières potronoles qui l'organisent». Les députés communistes proposent trois séries de mesures saoctionner toute persoone qui emploie « directement ou indirectement » des iramigrés clandestins; étendre la confiscation de l'ontil de travail de l'employeur à ses biens personnels; reoforcer les moyens d'action de l'inspection du

D Le Front national rend M. Joxe responsable de la manvaise saison

touristique en Corse. - M. Michel Collinot, membre du bureau politique du Front national, a accusé, luodi 5 soft, M. Pierre Joxe, ancien ministre de l'intérieur et auteur du nouveau statut de la Corse, ainsi que M. José Rossi, député (UDF-PR) de la Corse-du-Sud, rapporteur de ce projet de loi à l'Assemblée nationale, d'avoir provoqué une forte baisse de la frequentation touristique dans l'île.

LES CAHIERS DE

L'APRÈS GUERRE Contre la guerre des cultures

ضدحريالثقافات

Juin 1991, numero special 95,00 FF 212, rue Saint-Martin, 75003 PARIS - Tel.: 48040833

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



BANQUE ISLAMIQUE DE DEVELOPPEMENT

PROJET DU ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE D'UTILISATION DE LA VIANDE DE SACRIFICE

La Banque Islamique de Développement a le ptaisir de porter à la conneissance des pélerins, que le Comhé chargé de la supervision du projet d'utilisation de la viande Hedy et Adhahl - pour le pélerinage 1411H - a accompil, avec l'aide de Dieu, Popération de secrifice dens les abattoirs pilots de Mosissim (2), Wadi Mohassir (2) pour les bavins et à l'abattoir (4) pour les chameaux et bovins. Toutes les conditions légales et senitaires devant être rempties per les bêtes destinées au sacrifice ont été strictement observées. S'agissant des ovins, les secrifices ont éte effectués au nont des pélerins qui, par l'intermédiaire de montifice out été contiét charge de montifice que de confert ent participé au content ent profits de montifice que de confert ent profits de montifice que les conferts de montifice que par l'intermédiaire de

Le nombre total de moutons sacrifiés par procuration - toutes formes de sacrifices contondues Hady Tamatou, Hady Okran, Hady Tataou, Fidya, Odhya et Sadaqu - a atleint 407.120. Une partie de le viande de sacrifice a été distribuée sux péterins à Mina sinsi qu'eux nécessiteux de la lifecque. Une autre partie a dejà été actreminée, ou est en cours de l'être, vers de nombreux pays lelamiques par voie terrestre, actienne et

PROGRAMME DE DISTRIBUTION DE LA VIANDE HADY ET ADHAHI POUR LE PELERINAGE 1411H

PAYS			MOYEN DE TRANSPORT	DATE APPROXIMATIVE D'EXPEDITION ET D'ARRIVEE DES BATEAUX
1 Soudan				
	15 000	_		12:7:1991
				25-27 6 1991
	-	. 51300		242761391
		_		15/7/1991
4 Banglodesh	65 000	-		227.1991
5. Jordanie	_		Frigoria/larre	25-47-1991
5 Tched	_	5 100	Frigorike/air	23-247-1991
7 Liber		-	Fragoritaires	25/-56/981
& Managery	10 000	-	Coogele/mer	26/7.1991
	5 000	-	Congeteur	397/1391
O Buruna Faso	5 000	~		JD 7. 1991
1 Egypte	35 000		Congelermer	1-7-1991
2. Saragal	10000	-	Congeletroer	29-7 1997
3 Somale				
Berbyer	3 000	_	Congete/mer	· 22.7 (99)
Mogadesco	3 000		Congele-mer	29:7 1991
	5.000	- 1	Congele mer	28-5-1991
S. Syre		15,000	Fragorde terre	2561991
6 Nicer		_	Congell/air	307.1991
7 Serva Litore		-	Congeleuner	79-1391
G Garnes-Basseu		_	Congele-mer	66 1991
9 Guinge-Constity	5.000	_	Congate may	188 1991
0 Tenzope				
Zarobar	3000	_	Congale rear	681991
Der Emalem		_	Conjust mer	7:8:1951
I les Comeres	3000	-	Congete mer	14-189-1991
2 Kerya	3.000		Congelianmen	59.7961
	1 000	-	Congetamer	16-21 5 1991
TOTAL	226,000	89.000		
֡֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜	1 Soudan Port-Sourtan Xhyrioum 2 Patestarr 3 Dabout 4 Bangladesh 5 Jordane 7 John 6 Mantane 9 Mah 6 Mantane 6 7 Serva Léone 6 Garres-Constry 6 Tenzane 7 Serva Léone 7 Serva Léone 7 Serva Léone 7 Serva Léone 8 Garres-Constry 1 Res Corndre 7 Serva Léone 7 Serva	P A Y S A EXPEDIENT 1 Soucian Ped-Sourign 15 000 Namioum — 2 Piniciam 3 Debood 10 000 4 Banglantech 65 000 2 Jordanne — 5 Tonad 25 000 8 Manutame 10 000 9 Main 5 000 10 Eyrons Faso 5 000 10 Eyrons 6 000 10 E	1 Soudari Port-Sourian Newtourn	F A Y S A EXPERIEN EXPEDITES TRANSPORT

hirkis

17.50 17.50

7 1 × 1

The state of

A STATE E

1. 一次 传播

7 Q

THE TAKE

Management Company

With the State of Action to the second of the

To destroy on its given The second of th

CONTRACTOR .

A. 16.21 M. 11.2 and the second

Boule & Constitution

Mark the man in Man

Marie Marie (186

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Management of the second of the second

A Completed

A Separate S

And the second s

The second second

the los programme pour la la

 $\frac{1}{1+(1+\epsilon)^{2p}} \cdot 1 = \frac{p^{2p-1+\epsilon}}{1+\epsilon}$

and the second

THE MAN HOUSE SECTION .

10 mg - 4 = 1.00

Section 1

Contract of the second

Company of the second

har, comment hiers, by Marie of the

美国教育学者大学工

The same of the same

ATT WAY DO SHOW

the open of

Marian M. H. St. No. 1

Il aura donc fallu attendre près de trente ans et la révolte, cet été, d'une poignée de jeunes plus désespérés encore que leurs pères et leurs grands-pères, pour voir enfin se lézarder le tabou de l'histoire des harkis, occultée depuis la fin de la guerre d'Algérie pour des raisons qui n'honorent personne, ni de ce côté-ci de la Méditerranée ni de l'autre.

En assumant sans complexes leur condition de «fils de harkis», si longtemps connotée de façon

péjorative, les adolescents de Bias, Furnel, Fuveau, Narbonne, Jouques, Saint-Laurent-des-Arbres et d'ailleurs ont remporté une double victoire psychologique. Sur eux-mêmes, d'abord, parce qu'ils sont parvenua à se réapproprier la mémoire de leur propre communauté, que l'histoire officielle pensait avoir gommée: ensuite, sur la conspiration des silences ourdie tant en Algérie qu'en France, à partir de 1962, avec des motivations différentes, mais un zèle égal. - A.R.

Sept questions sur un abandon

1) Qui étaient les harkis?

Le terme harka (1) a été officiellemeot utilisé pour le première fois, pendant la guerre d'Algérie, dans l'«ordre de commandement général » numéro 412/7 du général » numéro 412/7 du 8 février 1956, pour désigner les unités supplétives formées à l'éche-lon des «quartiers», à partir de groupes civils d'autodéfense équipes d'armements défensifs, parfois promus «commandos de chasse». Pour l'état-major de l'armée francaise, tirant les leçons de la guerre d'Indochine, il s'agissait d'essayer de tenir le terrain en s'attirant. soutieo et la collaboration des populations locales contre les entreprises subversives des éléments de l'Armée de libération nationale.

«Tout d'abord, ce fut l'organisa-tion spontanée de la défense des vil-loges qui, pour se protégér des exac-tions rebelles, demandèrent quelques armes individuelles, permettant aux hommes d'assurer eux-mêmes leur sécurité, de façon à pouvoir travalller et vivre en paix, raconte le géné-ral Parlange, ancien commandant civil et militaire du Sud constantinois (2). Tous volontaires, ces gar-diens de villages constituérent ce que l'on a appelé des groupes d'au-todéfense. Ce n'étaient point des mercendres, car ils n'étaient pas payés, et ce n'est que beaucoup plus tard que furent créés des supplétifs avec soide. Mais, très vite, nous tante de ces hommes courageux: ils se montrèrent aussi capables d'autaquer et de pourchasser vieoureuse ment les rebelles que de défendre leurs propres familles et leurs biens.
Alors, on décida de les armer plus fortement et de les encadrer [...].
Les premiers résultots furent convaincants, le contact fut repris avec des populations jusque-là aban-données à elles-mêmes, les exactions rebelles se raréfièrent, la sècurité locale s'améliora, au point que certaines régions purent être remises en culture, des villages se créèrent sur ces îlois calmes ou l'on pouvait enfin vivre et travailler en paix, lo confiance et l'espoir renaissaient...
(3). Quant à la combativité des pre-

plétives engagées aux côtés des troupes françaises comprenaient des groupes de moghoznis (élé-ments de police), constitués à l'échelon des localités et placés sous les ordres des chefs des sections d'administration spécialisées (SAS), ainsi que des unités civiles chargées de protéger certains édifices et de veiller à l'ordre public, les «groupes mobiles de protection rurale» (GMPR), dénommés plus tard «groupes mobiles de sécurité» (GMS) et assimilés aux CRS.

2). Comment étaient-ils

recrutés? L'affirmation selon laquelle tous les harkis forent a volontoires a appelle des ouaoces. Le général Maurice Faivre, ancien chef de matrice Patrie de action de la part des choses: «Si l'on excepte les fonctionnaires et les militaires appelés, qui avaient la possibilité de se soustraire à l'autorité française en rejoignant la rébellion ou un pays étranger, le choix des autres Algèricas résultait d'un engagement volontaire dont les motivations étaient très dont les motivations étaient très diverses : pression des notables et de l'armée fronçaise, ottachement à l'ordre, froncophilie, sévices du FLN, rivalités tribales et volonté de olimentoire, option politique ou idéologique, contrainte policière et retournement d'opinion (4). Il y eut, en gros, deux modes de recrute-ment; collectif dans les villages en autodéfense, puis individuel à partir de déserteurs du FLN ou de prison niers « convertis », ces deux der-nières calégories étant très minort-taires (4 % à 5 %) par rapport à la masse des engogements collectifs. Toutes ces motivations doivent être replacées dans le contexte du rap-port des forces : en 1955-1956, les succès de l'Armée de libérotion nationale favorisaient sa montée en puissance, alors que ses échecs de 1957-1960 produisirent une crois-

miers harkis, on put en juger sur le fait qu'ils perdirent, en quaire ans, la moité de leurs effectifs... » un du plus fort modifie les motivations individuelles dans un sens ou dans l'autre. L'objectif de toute guerre revolutionnoire etant de s'impose à la fois par la persuasion, la xénophobie et lo terreur [...]. De son côté, et en réaction, l'armée française s'efforce de contrôler la population et de susciter son lovalisme; elle élimine l'organisation politico administrative du FLN. Le terrorisme appelle, sans le justifier. le contre-terrorisme...»

3) Combien étaient-ils?

L'effectif des harkas proprement dites était de 28 000 bommes quand, en décembre 1958, le géné-ral Challe, devenu commandant en chef des troupes françaises, obtint l'autorisation d'en doubler le nom-bre. Les forces de l'ordre françaises comprensient alors, globalement, 88 000 supplétifs musulmans.

Trois ans et demi plus tard, lors de la proclamation du cessez-le-feu, le 13 mars 1962, un rapport trans-mis à l'ONU évaluait le nombre des musulmans profrançais mena-cés à 263 000 hommes, soit 20 000 militaires de carrière, 40 000 militaires du contingent, 58 000 barkis, 20 000 moghaznis, 15 000 membres des GMPR et GMS, 60000 membres de groupes civils d'autodéfense, 50000 élus, anciens combattants, fonction-

4) Ouel sort les accords d'Evian leur ont-ils réservé?

Les accords d'Evian soot signés le 16 mars 1962. De Gaulle ayant ordonné à ses mandataires de conclure la paix rapidement et è tout prix, la France reconnaît le FLN comme représentant exclusif de la population d'Algérie et accepte ses conditions. Le chapitre Il des accords, consacré à la « protection des droits et libertes des citoyens algériens de statut civil de droit commun », n'évoque pas les dire la majorité des musulmens profrançais qui se retrouvent sans aucune protection. Les harkis deviennent les «ouclies» de l'his-

1961, l'accession de l'Algéric à l'in-dépendance ne faisant plus de doute depuis l'annonce du référen-dum d'autodétermination, l'armée française commence è licencier et à désarmer les harkis. Le commandant Pierre Rivière affirme, dans un témoignage adresse, en décem-bre 1988, au président du Comité national pour les Français musul-mans, M. André Wormser: « Lors de lo préparotion des occords d'Evian, trois mois ovant le cessezle feu, en même temps qu'il creait en Algèrie des zones interdites à l'armée et à l'administration française, le gouvernement donnaît l'or-dre au commandement de dissoudre les unités suppléures en les désarmant et en leur donnant une prime de démobilisation [...]. Au moment du cessez-le-feu, ne derneuroient que les grosses harkas opérationnelles, quelques SAS de moghaziis et les GMS. Leur désarmement pour les livrer à l'enneml, promis dans les clauses secrètes des accords d'Evion, nécessitait des troupes sures, com-mandées par des officiers sans états d'ôme, et n'a pu être réalisé, sul-vant un plon préétabli, que progréssivement et en prenant l'exemple de l'Aurès, SI, immédiotement après le cesses-re-jeu, le communatement of ainsi réussi à désarmer par surprise les horkas d'Edgor-Quinet (150 hommes) et de Bou-Hamana (100 hommes), qui furent plus tard exè-cutés à Kenchelo avec leurs femmes et leurs enfants, l'opération montée pour désarmer le commondo de Foum-Toub échoua, et celui-ci, ainsi qu'une section de moghamis d'Arris et lo totolité des GMS. furent enregistres par la gendarme-

5) Combien ont trouvé refuge en France?

Selon les statistiques officielles, le nombre total des rapatries d'Algérie s'élevait, en septembre 1962, à 596 £84 personnes, dont 21 000 musulmans et, parmi ces derniers, 12 500 harkis.

Le 29 juin 1962, à l'Assemblée nationale, le ministre d'Etat charge des affaires algériennes. Louis Joxe, indiqua qu' au lendemain des accords d'Evian. les harkis étaient au nombre de 40 500, que 2 000 d'entre eux avaient demandé à signer un contrat d'emploi civil.
que 21 000 avaient souhaité être
licenciés, que 1 500 avaient souhaité venir en métropole avec leurs
familles, que 1 000 avaient profité
de la faculté qui leur svait été donnée d'être incorporés dans l'armée et que les autres étaient rentrés chez eux. S'agissant des moghaznis, il précisa que 19 000 d'entre eux étaient rentrés chez eux et que 1 500 avaient demandé à venir en France avec leurs familles (le Mande date 14-2 juillet 1962).

Au cours de la même séance, au confirma publiquement l'existence tendant à limiter le rapatriement en France des harkis et de leurs familles, favorise, clandestinement, par certains officiers et sous-officiers choques par l'abandon des supplétifs. Le ministre des affaires riennes assuma la responsabilité d'une oote en date du 25 mai 1962, stipulant notamment: «Les supplétifs débarques en inétropole

en dehors du plan général de rapa-triement seront renvoyés en Algé-rie (...). Il conviendra d'eviter de donner la moinute publicité à cette mesure [...]. Les promoteurs et les complices de rapatriements préma-turés serant l'objet de sanctions En fait, des le mois de juillet appropriées. » Louis Jose, interpellé, se justifia en disant : « Nous ne pouvions tolèrer que des initiatives individuelles se substituent aux pournavianenes se substituent act pour voirs publics sans aucune garantie de securité, puisque aucun contrôle ne pouvait être effectué au départ, et avec le risque d'entendre certains transférés demander oussitôt à retourner en Algèrie. C'est pourquoi nous avons demonde ou haut-com-

> oline, p Dans la discussion qui s'ensuivit, le secrétaire d'Etat aux rapatries, Robert Boulin, donna, pour sa part, les indications suivantes : a Fin ovril, l'armée a recense les a Fin Ovril, l'armée à récense les musulmons qui se sentaient menacès: à Alger, 2500 harkis et 2800 moghaznis; à Oran, 1300 harkis et 300 moghaznis; à Constantine, 1400 harkis et 1100 moghaznis; au Sahora, 100 horkis, Soit, au total, 9500 personnes, auxquelles de l'altre de l'according de la la constantion de la cons on dolt ajouter, dit-il, les 1 000 qui se som emborquées ce motin à

missaire de faire respecter lo disci-

6) Combien ont été victimes de représailles?

Les ebiffres avancés sur les masreprésailles, les barkis et autres suppletifs qui ne trouverent pas refuge en France varient, selon les sources, de 30 000 à 150 000. L'un des documents les plus cités est un rapport adresse par le sous-prélet d'Akbou au vice-président du Conseil d'Etat en mai 1964 et dont l'auteur, dépositaire de nombreux témoignages, évaluait le bifan de ces tueries entre 1 000 et 2 000 victimes par arrondissement entre mars et décembre 1962, soit environ 100 000 morts en neuf mois.

li n'existe ni bilan officiel ni certitudes, sinon celle que les harkis et leurs familles, coupables de «trahison» aux yeux des autres Algè-riens, ont été victimes d'atrocités en tout genre, avant même la pro-clamation de l'indépendance et jusfrançaises n'interviennent et sons que l'opinion publique nationale ou internationale ne s'en émeuve. En 1965, la Croix-Rouge recensait encore 13 500 anciens supplétifs incarcèrés en Algéric.

7) Pourquoi subsiste-t-il aujourd'hui uu «problème harki »?

Pendant une dizaine d'années, à

En 1972, un rapport dénombrait

partir de l'indépendance de l'Algèrie, les gouvernements successifs ont pare au plus pressé : loger dans d'anciens camps militaires (Larzac, Bias, Bourg-Lastic, Rivesaltes, etc.l ceux des anciens barkis et de leurs familles qui avaient reussi à se retugier en France; les nourrir, les employer. Il s'agissait, ensuite, d'aider à leur insertion sociale. Tous les secrétaires d'Etat aux rapatries ont multiplié les promesses en ce sens, mais les structures adminis-tratives particulières créces à cet effet ont, en réalité, constitué des écrans supplémentaires, qui ont maintenu jusqu'à aujourd'hui cette contmuaauté hors du droit commun en développant chez elle un besoin d'assistance d'autant plus vif qu'il s'enracinait dans un douloureux besoin de reconnaissance.

Bibliographie

Histoire de lo guerre d'Algèrie, d'Alistair Horne, Albin Michel,

La Guerre d'Algèrie de Patrick Eveno et Jean Planchais, la Découverte-le Monde, 1989.

Les Harkis en France, de Georges Jasseron, éd. du Fuseau, 1965. Ahmed? Connais pas, de Bernard Moines, Athanor, 1989.

France ingrote : le camp des oublies, de Michel Roux, la Déconverte, 1989. François sans patrie, de Brahim Sadouni, 1985. Les Partes de l'année, de Jean Servier, Laffont, 1963.

L'Insertion des Français musulmans, d'Anne Heinis, thèse, Montpellier, 1977.

L'Insertion des rapatriés d'origine nord-ofricaine, réolités et perspectives, de Catherine Wilnol de Wenden, rapport pour la Délégation aux rapatries, 1989.

Dossier réalise par ALAIN ROLLAT Documentation: BRIGITTE CAMUS-LAZARO BERNADETTE LEYMARIE

encore trois catégories de regroupements; trente-six hameaux forestiers, situés principalement dans les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon; dix-sept cités urbaines (Amiens, Bourges, Lodève, Louviers, Montpellier, etc. 1: deux cités d'accueil pour handicapes de toute sorte (les camps de Bias, en Lot-et-Garonne, et de Saint-Maurice-l'Ardoise, près de Saint-Laurent-des-Arbres, dans le Gard). Les premières révoltes, enregistrées dans les camps de Bias et de Saint-Maurice-l'Ardoise,

datent de 1975. En 1991, le rapport de la Mission de reflexion sur la communauté rapatrice d'origine nord-afri-caine, instituée par M. Michel Rocard, insiste sur la nécessité de résorber d'urgence les fortes concentrations de Bias et de Jou-ques, ainsi que la cité de la Bri-quetterie, à Amiens, « qui curmient tous les hondicaps d'une population en situation d'extrême précarité pauperisation, échec scolaire mossif chomage catastrophique, petite dell'inquonce et phénomènes de nacisme et d'exclusion». Pourtant, selon ce rapport, « au moins 4 milliords de froncs conrants » ont été dépensés, de 1962 à 1990, en faveur de l'ensemble des rapatries d'origine nord-africaine.

A en juger par le nombre des aides versées, il ne reste plus que 12 000 anciens supplétifs afficielle-ment répertoriés parmi les quelque 450 000 Français musulmans relevant des délégations préfectorales aux rapatries. Chez leurs enfants et pelits-enfants, qui représentent desormais la moitié de la population de cette communauté, on denombre 80 % de sans-emploi. A l'école, 15 % seulement des enfants atteignent un niveau égal ou supérieur au BEPC, 40 % n'ont aucun

(1) Harka: mot arabe signifiant a mou-(2) Préface du livre du bachaga Boua-iem, les Harkis un serrice de la France. (3) If your jusqu'à mille huit cems (4) Mensuel Homogra et imgranous, septembre 1990.

Une double occultation

«Pour l'Algérie, les Français musulmans rapatriés n'existent pas, expliqueit le ecciologue Mohand Hamoumou, en mai 1990, dans la revue Esprit (1). Tout se passe donc comme si les Français musulmans rapatriés, réduits aux seuls harkis. ne méntaient que le mépris st le silence. Et pour causs. Accepter de révéler objectivement, ou pour le moins contradicroirement, l'histoire des Français musulmans rapatriés, conduirait l'Algéria à prendre le risque de temir qualque peu le mythe d'une révolution faits par un peuple uni, acquis spontanément at indéfectiblement au FLN, st. plus grave encore, à reconneître l'importance des massacres [...] perpétrés après l'indépendance, malgré les promesses de « pardon » du FLN et la signature das accords d'Evian [...].

a La France eussi veut oublist. Ces masascrsa. d'abord, qu'elle aursir dû. qu'elle aurait pu empêcher. Elle refoule, aussi, une histoire qui remet en cause des mythes : ceux d'une population musulmane fidèle ou d'un de Gaulle génial décolonisateur. Une histoira qui rappalle, ausai, de tristas constats : la déshonneur de l'armée abandonnant les siens et l'échec de l'insertion des Français musulmans rapetriés parvenus à se réfugier en France.»

11) Mohand Hamoumou est notamment l'auteur d'une thèse de musalmans repetties, atchéologie d'un soletice.

Le témoignage du bachaga Boualem

La première harka

Carnargue, svec une partie des siens, le bachaga Boualem, ancien député d'Orléanaville st ancisn vice-président de l'Assemblés nationale, mort en février 1982, a raconté la création de la première harka, en 1954, à la suite de l'assassinst d'un couple d'instituteurs :

«De Mchounèche à Arris, dans les gorges de Thighanimine, des boceas rougsoyanta d'épineux s'agglutinent cà et là le long de la piste routièrs. Tout est calms, aucun souffie de vie... Pénible-ment, le car du service régulier svals iss kilomètres, soulevant sur son passage des nuages de poussière. Engourdis par ce trajet incommode, les voyageurs som-noient. Côte à côte, le celd Hadj Sadok, out porte fièrement sur le burnous saa décorations militaires, et un couple d'instituteurs lates, M. st Ma Monnarot. La cald explique à la jeune femme, curieuse de cette vie nouvelle, ce qu'il y a derrière les crêtes d'Ar-

~ Celle doit ressembler à mon

pays, dit le jeune femme. » Ca saront aea dernières parolas. Vingt bandits, dévaléa des crêtes, le visage voilé jusqu'aux yeux, srrêtant le csr, mitraillant le viaux véhicule. Le cald s'est précipité pour protéger Mr Monnerot; une balle l'abet en même tamps que l'instituteur venu apprendre à lire et à écrire à noa enfants. La tuaria ast un aymbole. Ella sasocia dans la mort un cald fidèle, des musulmans innocents et des « colonialistas » vsmua déformer l'aaprit des trères musulmans.

Réfugié su Mas-Thibert, en petit village tout rose d'Arris est

- Les fellagha l Les fellagha l » La peur, l'effroi se lisent sur les visages. Un homme jeune, déterminé, est à côté de l'admi-nistrateur dans le bureau où sont scerochés dea fusila de toua modèles au-dessus des caisses de cartouches. Jean Servier jette un coup d'œil sur le timbre «secret» du dossier : instructions è suivre en cas d'attaque de la commune. L'administrateur hésite. Servier connaît bien l'âme de ce pays. Il est le premier Français, depuis plus d'un quart de siècle, à avoir pesaé brillamment une thèse sur l'etimologie des Berbères. Il saisit tout de suite le sens de la bataille qui a'engage du haut de ces falaises rouges d'où sont descendus les assas-

« Conjuration diabolique!»

» Il pense au gardien de la mina d'lehmoul, mettent en fuite les bandits avec les quatre certouches de son vieux mousqueton. Vollà qualla doit êtra la riposte de la France : l'autodéfense da la population musulmans. Cea minas, qua las rebelles sement sur les pistes et les routes, cea vignes at ces récoltes saccagéas, ces arbres, cea potesux coupés, c'ast la population qui sn souffre. Cs n'est pas une guerre de libération contre les «chrétiens», c'est une rébellion contre la loi et la loi,

des trares musulmans.

à l'agha Merchi des Touabes qui

La nouvalla a fait vita. Le vient s'incliner devant le corps du France, France-Empire, 1964.

capiteine de spahis Sadok, il

- Vos hommes?

- ils sont ià, répond l'agha. » Et dans le soir violet qui légion d'autodéfense musulmane. Burnous déchirés, diellabas misérables, vieux costumes militaires sur lesquels se détachent souvent des décorations... Instinctivement, chaque musulman rectifis la position on passant daysnt l'agha, Servier et le capitaine Lahkal. Les cinquante fusils de le réserve sont en bonnes mains. La premièrs harka de l'Aurès set Le bachaga Boualem a aussi

raconté l'abandon des harkis par la gaullisme : « Plus tard, alore que je recevsis la général de Gaulle en Algérie et lui faisais part des doutes que causait sa politique aux musulmans, je lui dis : - Mais alors, mon général, vous avez l'intention d'abandon-

ner l'Algérie? ... » Alors, il a tapé sur la table et m'a répondu :

- Jamais, jamais, bachaga l » Aucun musulman, pour qui la promesse trahie est conjuration diaboliqua, ne pouvait imaginar que la premier des Français allait le tromper sciemment, continuellement. Cette foi que le général de Gaulle avait construite avec des mots, des phrases sacrées, faisant appel à l'honneur, à l'âme, au sacrifica, allait peu à peu se refermer sur notre martyre (21.)

s Jean Servier seit tout cele, et de la France, France-Empire, 1963.

à l'agha Marchi des Tousbes qui vient c'incient de l'Alaire de les Harks au service de la France, France-Empire, 1963.

La nicotine dans la peau

Le dernier numéro - daté du 1" août - de l'hebdomadaire américein The New Englend Journal of Medicine publia les résultats d'une étude danoise établissant le taux d'efficacité d'une nouvelle technique visant à faciliter l'errêt de la consommetion de tebec. Ce procédé se présente soue le forma d'un « euto-collant » epplicebla sur la paau et contenant de la nicotina qui se diffuse dans le circulation sanquine. Il devrait prochainement être disponible en France.

L'idée consiste à distribuar dane l'orgenieme humain une substance pharmaceutiquement ective à partir d'un crésarvoir euto-collant » (ou « petch »). Différentes molécules (contre le mel des trensports ou de natura à prévenir cartsinas conséquences de la ménopause) ont einsi déjà été proposées ces dernières annéee, notsmment per le multinstionele euisse Ciba-Geigy.

A ce procédé, présentant en théorie de multiples eventages, est associé celui qui est à le base de la « gomme à mâcher » contanant de la nicotina, commercielisé depuis plusieurs années an France et qui, quolque coûteux et non ramboursé par la Sécurité sociele, rencontre un certain succès. On en connaît le principe : introduire une concentration en nicotine dens je seng permettant de prévant la douloureusa aensation de mengue qui epperaît chez la fumsur dépendant lora

Il y e plus de deux ans, une équipe suisse groupant das ehercheurs de l'univarsité de Berne et des pharmacologues bâlois (division pharmaceutique de Ciba-Geigy) publiait dans les colonnes du Lancet (7 janvier 1999), les premiars résultate obtenus evec ce nouveau procédé. L'étude denoise apporte sujourd'hui une série d'informations complémentaires permettent de mieux aituar l'apport de cette nouvelle technique. Signéa notamment per trois médecins de l'hôpital Bispebgarg da Copenhague, cette étude e été menée grâce à le colleboration de 2B9 per-sonnee (207 fammes at B2 hommas), toutea fumausas, Agées de 22 ene à 77 ens : 145 ont été treitées durent quetre moie evec des « pstches » de nicotine (febriqués par la firme californienne Sygnus Research pour le compte de le société suédoise Ksbi Phermecie Therspeuties) et lee 144 autres, durent la même tamps, per des systèmes placebos en tous points idantiques mais na comenem

pes da nicotine. En pracque, la système ectif proposé, d'une surfece de 30 cm² et contenent 15 mg de nicotine, permet d'obtenir des concentrations d'environ 15 mg de cette substance par ml de sang, entre 5 et 10 hauree epràs l'application

sur le paau, en général eu nivesu du bres. Celle-ci éteit ranouvelée quotidiennament. l'efficecité du système ne dépassant pas 1B heures.

Les auteurs concluent à une efficacité de 53, 41, 24 et 17 % après respectivement 6, 12, 26 et 52 semaines. Dans la groupa placebo, las taux obtenus n'ont éré, après las mêmes périodes, que de 17, 10, 5 et 4 %. Dene les deux groupea, les personnes ayant cessé de fumer ont em moyenna vu leur poids eugmenter d'environ 3 kilos. Lea effets indésirables eemblent se limiter à quelques nauséee, maux de tête ou sensations de vertige. On note eussi quelques manifestationa eutenées locales : rougeurs, démangeaisone, voire eczeme...

Pas de miracle

Concernant les taux relativement faibles da succès un an eprès la traitement (17 %), las euteura soulignent qu'ils sont comperebles à ceux obtenus dens lea curaa de sevrega d'autres produits Induisant une dépendance, comme l'elecol ou les drogues. Cas chiffres toutefois tranchent avec caux notablement plue optimistes - de l'ordre de 60 % da réussite ennoncés per les expérimenta-

teurs de procédés similaires. Les responsables de la filiale frençsiee de Cibe-Geigy, qui viennent de mener une étude groupant 2 300 personnes,

évoquent des taux de succès de l'ordre de 40 %. Cette multinationala, qui commercialias, depuis quelques mois, son pro-duit en Allamagne, en Sulsse et an Nouvells-Zélanda (1), eepère obtanir prochainament une autorisation de mise sur le merché an Frencs, de même que les laboratoires Piarra Febre. D'eutres groupes s'intéressent égalament à cetta nouvalle erme end-tabac.

Au-dsià des chiffras tràs divergents da succès ennoncés lci ou là, il convient de soullgner qu'il n'exista en la madère sucun traitament mirsele. S'il présente plusieurs sventages médicaux (noclvité moindre, possibilité da différents dosages permettant une meilleure edeptetion an fonction das catégories de fumeurs, des caractéristiques individuelles et des atades du sevrage), le système « euto-collant » ne permet nullement de faire l'économie d'une voionté effirmée de le part du candidat su sevraga, ainsi cua d'un soutien psychologique de qualité.

JEAN-YVES NAU

(1) En Suisse, le «Nicotine TTS» de Ciba-Geigy est commercialisé sons trois formats (10, 20 et 30 cm²). Il est propost « à toutes les personnes qui ont des difficultés à cesser d'elles-mêmes de fumer». Il ne peut être obtenn que sur ordonnance médicale et est contre-indiqué chez les personnes souffrant de iverses affections cardio-vasculaires (angine de polirine, traubles du rythme...). Cet autocollant peut être placé sur le bras, le thorax, la hanche ou la fesse et le traitement ne doit pas

déconsser trois mois.

SPORTS

S'ils ne participent pas aux championnats du monde d'athlétisme

Les Sud-Africains pourraient être absents des Jeux olympiques

caice d'athlétisme (SAAAA) qui avait été admise « à titre provisoire » au sein de la Fédération internationale d'athlétisme amateur (IAAF) le .18 joillet, a coofirmé, dimanche 4 soft, qu'elle n'eoverrait pes d'athlètes aux champiocoats du mande de Tokyo, du 23 soût su Is septembre. Lors d'une première réunion de la SAAAA, qui regroupe les trois fédérations d'athlétisme coexistant eocore en Afrique du Sud, la fédération dite «blanche» (SAAAU), qui était favorable à l'envoi d'une délégation à Tokyo, avait

La nouvelle fédération sud-effi- d'etblétisme amateur (SAAAC), proche du Congrès national africaio (ANC) de Nelson Mandela, et le Cooseil sud-africaio d'athlétisme amateur (SAAAB), un petit mouvement noir radical.

Si ce forfait était maintenu jus-qu'à la date limite d'inscription aux championnats du monde, fixée au 14 août, le congrès de l'IAAF qui se réunira à Tokyo pourrait décider de nc pes coofirmer l'admission de l'Afrique du Sud. Comme le prochain congrès n'est pes programmé svant 1993, les atblétes sud-africains ne pourraient, dans ce cas. été mise en minorité par les deux participer aux Jeux olympiques de autres, le Coogrès sud-africaio Barcelone, en 1992.

ATHLETISME: 6.10 mètres au saut à la perche

Le feuilleton Bubka

Chaque été, au gré des meetings, saot cose en hauteur roumeioe le Soviétique Serguei Bubka amé- Balas en tête du classement des liore son record du monde du sant à la perche, eo pleio air. Et comme l'hiver il eméliore soo record du monde en salle, sa progressioo. semble .ne jsmsis' s'arrêter. Rien que pour 1991, il co est à son buitième record du moode. Une sutre performacee, puisque jusqu'à présent Serguei Bubke n'avait pu faire micux que... sept records en un an, en 1984.

En franchissant à soo troisième essai 6,10 mètres, lundi 5 août, lors de la réunion internationale de Malmö (Suède), Serguei Bubka o'a pas sculement écrasé son adversaire le plus direct, le Soviétique Poliakov, de 40 centimètres. En battant son treizième record moodial en plein air, il s rejoiot la

Balas en tête du classement des athlètes ayant détenu le plus de records du monde dans une seule discipline. Et il e surtout passé le barre, mythique pour les Anglo-Sexons, des 20 pieds.

Depuis 1983, et sa victoire surprise sux championnats do monde d'Helsinki, Serguei Bubka, né en 1963 à Donetzk (Ukraîne), plane sur le saut à la perche mondial. Double champion du moode, champion olympique à Séoul, il a aussi été le premier homme à franchir le seuil psychologique des 6 mètres, eo 1985 à Paris. Le Soviétique domine tellement son sujet qu'il oc commence plus ses concours qu'aux elentours de 5,80 mètres, là où la plupart de ses adversaires les finissent. Et on marmurc qu'il fraochirait 6,20 mètres à l'entraînement. On attend avec intéret la suite du feuilleton - dont chaque épisode rapporte sn moins 20 000 dollars leur auteur...

D NATATION : souveen record pour Stephan Caron. - Vingt-qua-tre heures après s'être approprié le record d'Europe du 100 m nage libre (49 s. 18) su détriment de soo rival italien Gorgio Lamberti, Stephan Caron e récidivé, lundi 5 août. An cours de la dernière journée des chempiopoats de France de natation d'été disputés à Milleu (Avcyroo), le negeur do Raciog Club de Fraoce, qui a décidé de ne pas participer aux prochains championnats d'Europe à Athènes, pour mieux préparer les Jeux olympiques de 1992, a porté son record de France du 50 m à 22 s. 74.

D VOILE : Admiral's Cap. -L'Allemegne e remporté, Inndi 5 soût, la troisième régate de l'Admiral's Cup, un parcours olympique de 28 milles disputé en baie de Christchurch (Angleterre). Malgré la deuxième place individuelle de son 50 pieds Corum saphir, l'équipe de France rétrograde de la quatrième à la cinquième place en classement général, où l'Itelie devance les États-Unis.

EN BREF

d Handicapés : la campagna da Michel Cretos choque. - Répondant aux propos récemment tenus par le comédica Michel Creton, le secrétariat d'Etat aux bandicapés et plu-sieurs associations représentatives se sont déclarés «choqués» que Michel Creton mette «en cruse la fiabilité de leur action.» Michel Creton, qui vient de lancer une campegne d'affichage (le Monde du 6 août) réclament de la déblocate de chage (le Monde du 6 août) récla-mant le déblocage des autorisations pour la construction d'un ceotre pour multi-handicapés à Saint-Dié (Vosges), avait affirmé le 20 juillet que la politique française en ce domaine était a à la pointe du

D Escroquerie: le double picin d'es-D Escrequerie: le double picin d'essence. — Un pompiste d'une station
service Esso de l'autoroote A 7,
'située à Sorques (Vauchuse), a été
arrêté hundi 5 août à la suite d'une
escroquerie. Chaque fois qu'un client
régiait en liquide un plein d'essence,
l'employé metrait co mémoire la
pompe où il s'était servi. Quand un
autre automobiliste s'y présentait et
psyait avec une carte de crédit, le
pompiste lui imputait les deux factures et empochsit les liquidités.
Plus de 500 automobilistes ont ainsi
fait les frait de ce strategème, qui a
rapporté à son inventeur plus de rapporté à son inventeur plus de 100 000 fizancs.

ENVIRONNEMENT

Les paysans redécouvrent l'écologie

Non contents de houleverser le réclament partout des barrages-ré-servoirs pour faire face à la séchese. Les producteurs de fruits du Gard venicot uo berrage à la Borie, quitte à inonder une vallée historique de Lozère. Les cultivateurs du Cher réclament un grand barrage à Chambonchard pour disposer d'eau à volonté. Et le piémont des Pyrécées se creuse de mille reteoues, grâce aux pelle-teuses de le Société d'eméoagement des côteaux de Gascogne.

Branle-bas de combat

Soccieux de préserver leurs marges, les agriculteurs se moquaient bien de la dégradation de leur image. Jusqu'au jour de 1990 où Brice Lalonde ose dire qu'eux aussi sont des pollueurs. Qu'un membre du gouvernement ose s'en prendre aux egriculteurs. ccla oe s'éteit jemais vu de mémoire de paysan. Noo content de déconcer certaines pratiques agricoles, ce « blanc-bec » e le front de préparer une nouvelle loi sur l'eau qui veut associer l'agri-culture au fina occme ot de la dépollution. Et il n'est pas désevoué par le premier mioiatre, M. Miebel Rocard, pourtant ancien ministre de l'agriculture, ni par les ministres en titre, MM. Henri Nallet et Louis Mer-maz. Même M. Jacques Chirac, lui aussi ancien tenant du titre, ce monte pas au créneau pour pren-dre la défense des agriculteurs pol-

cicls - saof biec entcodn à Bruxelles. - les paysans se voient contraints de prendre l'opinion à témoin pour prouver leur bonne volonté. Le printemps 1991 va être un véritable festival de colloques et tables rondes destinés à réhabiliter le profession agricole. Coopératives, chambres d'agriculture, groupements professioonels, foyers ruraux, syndicats agricoles. of a convainage que l'agriculture, même intensive,

tionale passent à leur tour à l'of-

fensive en ce début d'été. Hydro-Azote, filiale française du groupe norvégien Norsk-Hydro, inaugure des usincs d'eograis « propres ». Du Poot de Namours (Frecee) présente des «kits de diagnostic» pour mieux doser ses produita phytosanitaires. Et Dow Elaneo, filiale française du géant américain Dow Chemical, affrète une escadrille d'hélicoptères pour une jouroce de «lecture du paysage», svec le parrainage de... Jack Lang, qui glorific «le paysage français, œuvre de l'homme et spécialement des agriculteurs ». La culturc au secours de l'agriculture!

Ce branle-bas de combat du

moode agricole se produit sur tous les froots « seosibles », comme l'eau, les pesticides et l'entretien du paysage. En réplique au projet de loi sur l'eau – qui ne sera fina-lemeot exemioé qu'à l'automne prochain, — le lobby paysan fait donner toutes ses troupes. «L'eau? Mois nous la payons déjà », affirme un céréalier beauceron: un forfait établi sur une consommation de 800 m³ à l'hectare irrigué, qui revicot à...? 7 centimes du mètre cube versés à l'agence financière de bassin. Encore ce forfait o'existe-t-il que pour certaines cultures comme le mais, « L'agricul-ture est un problème d'eau, explique uo coltivateur de la Champegne berrichonne qui irri-gue la totalité de ses champs (130 bectares). Il faut 400 litres d'eau pour produire l kilo de mais. L'arrosage me coûte de 4000 F à 5000 F par an.»

Probleme d'eau, mais pas de prélève, alors que les distributeurs prélèvent leur eau gratultement?», objectent les cultivateurs. «L'agri-culture française o cinquante ans de retard, réplique crûment Pierre-Frédéric Ténière-Buchot, directeur de l'agence de bassin Seine-Nor-mandie et escien du Crédit agricole. Les agriculteurs n'ont pas de culture économique et aucun sens du collectif.» Cette sévérité, toutefois, se teiote d'indulgence, lors-qu'il s'agit de cotiser à la rede-vance antipollution. «Ce sont les collectivités locales qui polluent le plus aujourd'hui, sjoute le direc-teur de l'agence. Les Industriels ne polluent pratiquement plus et les agriculteurs très peu. Les nitrates dans l'est serve. agriculteurs très peu. Les nitrates dans l'eau ne sont qu'un indicateur de pollution. Mais il y a dix fois plus de nitrates dans une assiette de carotte rapée que dons un verre

Les oitrates | Depuls qua la Communauté européenne e fixé à 50 milligrammes par litre la dose maximale admissible pour l'eeo barre à 25, - les communes et les distributeurs d'eao gardent un ceil rivé so dosimètre. Et les agrieulteurs foot es go'ils peuvcot pour faire oublier leurs pollutions. Les éleveurs bretons stockent leur lisier pour ne l'épandre qu'su bon moment et aux bons endroits, en évitant les zones de captage d'eau potable. Les grands céréaliers se soot mis à doser svec précision les épandages d'engrais azotés, ce que l'on appelle la «fertilisation raison-née», illustrée par l'opération bap-tisée «Fertimieux». Avec les don-nées fournies par l'analyse des sols et la météorologie, on arrive, sinon à réduire, du moins à ejuster les doses d'azote aux besoins réels de doses d'azote aux besoins réels de la plante, afin qu'il ne subsiste plus d'engrais con consommé dans

le soi après la récolte. « Quand nous polluons, nous gaspillons, remarque à ce propos M. Henri de Benoist, le président des prodocteurs de hlé. « Trop d'azote à l'hectare peut diminuer le rendement », coostate même M. Gilles Théveoet, directeur scientifique de l'Institut technique des cérésica et foorrages. Ne scrait-ce qu'en favorisant la paille aux dépens du grain, et donc par-fois la « verse » do blé, qui ae couche sous l'orage, all y a vingt ans, je faisais mes betterares avec 250 unités d'azote à l'hectore, avoue uo cultivateur de l'Enre. Aujourd'hui, mon gors en fait autant avec 150 unités!» Ces leçoos, peu à peu, portent. La consummation totale d'engrais plafonne et commeoec même à

La chimie de l'avenir

Afin de relancer la consommation, les professionnels s'efforcent doce de trouver de nooveaux déhouchés aux excédents de céréalcs. Ethenol, métheool ct diester soot les esrbursots de l'avenir, disent les céréaliers, en soulignant le caractère écologique de produits indéfiniment renouvelables et non polluanta. « Les céréales sont une chance pour l'anvironnement, claironoe M. de Benoist, car la chimie de l'amidon, très proche du carbone, est la chi-

mie de l'avenir. » Mais tous ces beaux projets oe peuvent aboutir sans une fiscalité edaptée, car, pour l'instant, les huiles végétales coûtent beaucoup plus cher que les huiles minérales. Au prix du baril de pétrole, aujourd'hui, il ne serait pas rentable de rouler à l'éthanol, même pour aider l'agricolture ou préserver l'environnement.

Surtout, la relance des cultures céréalières intensives aboutirait à augmenter le recours aux insecticides, longicides et désherbants chimiques, dont on coonaît encore très mal le comportement à long terme dans l'environnement. Plusieurs décennies après son inter-diction, on a retrouvé des traces de DDT chez des flamants roses da Camargoe, où sévissair la démoustication, et même dans la glace des pôles. Mais c'est sans doute l'entretien

du paysage qui suscite le plus de polémiques aujourd'hui. «On veut nous transformer en jardiniers pour l'agrément des gens de la ville, mais nous sommes avant tout des producteurs », sfirmcot-ils tous. Pas question de s'autolimiter pour la défense d'un paysage que personce, au demeurant, n'est capable de définir, tant la notion même en est subjective. « Je construis le pay soge l'hiver dans mon bureau. quand je prépare sur le papier mes assolements », explique un cultiva-teur de la région de Châteaudnn. Cette géométric particulière des champs de Beauce n'est pas vou-iue. Elle est le résultat des besoins fermomiques et des pratiques culéconomiques et des pratiques cul-turales d'un agriculteur, auxquel-lent s'ajoutent les lois du marché qui, un jour, favorisent le mals et, un autre, le pois protéagineux. Le résultat, ce soot aussi ces énormes silos à grain qui pointent vers le ciel leurs toors de héton. «La deuxième cathédrale de Bourges, c'est le silo d'Agri-Cher», constate un grand céréalier.

Que dire sossi de ces petits exploitants que l'oo retient à la terre à coups de subventions, et qui oe peuvent s'en tirer que par la fuite en avant? Est-ce que les cinq cents élevens de porcs des Côtes-d'Armor qui oot déposé cette année un dossier pour agran-dir leurs bâtiments d'élevage vont ecotriboer à l'ectretien du paysage? «Si on ne s'agrandit pas, on crève, répondent-ils en chœur. Vous préférez sans doute la friche?»

Autrefois, oo appelait cela une jachère, composante indispensable du fameux assolement tricnoal.
Meis le jactère ne se pretique
plus, car les engrais chimiques permettent de compenser l'épuisemoot neturel de la torre. Aux Etsts-Unis et à Broxelles, on appelle cela le «gel des terres».

Désormais, oo paie des agrienlteurs pour qu'ils produisent moins ou même pes du tout. « C'est devenu plus rentable que de travailfer », note evec amertome on exploitant de Tourzine, dont le voisio, proche de le ratraite, a accepté de geler ses 200 hectares. Toutes subvectioes confoedues, l'opération «gei» rapporte environ 4500 F l'hectare, alors que l'exploitation active des terres rapporte entre 2000 F et 4000 l'hectare de marge brute.

Ainsi, pour tenter de réduire la surproduction agricole, on encourage la déprise des terres. Après le gel des terres, mesure brutale qui beurte les agriculteurs, on passera à l'agriculture extensive, qui permet per exemple d'élever des porcs dans les champs ao lieu de les cooficer daos des bâtimoots industriels.

Les agriculteurs voient peser sur leurs épsoles uoc charge écrasante : la gestion de l'espece «naturel». Or ils oe représentent qu'à peice 8 % de la population active. En outre, chaque cultiva-teur dispose de surfaces de plus en plus grandes pour rester dans la conric à la production. Et l'oo vondrait, daos ces conditions, qu'ils soieot irréprochables à l'égard de l'eovirogement | Le reproche est d'aotant pins mal venu qu'il émane généralement des citadins, les plus gros pollueurs de l'air et de l'esu eujourd'hui.

ROGER CANS

a Gel des texres : de nombreux agricultures intéressés. - Solun les premières estimations, provisoires, établies par le ministère de l'agriculture et de la forêt, le programme d'encouragement au gel des terres pour mieux maîtriser la production de céréales et de protéo-oléagineux semble reocootrer un relatif succès chez les agriculteurs français. Ceux-ci avaient jusqu'su 31 juillet pour exprimer leurs intentions de mise en jachère d'une partie de leurs exploitations. Plus dc 50 000 d'cotre cux auraient fait connaître leur intérêt. Ces intentions devront être confirmées, iofirmées ou modifiées avant le mi-décembre. L'objectif de M. Louis Mermaz, ministre de l'agriculture at de la forêt, est de parvenir à 500 000 hectares gelès environ. Uoe prime incitative de 1.500 fraces par hectare en moyenne sera versée par la CEE, à laquelle s'ajoutera une prime francaise de 800 francs.



afièvre jaune

Jacques Deprat, l'homme démoli

La Société géologique de France a récemment réhabilité le jeune et brillant géologue qu'elle avait radié le 4 novembre 1919 pour cause de « forfaiture scientifique » Deprat malade sur uo des sites à rêve est d'eotrer à l'Académie des trilobites pour une « visite contradictoire ». Sans résultat.

E romancier Herbert Wild s'est tué accidentellement en 1935 lors d'une ascen-sion dans les Pyrénées. La littérature perdait uo euteur eu succès honnête. La science evait perdu Herbert Wild, de son vrai nom Jacques Deprat, dix-sept ans auparavant, eu terme d'un scandale qui avait seconé l'Institut : jeune et sans doute trop brillaot géologue, il avait affirmé avoir déconvert quelques milliers de fossiles de trilobites (proarthropodes marins de l'ère primaire qui

Sud-Africains pourrais

des Jeux olymi

Le feuilleton Bubka

The state of the s

EN EREF

1 . 77.22

The state of the state of

17 11 174 See

7.000.000

7.4

100 AC 5

** F 4 T45

3.11.02

11 to 1500

್ 'ಲ್ಲ್ ಚಿತ್ರ

ALIMIT IN THE

A Made of Land and the Assessment

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

A SALAL SAN PERSONAL

The state of the s

The Compress with all the com-

ATHLETEME : 670 -

Marie Marie Marie 2-77

William St. St. A. C.

Mark and service

THE BOOK BEETS !--

Marine & Barrier (17 - 20)

The state of the s

The statement diller :

The same of the

Tilliant de de mile au

Time Time fermiere

Section 201 Per 197 ...

water water to ..

THE TOTAL PROPERTY OF THE PARTY OF The water the state of the same of

> avaient uo corps divisé en trois lobes) dans divers sites indochinois, mais d'e éminents » détracteurs l'avaient accusé d'evoir rapporté de Bobême la dizaine de spécimens qu'il préseota et obteno sa radiation de le Société géologique de L'affaire - qui ne fit pas bonoeur à la scieoce française - a été fort a la science trançaise – a ete fort hien démontée par Michel Durand-Delga, correspondant de l'Acadé-mie des sciences et ancien profes-

seur de géologie à l'université Paul-Sabatier de Touloose, au cours de le récente séance de réhebilitation de le Société géologique de g A l'époque où les fils du scandale se noueot (1917-1919), Jacques Deprat n'est pas un débutant. Docteur ès sciences à vingt-quatre ans, il approche de la quarantaine. Il est arrivé à Haooi en 1909 sor la recommandation de Pierre Termier, un des « papes » de la géologie fraoçaise de l'époque, pour

deveoir à court terme chef du service géologique d'Indochine. Dès ses débuts en Indochine, Jac-Dès ses debuts en naturales d'une ques Deprat a fait preuve d'une qualité de travail puissance et d'i remarquables: Il e levé des cartes de reconnaissance géologique du Ton-kin et du Yunnau (Chine du Sud). ll e tracé les premières esquisses de la tectooique, fort complexe, de cette région. Il a récolté un nombre impressionnant de fossiles, notamment de l'ère primaire. Il a monté le service géologique d'Indochine et lui a insuffié un élan extraordinaire. Il a poblié beaucoup de mémoires et eussi beaucoup de notes à l'Académie des sciences, dont certaines portaient sur les trilobites (incriminés par la suite), que l'académicien Henri Douvillé, ancien professeur à l'Ecole des mioes, a présentées « sans hésitation ».

Jaloux

En 1913, e'était la gloire : Jacques Deprat était choisi comme un des vice présidents du congrès géologique ioternational qui se réunissait eu Canada. Dans les documents qo'il a «épluchés» avec une patience de béoédictio - ayeot même accès, par dérogation excep-

tionnelle, à des archives d'outremer coofideotielies jusqu'en 2000, - Michel Durand-Delga a retrouvé une lettre de Jacques Deprat à son beau-père : « Cette fois, je crois que l'Institut est au bout »...

A Hanoi cependant, Jacques Deprat est jalousé - à un point qu'il oe soupconnait pas - par deux personnages. Le premier est le paléon-tologiste Heari Mansuy, né en 1857 dans un milieu très modeste. Aotodidacte par force, il a néanmoins acquis par son seul travail un savoir romarquable. Très vite il courrira quelque emertume d'être devancé dans la hiérarchie géologique indoehiooise par uo scientifique diplômé et sensiblement plus jeune que lni. Le secood ennemi de Jacques Deprat est Honoré Lantenois. Né en 1863, e'est un ancien élève

de l'Ecole polytechnique, ingénieur eo ebef et bientôt inspecteur général des mines. Arrivé en lodochioe eo 1903, Hooore Lanteoois est à l'origioe de la création du service géologique d'Indochine, étant entendu qu'il est, en fait, beaucoup plus ingéoieur que géologue. Il e soutenu la comination à Hanoï de Jacques Deprat, pour lequel il o'e eu d'abord que des propos élogieux. Mais les deux hommes se sont bien vite heurtés. De 1914 à 1917, Honoré Laotenois est mobilisé en 'Algérie. Mais qu'il soit eo Indochine ou en Algérie, il « cultive des relations déférentes » avec des géo-

logues connus et haut places, surtout avec ceux qui sont, comme lui, «corpsart».

C'est dans ce contexte de jalousie

poisseuse que toute l'affaire va se oouer en quelques mois. Le 8 janvier 1917, le président de la Société géologique de France, le général et géologue Jourdy, fait les plus grands éloges de Jacques Deprat. Le 22 janvier, c'est eu tour de P. Ter-: « Rien ne fait plus honneur ò la science française que l'auvre géo logique accomplie par elle, depuis quelques années, en Indochine, et dans cette œuvre vraiment gigantesque [...] le mémoire de M. Deprat [...] mérite d'être placé au premier plan. » Ces compliments sont repris par Emmanuel de Margerie, autre eutodidacte-érudit, qui y associe

Henri Mansuy. Le 27 février 1917, Honoré Lanteoois revieot eo lodochine et immédiatement entend Henri Mansuy dénoncer des fraudes de Jacques Deprai. Seloo le paléontologiste, une dizaine de trilobites que Jacques Deprat affirme avoir trouvés en Indochine au cours des cinq dernières années sont surement européens. Accusé de forfaiture par Honoré Lantenois, Jacques Deprat tombe de haul.

Le 18 juillet, Lantenois demande à Deprat d'aller avec lui en chereber de oouveaux spécimens co précisant : « Je les rapporterai moimême et les soumettrai à l'apprécia-

tion de M. Monsuy. Je suis votre chef hiérarchique. Je n'admettrat pas que vous refusiez de faire ces fouilles devant moi. » Des le lendemain, Jacques Deprat resuse ce « travail surveille », réaffirme l'autheoticité de ses découvertes, tout en soulignaot : « De ce que, avant ces recherches, on n'ait pas trouvé d'espèces européennes dans le Cambro-Ordovicien [les deux premiers étages de l'ère primaire] d'Inlochine, il n'est pas permis de

conclure qu'on ne

L'affaire est transmise à Paris

découvrir; tous les faciès lithologi-

la fois en Europe et en Asie. »

ques de ces niveaux se retrouvent à

Le 1º octobre, Honoré Lantenois renouvelle à Jacques Deprat son ordre d'aller à la recherche de 000veaux fossiles. Nouveau refus de Jacques Deprat. Le 8 octobre, Albert Sarraut, gouverneur général de l'Indochine, mis au courant par Honoré Lantenois, suspend Jacques Deprat de ses fonctions de chef du service géologique. Vers le 15 février 1918, par trois voix contre deux, une commissioo de discipline retrograde Jacques Deprat pour « refus d'obéissance et injures envers supérieur », sans faire allusioo aux trilobites... Uoe semaioe, ou deux plus tard, sur ordre du gouverneur général, oo traîne Jacques

Entre-temps, Honoré Lantenois a expédié en secret quelques-uns des fameux trilobites à Henri Donvillé, qui les affirme europeens et les reconnaît comme ceux qui ont été publiés de 1912 à 1916 par Heori Meosuy avec l'accord de Jacques Deprat. Ce dernier crie en vain è la substitution de spécimeos et doit faire face à une nouvelle procédure discipliozire à Haooi. Jecques Deprat ve changer plusieurs fois de ligne de défense; Honoré Lantenois fera preuve d'uoe partialité évideote : l'essaire, qui est tout de même scientifique, embarrasse fort les outorités de Hanoï, Elles décideot alors de la transmeture à un « comité de savants compétents » de Paris, Jeeques Deprat et sa famille partent pour la France le 2 février 1919.

Depois près de deux ans, Honoré Lantenois n'a pas perdu son temps, Il a alerté le ministre des colonies, le président de la Société géologique de France, alors Emmanuel de Margerie. Celui-ci, dont l'uoique

sieurs académiciens...

Le « comité de savants » désigné par la Société géologique de France est composé d'Emmanuel de Margerie (président) et de cinq professeurs, door un seul est spécialiste des trilobites. Jacques Deprat est maledroit, si bien qu'après douze réunions le comité conclut, le 4 juin 1919, au feux scientifique et en déclare Jacques Deprat seul respon-

Le tout sans avoir discuté une fois des fameux trilobites, mais seulemeot de le gangue minérale de l'un d'entre eux, qui, selon le comité, ne peut venir que d'un site eoonu de Bohême. En fin de compte, le 13 oovembre 1920, le service géologique d'Iodocbine est réorganisé. Cela permet de licencier Jacques Deprat avec six mois de saleire (qu'il aura les plus grandes difficultés à se faire payer).

> YVONNE REBEYROL Lire la suite page 10

Entente spatiale

Depuis des mois, on en parlait. Depuis des mois, en en parait. Depuis des mois, les milieux de l'astronautique bruissaient de la rumeur. Les ratrouvailles des Etats-Unis et de l'Union soviétique dans l'espace étalent pour bientôt (le Monde du 10 avril). Un astro-naute américaln allait rejoindre Mir pour un voi de longue durée tandis qu'un cosmonauta soviétique dans la navette eméricaine. L'affaire était même si sûre que certains, à la NASA, n'avaient pas hésité, dès le mois d'avril, à nommer les futurs acteurs américains de ce ballet spatial post-guerre froide : les astronautes James Bagien et Manley Carter, tué pré-maturément le 5 avril dernier dans

un accident d'avion.

A l'occasion du récent sommet Moscou entre MM. Bush et Gorbatchev, le rumeur est devenue réelhé, mais discrètement, entre la signature d'un traité sur la réduction des armements stratégi-ques (START) et l'octroi par les Etats-Unis à l'Union soviétique de la clause de la nation la plus favorisée. En d'autres temps, l'accord aurait fait se pâmer les médias. Beaucoup se souviennent en effet du retentissement qu'avain eu en juillet 1975 is mission Apollo-Soyouz. Les deux velsseaux s'étaient alors amarrés l'un à l'autre, via un collier spéciel fabrique par les Américains, et les hommes d'équipage - Thomas Stafford, Vance Brand, Donald Slayton d'un côté, Alexei Laonov et Valeri Koubaeov de l'eutre – s'étaient donné, su-dessus de l'Atlantique, une franche poignée de main de nature, disait-on à l'époque, à décrisper les relations entre les deux Grands. De décrispation, il n'y en eut point, et cette poignée de main ne donna lieu qu'à une conteuse mise en soène sans incidence aucune sur le bonheur des

peuples et l'avenir de la conquête spaniale. L'accord que viennent de signer MM. George Bush et Mikhæil Gor-betchev est d'une tout eutre

netura. Certes, comma le précédent, il a valeur de symbole, car i permet aux Soviétiques ébranlés permet aux Sovietiques ebranlés par une terrible crise économique, at moins présents sur la scène internationale, de peraftre à leur avantage dans un domaine qu'ils maîtrisent bien. Mais il témoigne surtout d'une nouvelle ère de coopération spatiale contrôlée par des hommes qui pensent rigueur budgétaire, rentabilité et image de

marque. Pour ces raisons, le clinquent et la epectaculeira seront done exclus des missions communes qua les deux peys mettront sur pied. Les Américains, leaders incontestée des hautes technologies, epporteront leur savoir-faire et feront découvrir à leurs collègues cette coûteuse Rolls qu'est la navette, tandis que les Soviéti-ques, rois des vols habités, les in-tieront à la vie en orbite et leur feront part de leur précieuse expérience pour préparer les missions à bord de le future station Free-

Chacun ouvrira à l'autra un peu de son jerdin. Un peu seulement, car on n'efface pas en un jour des années de suspicions, de eous-entendue et d'a prion. Il faudra sans doute encore beaucoup de remps pour que les deux parties recueillent enfin, outre les résultats scientifiques des expériences déjà menéss en commun dans les domaines des rayons cosmiques et de la destruction de la couche d'ozone, les fruite de cette nouvelle coopération.

Dens ces conditions, pourquoi ne pee imaginer que la participa-tion, en mai 1993, d'un cosmonaute soviétique à une mission de la navette Columbia consacrée aux sciences de la vie, puis celle d'un astronaute américain à un vol du train spatial de 90 tonnes consti-tué autour de la station Mir soit un premier pas vers une coopération plus étroite sur la prochains conquête de Mars?

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

La fièvre jaune et le choléra

La vaccination anti-cholérique, en grande partie inutile, peut même être dangereuse lorsqu'elle annihile les effets du vaccin anti-amaril

à prévoir que ces chiffres seront à révi-ser à la hausse en 1991, le choléra ayant connu un brutai réveil en Amérique du Sud puis en Afrique noire. Et pourtant les spécialistes s'accordent - ce qui est raré - sur le fait que la vaccination anticholérique telle qu'elle est actuellement disponible ne sert à rien, qu'elle est inutile tant au voyageur tropical qu'au pays dans lequel il se rend. Depuis 1973, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) déconseille formellement à tous les pays de rendre cette vaccination obligatoire sux personnes entrant sur leur terri-toire. Seuls quelques rares Etats maintiennent encore cette contrainte faussement rassurante : sans doute devraient-ils savoir que beaucoup de médecins expliquent alors à ieur patient que seul le tampon est obliga-

vacciner contre le choléra est un acte potentiellement délétère. En effet, dans que datant de moins de trois que datant de moins de trois que datant de moins de trois servaire : dès lors qu'il est vacciné, le servaire » (1). Les médecins et les servaire de notre mémoire collecter servaire de notre mémoire collecter servaire de notre mémoire collecter de n

N France, au cours de chacune des dernières années, environ cioquante mille doses de vaccin anti-cholédoses de vaccin anti-cholédrique out été utilisées. Il est rique out été utilisées. Il est cacés. Que ne sait-il, ce voyageur, que que ne le « protège » qu'à 50 % pen-dant seulement six mois! L'autre effet néfaste du vaccin, que nous avons trop fréquemment constaté cette année, réside dans son interférence avec le vaccin anti-amaril. Ce vaccin, destiné à prévenir la fièvre jaune, s'oppose unt par point au précédent : il est point par point au procedure pen-extremement efficace, il protège pendant au moins dix ans, il est capable de prévenir ou d'arrêter une épidémie, et il est le seul vaccin préventif qui ne puisse être administré que dans des centres habilités (il en existe quatrevingts en France). L'interférence entre ces deux vacci-

nations, la bonne et la mauvaise, est la suivante : la vaccination anticholérique peut rendre inefficace la vaccina-tico anti-amarile si celle-ci est pratiquée pendant les trois semaines qui A l'échelon individuel la majorité suivent la première. Le ministère de la

titre de cette vaccination : l'interférence est donc oubliée. Cinquante mille personnes reçoivent le vaccin anticholérique et une partie d'entre elles viennent quelques jours après chercher au centre agréé le vaccin antiamaril, dix ou quinze jours avant le départ (dix jours étant le délai minimai officiel). Le médecio vaccinateur est alors pris au piège. Demander de reporter le voyage relève de la sinistre plaisanterie dans l'esprit de celui qui a réservé son « tour » depuis plusieurs mois et dont les bagages sont déja prêts. Alors, après evoir ainsi inutile-ment plaide, la plupart des confrères procedent à la vaccination, en sachant que celle-ci sera peut-être inefficace et que leur patient sera exposé sans protection certaine à une maladie mortelle dans 60 % des cas.

Il est ahurissant de constater que les voyageurs français sont globalement sous-vaccines, echappant à des vaccinations d'importance vitale (2), et que plusieurs dizaines de milliers d'entre

voyageurs sont peu informés sur la vaccination anti-cholérique puisque les spécialistes se désiotéressent à juste spécialistes se désiotéressent à juste du mot a vaccin ».

associce a la symnolique conjuratore du mot « vaccin ».

Pourtant la prévention du choléra est simple : hygiène des mains, hygiène de l'alimentation, hygiène des hygiene de raumentation, hygiène des bossons. Pour œux qui seraient expo-sés intensement an vibrion cholerique en zone hyperépidémique ou pour les plus pusillanimes des voyageurs tropi-caux, la prise d'un antibiotique adesté caux, la prise d'un antibiotique adapté à titre prophylactique réduit à néant le risque de contracter le choléra.

En attendant la possible mise au point d'un nouvau vaccin de meilleure efficacité, il paraîtrait logique et bénéfique de décréter l'arrêt officiel de la commercialisation de l'actuei vaccin anticholèrique.

Docteur Alain Fisch

(i) Circulaire du 27 décembre 1985 relative aux contro-indications aux vocci-nations (Journal officiel du 24 janvier 1986).

(2) C. Lafaix, Voyageurs sans vaccin. (Le Mande du 28 novembre 1990.)

▶ Le docteur Alain Fisch est chef du service « Urgences Médecine tropicale » au Centre

INSERM DE CHERCHEURS

L'ANSERM QUATE ses concours annuels de recrutement (°) de chargé de recherche. Ces concours s'adressent aux candidats de toutes nationalités titulaires d'un doctorat d'Etat ou de 3ème cycle, ou d'un DEMBH, ou d'un DERSO, chan diplôme de docteur en blologie, de la recherche médicale et de la recharde en semé publique.

de la recherche en sance puorque.

Les dossiers et sance puorque être l'etirés dès maintenant et devront être retournées des Concours Chercheurs, 101, rue de Toloiec, 7555 à 2565 CESO E.

Au plus tardée de sancées (297)

Les épreuves se dérouleront entre les médités cost mars 1999. Vous pourrez obtenir la liste des groupes de disciplinés en composent sur minitel le 3615 code JOEL5 et en selectionnant les ruscipnes 4 suls 1 dans

le courent du mois d'août. (*) sous réserve des accords administratifs nécessaires.

SCIENCES • MEDECINE

Le cœur à bas régime

Les régimes à répétition pourraient avoir, à long terme, des effets néfastes sur le muscle cardiaque

ES variations de poids sont un phénomène relativement courant. A l'approche de l'été, nombreux sont celles ou ceux, obèses ou pas, qui s'escriment à perdre des kilos, avec plus ou moins de succès. Rares sont ceux qui par la suite réussissent à maintenir le bénéfice d'un régime trop souvent improvisé. Cet effet «accordéon», qui se traduit par une alternance de cycles de perte de poids et de reprise de kilos, peut-il avoir un impact négatif sur la santé? C'est ce que tend à montrer une étude publiée récemment dans le New England Journal of Medicine (1).

Selon ees résultats, les fluctua-tions de poids, nomhreuses ou d'intensité importante, peuvent avoir des conséquences néfastes sur le cœnt, indépendemment d'une obésité associée et de la tendance naturelle à prendre du poids avec l'âge. Ainsi, les sujets à forte variation de poids présentent un risque plus important de mortalité globale, de mortalité et de morbidité liées à des maladies coronariennes que ceux dont le poids reste relativement sta-

Depuis quelques années, cette hypothèse fait l'objet d'un débat controversé. L'étude, qui vient d'être publiée, est, par son ampleur et sa durée, particuliérement inté-ressante : I 804 femmes et 1 367 hommes habitant la ville de Framingham, aux Etats-Unis, y ont participé pendant 32 ans (depuis 1948, l'état de santé des babitants setts fait l'objet d'un suivi médical dans le cadre d'une étude à grande échelle portant sur les maladies car-diaques).

Effet spécifique de la variation du poids

Les sujets étudiés étaient âgés de 30 à 62 ans. Il s'agissait de calculer leurs variations de poids sur une période de 14 ans, à raison d'un examen tous les deux ans, en prenant comme point de départ leur poids à l'âge de 25 ans, du moins tel qu'ils s'en souvenaient. Les cal-culs n'ont pas porté sur le poids lui-

lence ou BMI (body-mass index), c'est-à-dire un rapport du poids en fonction de la taille (2). Les personnes maiades ont été exclues de l'étude afin d'éliminer d'eventuelles fluctuations de poids imputables à une maladie chronique. Pour les mêmes raisons, les auteurs de l'étude ont attendu un délai de 4 ans avant de prendre en compte la mortalité globale, la morbidité et la mortalité dues aux maladies coronariennes (angine de poitrine, du myocarde, etc.), ainsi que la mortalité par cancer, en relation avec la variabilité du poids.

Afin d'éviter toute confusion, les auteurs de l'étude ont tenu compte des autres facteurs de risques coronariens (tabac, cholestérol, hypertension artérielle, intolérance au glucose, manque d'activité physique). En outre, l'effet spécifique de la variation du poids a été évalué indépendamment da poids moven - notamment d'une éventuelle obésité - et de la tendance à prendre du poids avec l'âge.

Pour les hommes comme pour les femmes, une variation importante du poids ne modifie pas la morbidité liée au cancer. En revenche, chez les bommes, elle augmente de façon significative les risques de maladies coronariennes, les taux de mortalité générale et coronarienne. Chez les femmes, cette corrélation ne subsiste que pour la mortalité générale et coronarienne. Le risque relatif attribue à la fluctuation de poids est du même ordre que celui attribué à la surcharge pondérale pour la mortalité globale, les maladies cardio-vasculaires et coronariennes. Il est le plus élevé pour les sujets entre 30 et 44 ans, remarquent les auteurs de l'étude, probablement parce que les jeunes font plus facilement des régimes amai-

grissants que leurs aînés. Reste que la mise en évidence d'un lien de cause à effet entre les variations du poids et les maladies coronariennes paraît très difficile à établir avec certitude compte tenu

des multiples facteurs qui peuvent intervenir. Une des possibilités d'erreur pent être due nu fait que les suiets présentant des facteurs de risque de maladies coronariennes sont plus facilement mis nu régime amaigrissant que les autres, remarque le docteur Lauren Lissner, responsable de l'étude.

Dans un éditorial qui accompagne l'étude, le docteur Claude Bouchard (Lavnl University, Sainte-Foy, Canada) souligne à la fois l'intérêt et les limites de ces travaux. L'intérêt, parce qu'on estime respectivement à 39 % et à 36 % les hommes et les femmes qui présentent un excès de poids par rapport à leur stature anx États-Unis et entre 25 et 50 % les adultes américains qui tentent de maigrir en poursuivant un régime. Les limites, compte tenu de l'âge extrêmement varié des personnes étudiées (30 à 62 ans). Or, avec l'âge, les hommes et les femmes ont tendance à prendre de la graisse au niveau de l'abdomen, particulière ment athérogène. Autre point n'ayant pas été pris en compte, l'alimentation, et notamment une éventuelle tendance à la consommation de graisses lors de la reprise de poids. Le rapport entre le poids et la taille à 25 ans, qui, selon plusieurs études prospectives, a un

15 ans, n'a pas été non plus étudié, « Les auteurs de l'étude auraient pu également s'Intéresser à la prise d'anorexigènes ou d'amphétamines, dont certains sont en vente libre nux Etats-Unis et peuvent avoir des effets indésirables, souligne le doc-teur Daniel Rigaud, nutritionniste (böpital Bichat, Paris). Par ailleurs, il n'est pas certain que ces résultats, ou demeurant fort intéressants, soient extrapolables à la population française, mieux protégée des maladies coronariennes que les Américains. » Il faudrait se garder au vu de cette étude de décourager les personnes qui présentent un excès de poids important de s'abstenir de chercher à maigrir.

impact sur la mortalité après 10 à

Toutefois, ces travaux soulignent le véritable enjeu que représente le POINT DE VUE

Réformer l'Ordre des pharmaciens à l'automne

par le professeur François Locher

S principaux responsables de la lutte antisida viennent d'exprimer leur étonnement, ou plutôt leur réprobation totale, après la publication d'un erticle du président de l'Académie nationale de pharmacie dans une revue qui as prantiacie dans the levue du se veut le journal officiel de la phar-macie française, en l'occurrence le bulletin publié par l'Ordre national des pharmaclens (le Monde du 11 juillet 1991). Cetta « bévue » pourrait avoir le mérite de mettre au grand jour qualques-uns des nombreux dystonctionnementa cachés qui caractérisent la pharma-cie française et, en particulier, l'Or-dre des pharmaciens.

On peut notamment s'étonne qua la revue de cet Ordre puisse être le porte-voix de propos tenus à l'Académia nationale de pharma-

extrêmement fragiles. Les grands maîtres de la géologie française de l'époque, si éminents qu'ils aient

èté, ont été d'une imprudence pour ne pas dire d'une suffisance éton-nantes dans leur condamnation sans

nuances de Deprat. [Ce dernier a

été] victime de la lente auto-intoxi-

cation d'un vieux subordonné vani-

teux et envieux, au demeurant bon

paléontologiste, qui trouva un allié redoutable dans la personne d'un ingénieur haut placé, à l'apparence bonhomme, dont Deprat avoit

imprudemment, inutilement et par-fois abusivement bravé l'autorité et

affirmé l'incompétence scientifique...

Il n'en reste pas moins que lo leçon est rude de l'imprudence, pour ne pas dire la fatuilé, de la plupart des

savants les plus éminents, membres des corps constitués de l'époque, qui, froidement, jetèrent à la rue l'un des

plus brillants jeunes géologues fran-cois du début de ce siècle. Puisse cette leçon ne pas être oubliée! »

cie en acceptant la publication d'un document pour le moins contestable et peu conforme à l'athique que doit défendre l'institution ordinale. Face au problèma du sida, il faut reppeler que le comité d'éducation sanitaire et sociale de la pharmacie institution erfet il va de santaire et sociale de la prantitude française, institution créée il y a de très nombreuses années par l'ordre national des pharmaciens, a fait un énorme travail, en direction des phermaciena et de la population, avec un état d'esprit qui n'e rien à voir avec celui de l'article incriminé. Malgré tout, il est probable que les tenents d'une telle position au sein de l'Ordre eont nombreux, à l'image d'un conservatiame qui caractérise pratiquement toute insin cravate au 1

titution dont les dysfonctionne ments sont nombreux. Permanence de le cooptation, confusion avec de le cooptation, confusion avec les missions des syndicats, conservetisme, corporatieme déguisé sous couvert de l'intérêt supérieur de le santé publique, confusion Ordre-Académie... sont autant de vices cachés qui expliquent peutêtre le désintérêt de plus en plus marqué des pharmacians à con égard. Mais jusqu'à présent l'Ordre des pharmaciens passait plus Ina-parçu que l'Ordre des médecins et, par là même, pouvait échapper à une remise en cause aussi mar

Actuellement, l'Ordre des médecins comme celui des pharmaciens ont en commun la fait d'avoir un président ouvert, plus dynamique que bon nombre des autres mamsuffit paa pour levar les freins à l'évolution de cea instances. A l'heure où le gouvernament demande l'inscription, à la session d'automne, de la modification de l'organisation et du fonctionnement de l'Ordre des médecine, il serait blen înspiré d'y adjoindre la réforma de l'Ordre des pharma-

► Le professeur Françola Locher est pharmacien hospita-lier et universitaire. Il est, par ailleurs, conseiller à l'ordre, national des pharmaciens.

L'homme démoli

MARTINE LARONCHE

maintien d'une perte de poids à

long terme et la nécessité de préve-

nir les rechutes. « Garder une all-

mentation variée, éviter de vouloir

maigrir trop vite, de faire un régime

trop hypocalorique, carencé en pro-téines, et chercher un modèle ali-

mentaire reposant sur ses besoins

spécifiques peuvent limiter les ris-

ques de rechute », remarque le doc-

teur Rigaud. Les régimes amaigris-sants intempestifs, déséquilibrés et

trop draconiens sont rarement cou-

(1) The New England Journal of Medi-rine du 27 juin 1991.

(2) Le BMI est égal au poids en kilo-grammes divisé par le carré de la taille en

ronnés de succès.

Lors de la séance de réhabilitation de Jacques Deprat à la Société séologique de France - séance qui a eu lieu en présence de la fille du géologue ignominieusement radié. -Michel Durand-Delga a pu tirer la morale suivante de cette navrante histoire: depuis une dizaine d'années, on sait que «les exemples d'espèces européennes que l'on trouve dans le Sud-Est asiatique ou d'espèces asiatiques existont en Occident aux temps paléozoiques [l'ère primaire] se multiplient. L'accusation de forfaiture portée contre Jacques Deprat repose sur des bases

Les vraies fraudes de Vishwa Gupta

L'affaire Deprat ast l'anti-thèsa de l'affaire Gupta. En avril 1989, la revue britannique Nature publie un article d'un paléontologua australien accusant Vishwa Gupta, directeur de l'institut de peléontolo-gie de l'université du Pendiab à Chandigarh (Inde) dont il est aussi vice-chancelier, d'avoir trompé, pendant des annéea, les paléontologues du monde entier per ses « découvertes » de fossiles himalayens (le et du 6 mars).

Après une enquête faite par deux organismes au-dessus de tout soupçon, le Journal of the Geological Society of India a condamné aans appal V. Gupta au début de 1991 : de 1969 à 1988, tous les fossiles «himalayens» qui ont fait l'objat da publications par V. Gupta - souvent avec des coauteurs de diverses nationalités - viennent en fait de pertout, sauf de l'Himalaya. V. Gupta, qui n'e daigné donner aucune explication au Geological Survey of India, a été chassé de tous les postes qu'il occupait.

Le Monde

Edité per la SARL Le Monde

Comité de direction :

ubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Pauvet (1969-1982) André Laurens [1982-1985) André Fontaine (1985-1997)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 T4L : (1) 40-65-25-25

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261,311 F

Durée de la société :

Principsux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde »

Association Hubert-Beuve-Méry Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises.

Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia

Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F Télefax : 46-62-98-73. - Societé finale du journal le Monde et Regie Presse SA.

Imprimerse
'du - Mande 12.r. M -Guesboorg
9485! FVRY Codes nmission paritaire des journaux et publications, p 57 437 ISSN : 0395-2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

M. Jacques Lesourne, eérant.

PRINTED IN FRANCE

Le Monde TÉLÉMATIQUE imposez 36-15 • Tapez LEMONDE ou 36-15 • Tapez LM

ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beure-Mery, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX, Tel.: (1) 49-60-32-9						
TARIF	FRANCE	SUISSE - BELGIQUE LUXEMB - PAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale-CEE			
3 mois	460 F	572 F	790 F			
6 mois	896 F	1,123 F	1 560 F			
1 an	1 620 F	2 086 F	2 960 F			

Télérama · se couvre... d'étoiles... LA HUIT DES ETOILES FILANTES A l'occasion de la Nuit des Etoiles Filantes du Samedi 10 Août, Télérama vous offre cette semaine en couverture une superbe carte animée du ciel. Elle vous permettra de mieux suivre en compagnie d'Hubert Reeves ce grand événement retransmis sur A2 et France Inter, et de connaître la position des étoiles tout au long de l'année. Télérama :

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, reavoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO **BULLETIN D'ABONNEMENT** Durée choisie: 3 mois 🛘 Pays: bemilies avoir l'obligeance d'ecrité tour les noms propres en capitales d'imprimerie THE WAY

West Committee of the C

71. 1.5

THE WAY

AND OTHER

10 to 10 to

10 740710 22

or or other 25

and the same

SUNDER SOUTH

rees in a

A Company of the St.

pour la fami

 $\eta_{ij} = \eta_i \, \mathbf{n} \, \frac{\partial T}{\partial x_i} \, \frac{\partial^2 T}{\partial x_i} \, \frac{\partial^2 T}{\partial x_i} \, .$

... x

1 8 10 marsh

1 1 to 10 to

2.50 2.70 2.70

. ...

. . .

. . .

The second second THE RECORDS -Bright of \$

* comments

Sa volonté inébranlable de réformer cet orchestre en profondeur, et d'obteoir les moyens de cette d'obteoir les moyens de cette réforme, s'était heurtée à l'incompréhension des musiciens et de leur tutelle. Emil Tebakarov était un être passionné, charmen, violent à l'occasion, acceptant difficilement les compromissions musicales. Il

A Sofia, nous avions assisté à une répétition du Requiem de Verdi que Tchalassov devait donner, queiques jours plus tard, avec l'orchestre du l'estival qu'il avait crét là-les. ceptionnelle silreté de son « bras », son oreille, sa mémoire infaillibles donnaient des ailes à cette forma-tion mégale. Tchakarov ne croyait pas ao charisme. Il hii préférait les vertus de la technique, de l'étude. Tout jeune, il avait été invité par le prestigieux Orchestre philharmonique de Leningrad et o'était pas peu fier de la confiance que lui avait accordée Evgeny Mravinsky. Statue du Commandeur de la direction d'orchestre en Union soviétique, le vénérable chef, serviteur inlassable de Chostakovitch, non seulement hui avait confié son orchestre, mais l'avait autorisé à enregistrer la Quo-trième Symphonie de Bruckner, compositeur presque jameis joué

dans ce pays. Chef complet, Tchalearov aimait l'opèra el les chanteurs. Il evait dirigé une Aida mémorable pour l'inanguration du nouvel Opéra de Houston, eux Etets-Unis. A la

Richter était un grand pianiste, il jan), une série d'enregistrements n'étnit pas un artiste », et qu'il d'opéras russes que Sony Classical accepta de publier. L'éditeur eméricano-japonais o'a pas à le regretter : cano-japonais o's pas à le regretter :
ces interprétetions, en cours de
publication, out été plébiscitées par
le public et la presse. Nous nvious
rencontre le chef d'orchestre, à l'entracte d'un concert parisien, le 30 janvier dernier. Ce qu'il venait d'entendre l'atristait : « Je dois diriger bienios le même Concerto pour violon de Sibelius en Allemagne. Je pense que je vais demander deux répétitions de plus. S'ils ne veulent pas, en bien! j'annulerni. On ne peut pas faire de bonne musique sans bon travail.» ALAIN LOMPECH

> Discographie d'Emil Tchakesrov, avec les chœurs et l'Orrov, avec les chœurs et l'Orchestre de l'Opéra national de
> Soña: Borodine, le Prince Igor
> (Sony S3K 44878); Moussorgaki: la Kovannehina (Sony
> S3K 45831); Glinka: Une vie
> pour le tser (Sony S3K 46487);
> Tehaikovski: Eugene Onéguina
> (Sony S2K 45539) et le Dame
> de pique (Sony S3K 45720). Ce
> demier enregistrement a obtenu
> le Prix de l'Acedémie du disque
> lyrique 1991. A paraître, la
> Norma, de Bellini, avec Ghena
> Dimitrova. La Quatrième Symphonie, de Bruckner, enregistrée phonie, de Bruckner, euregistrée pour Malodyla, n'a pas été reportée sur disque compact.

Les cordes chantées

Piano sous les arbres, clavecin sous les voûtes, le Festival de La Roque d'Anthéron fidèle à sa vocation

LA ROQUE D'ANTHÉRON

de notre envoyé spécial La soirée du 2 août evait bien commencé, malgré le mistral. Per-ché sur une petite estrade placée dans une encoignure du cloître de Silvacane, Pierre Hental jonait Bach et Scarlatti sur un clavecin moderne inspiré des anciens clavecins de Ruckers et construit par le facteur Jacques Braud. Sa sonorité splendide était naturellement amplifiée par les voîtes et les murs de l'abbaye séculaire. Rien d'une acoustique de plein air où le son se perd, rien d'une acoustique d'église où il se démultiplie jusqu'à se brouiller. Ce jenne elaveciniste, dont le talent s'affirme de concert en concert, qui se produit en soliste avec La Petite Bande, Phihippe Herreweghe, Jordi Savall ou Gustav Leonhardt, se distingue par un jeu d'une virtnosité conquérante, alternant tendresse (andante de la transcription de la Sunnte pour vinlun BWV 964), violence (Fantaisie de la Fantaisie chromati-

que et fugue), covolées démonia-ques (sonates rapides de Scarlatti). ques (sonates rapides de Scarlatti).

Puis, sur la grande scène ulchée au milieu de la célèbre cathédrale de verdure. Vlado Perlemuter joue Ravei, la Sonatine, les Jeux d'enu, les Miroirs et Gaspard de la nuit.

Deux beures plus tard mille cinq cents personnes forment un contège pour acclamer le vénérable maître. Moment d'intense émotion pour un homme de quetre-vingt-sept aus qui savoure l'amour que lui porte le public, mais qui conserve son eélèbre sens de l'autocritique; « Les Jeux d'eau, le Vallée des «Les Jeux d'eau, la Vallée des eloches, les dernières pages de Scarbo n'étaient pas mal et, puis à cause d'un trou de mémoire, ils auront entendu deux fois le menues de lo Sonatine.»

Le 4 août, le vent est tombé, à Roque d'Anthéron. La chaleur est accablante, moite. Par booheur, Davitt Moroney et Ofivier Beau-mont ont choisi deux clavecins de Reinhard von Nagel, des tostru-ments qui ont toutes les qualités ments qui ont toutes les qualités des instruments anciens plus une : ils tiennent l'accord. Indispensable lorsque l'on joue à deux instruments. Le Français a un côté jeune chien enthousiaste, inspiré, le Britannique est plus posé. Bach les trouvera sur un pied d'égalité, jeux

parfaitement occordés dans le Concerto en du majeur joué sans

Une heure plus tard, Shara Cherkassky s'assied devant son grand Steinway. Le public est venu moins nombreux que pour Vlado Perlemuter. Il sera là, l'année prochaine lorsque Cherkassky revien-dra. De son piano, il tire des sono-ntés éclatantes ou voilées, alternant les accents incisifs et les pianissimos les plus impalpables. Et si son Schubert paraît décoratif, sa Sep-tième Sonate de Prokofiev envahit l'espace. L'air circule dans ce jeu à la jeunesse incroyable culminant dans un precipitata final que l'on devrait faire écouter de force à tous ees broyeurs d'ivoire qui aussi leur faire écouter l'andante...
pour une fois cultrosn ainsi que l'a
demandé Prokofiev (dont on fête
bien timidement le centenaire de la ice cette année).

Le parfum fané des choses oubliées

Comme Cherkassky est un optimiste, un soluire, il n'a pu s'empecher d'inscrire les Liebeswnitzer de Moritz Moszkowski å son programme. Ce pianiste bien oublié aujourd'hui fut le premier professeur de Vlado Perlemuter. Joué par un pianiste engoncé, cette musique serait effrayante. Cherkas-sky sait, lui, rendre ce perfum fané des choses oubliées dont parle Mallarmé. Une belle surprise pour fairme. Une belle surprise pour finir: a-t-on déjà vu un pianiste de quatre-vingts ans se lancer dans un boogie-woogie enflammé pour prendre congé? Un jour prochain, peutêtre entendra-t-on Shura Cherkassky se mesurer à la tetrible Sonate Concord de Charles Ives. Il oous sit être en train de l'étudier: « Ce n'est nos que le l'aime à la foile. n'est pas que je l'aime à la falle, mais c'est un challenge que je dois remporter. »

ALAIN LOMPECH

 Prochains concerts, le 6 août, intégrale des mazuras da Cho-pin per Jaan-Mare Luisada (18 heuran): le 7, Christlan Zacharies, Alaxandar Rudin, Jean Sulem et Dmitry Sitkovetsky (21 h 30); le 8, Michel Dalbarto, The New Europeen Stringa et Dmitry Sitkoveteky (21 h 30), Tél.: 42-50-51-15, 51-16 ou 58-28.

CINEMA

De Fritz Lang à Budd Boetticher

Dans la revue « Positif »

rante ans par Bernard Chardère. le revua Poeitif a baaucoup changé, pour rester aussi fidèle que possible à l'objectif qui pré-sida à sa naissance : être un sanctuaire de la cinéphilie, à le fois engagé et encyclopédique. Après un sérieux litting il y a six mois qui a réorganisé et aéré sa présentation, après son arrivéa sous l'aile de l'éditeur POL qui a clos un difficile face-à-face avec ses précédents commandit la menaval enimé par Michel Ciment e retrouvé une stabilité et gagné quelque séduction (les photos en noir et blanc sont.

enfin, superbes). Elle continua ainai d'incerner l'exigence d'une crevue», fuyent comme le peste les chermee plus légers des magazines. Non seulement une revue se lit, mais en plus, effe se garde : dans feur austérité assumée, les entretiens et dossiers des vieux numéros de Positif constituent une irremplacabla base de référence.

Le numéro double d'été illustre avae bonheur eatte démercha où, faisant de nécessité vertu, l'actualité ne dicte pas sa loi. Ainsi, après les critiques et interviews concarnant des filme à l'affiche soumls à una draconienna hiérarchisation par

Fondéa dapuis biantôt qua- l'équipe rédactionnella, fe compta-randu du Festivel da Cannes quelque deux mois après la clôture gegne un recul salu-taira. A lire également une passionnanta interview par Bertrand Tavernier du cinéaste américain injustement ams-estimé Budd Boetticher, at une étude érudite sur le cinéma allemand d'avant l'expressionnisme.

Maia c'est la partie e dossier» qui attire la plus l'attention : pas moins de dix textes consacrés à Fritz Lang (avac una attantion particulière au superbe Contre-bandiars de Moonfleet, una approche mythologique du per-sonnage de Mabuse, una analysa graphique des images de Métropolis...). Cet ensemble est augmenté de quatre textes (înédits en françaisi écrits par Lang lui-même entre 1924 et 1929 et qui, à propos de style, de principes de mise en scène ou de diraction d'acteure, témoignent du rôle exaltant qu'il assignait au cinéma. Le dossier se clôt avec un cappendice bibliographique» où Positif setrouve, sur le mode mineur, son penchent pour una étarnalle querella avec les Cahiers du cinéma.

JEAN-MICHEL FRODON Positif n. 365-366.

en bref

Vente de la collection Buris Kochno. - Sotbeby's mettre en vente les 11 et 12 octobre à Mooseo le eollection de Boris Kochno, chorégraphe et librettiste, mort en décembre dernier à Paris, à l'âge de quatre-vingt-six ans. Sa collection personnelle est globale-ment estimée à quinze millions de francs. Y figurent notamment cent pièces proveoant de l'atelier de Christian Bérard, quetre-vingts tableaux ou dessins d'artistes amis comme Picasso, Balthus, Masson,

Dali, des livres, des meubles, des objets personocls.

D Jacques Bonnaffé joue Rimband. Pour les Arts au soleil, le 7 août, à 22 heures, au Grand Hôtel de Wimereux, Jacques Bonnaffé doit jouer pour la première fois les Lettres d'Abyssinie d'après la correspondance de Rimbaud -, suite du spectacle qu'il a donné au dernier Festival d'Avignon, dans le «off». Renseignements: 20-55-88-50,

MUSIQUES

Gilbert Bécaud à l'Olympia: ce n'est plus aujoord'bni nn événement, mais une habitude instituée et nécessaire dans les longues épousailles d'un vieux couple: la bonne humeur Bécaud et la fidélité du public sous le charme d'une cavane à pois, d'une main levée snr l'oreille, de clins d'œil à la vie, à l'époque, celle d'avant. Les affiches placardées dans Paris depnis le début du mois de juillet annoncent leurs vingt-neuvièmes retrouvailles leurs vingt-neuvièmes retrouvailles boulevard des Capucines pour trois semaines en octobre, avec un récital semaines en octobre, avec un récital à denx programmes alternées, comme il y a trois ans. Gilbert Bécaud, le somme éclarant, le cheveu noir et la forme pétillante, y brandit ses insignes — la cravate — d'un geste direct. Mais le boccur de la scène jette le gant : après cet ultime face-à-face, il ne tonebera plus aux planches. Une tentative somme tonte heureuse de se débarrasser des oripeaux encombrants de l'éternelle jeunesse, l'image de «Monsieur 100 000 voits» ne ren-dant plus désormais justice à l'âge du capitaine Bécaud (soixante quatre ans) et occultant même le par-cours exemplaire du baladin fraternel. Quarente aos de carrière, quelques centaines de chansons qui ont marqué leur temps, des Croix à Un dimanche à Orly ou à Nathalie, chroniques sociales complices et ras-

meilleur par des paroliers fidèles, Louis Amade, Pierre Delanoë, Manrice Vidalia. a J'en ni marre, c'est l'usure, avoue le faiseur de tubes, dont les adaptations à travers le monde ne se comptent plus. Cet Olympia sera le dernier, et je ne ferai pas de prolongations. Il y n un moment que je machonne cela comme un vieux chevinasum il y a traje que à la suite macionne ceu comme un vieux che-wing gum. Il y a trois ans, à la suite de l'Olympia, j'ai donné deux cent quarante-neuf concerts dans l'année, l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Angle-terre, le Canada... C'est trop. J'adore la scène, je m'y seus chez moi. C'est ma vie, je m'y réalise, bien plus que dans un studio d'enregistrement. «
dès que c'est fini, je réécoute et J'al envie de tout recommencer.

surantes, bâties en forme de monde

«Si vons almez tant la acèun, potential l'abbasionneries voes?»

D'abord, parce qu'après vingineuf Olympia — le premier date de 1954 — on n'éprouve plus tout à fait le toème frisson. Cette fois-ci, je an te meme trison. Cette tois-ci, je n'avais pas vraiment eovic de remonter sur les planches, mais le publie m'y n ponssé, comme il-m'nvait poussé, à force de me récla-mer ses airs favoris à chaque tour de chant, à bâtir il y a trois uns un récital en deux parties, une cioquentaine de chansons à cheque fois, sans entracte, un jour bleu, un jour rouge, avec un répertoire diffé-rent chaque soir. L'alternaoce, commo à la Comédie Française, mais tout seul. C'était un challenge incroyable, un défi. Persoone oc

l'avait encore fait.

- Vous ne craignez pas que l'ou vous reproche la coquetterle d'ane fausse sortie...

- Non vraiment, je le dis de

façon laconique, mais au fond de moi, comment savoir... C'est une réflexion privée et personnelle, ni dénonciatrice ni aigne. Je dis sim-



Une cravate au portemanteau

A l'Olympia, en 1957

plement que la scène me rend heureux, mais devoir chanter quand il le fant, et non quand on en a envie, devoir honorer cinq cents rendez-vous, aller à la télévision le matin; à midi et le soir pour faire de la promo, c'est épuisant nerveusement, quelque fois dégradant. A part ca, tout le monde est très gentil avec moi. Mais j'aime le direct, pas me retrouver devant l'œl froid d'une

caméra, sans musiciens, sans cha-

leur ... Je vais vous confier un secret: le play-back, c'est odieux, je o'y, arrive pas.

» Et puis, il y a l'environnement, tout ce qu'il y a autour de la scène. Les spoosors, les producteurs, le milien qui a changé. Voilà trente-huit ans que je chante, je ne suis ni manchot, ni boiteur, ni bizarre, l'ai

des projets, un redémarrage de l'Opéra d'Aran (1), des projets aux Etats-Unis – une comédie musicale

valier se fit chanteur è éclipses, aut la temps d'avoir quatre-

vingts ans, d'inaugurer sa propre statue, avant de mettre fin en octobre 1968, quatre ans avant sa mort, aux incessantes rumeurs d'adieu qui trafnaient depuis son récital du Théâtre des Champs-Elysées de 1954. Joséphine Baker décroche cette année-là, puis, cribién da dettea, ravient an 1958 à l'Olympia. Nourrissant as grande familie de ses specta-cles, elle mourre en 1975, deux

lis sont revenus

Jeux de belancier, les adieux jours après l'ouverture d'une éniame ravua à Bobino. En à la scène ont souvent été l'occesion de beaux retours. La 1988, Cherlea Tranet s'axchampion toutes catégories des adlaux prolongés fut Félix à l'Olympia, car j'y el fait mes Mayol, qui annonça sa «der-adieux à le scène il y a treite ans. » Et ambrayait sur un récl-tal triomphai au Châtelet, prénière » au lendemain de la première guarra mondiale, puis mices d'une série inachevée. trimballa sans acrupulas son Viens Poupoule de la Scala à l'Eldorado, du Betacian à Cartains pertant sans aa ratournar : Brei, un soir da 1988, revenu sur is scène de l'Olympia, jusqu'à sa véritable retraire en 1938. Maurice Che-

l'Olympia an peignoir da balti après une derni-heura de rap-pela attristés, les Compagnons da la chanson en 1983, les rockers alternatifs Berurier Noir, auto-dissous fin 89, Shella un mois auperavant. Mais il faut pardonner à ceux que le goût du métier remet blentôt sur les chemins de la scène. En 1969, Barbara, après quinze jours combles à l'Olympia lance, en fin de soirée : « Ja pars. » Cris La dame an noir ast toujours là.

(1) Opéra en deux actes et sept tableaux, monté pour la première fois i 1962 au Théâtre des Champs-Elysées.

1962 au Théaire des Champs-Elysées.

(2) L'Olympia fite ette année le centenaire de sa construction. Le mesic-hall y fit son entrée le 12 avril 1893, jusqu'en 1929, où il est transformé en cinéma. Reprise par Bruno Coquatrix, la salle revient à ses prenières amours en 1934. A l'affiche, Gilbert Béenud, dont les fans cassent alors les fanteuils. A lire : 23, boulevard des Capucines, de Jean-Michel Boris et Marie-Ange Guillaume. Ed. Acropole, 200 p., 98 F.

– et toujours Madame Rosa, mon-tée à Broadway en 1987 d'après la Vie devant soi, de Romain Gary-Ajar et dont J'ai composé la musi-que, et puis des chansons en chan-tier... Mais vraiment, tous ces gens qui se pensent plus importants que les artistes, que la musique! Evi-demment, ils mettent un bérnol car

demment, its mettent un bémoi car j'ai de l'ancienneté, du prestige, y compris à l'étranger, mais ça les

faire l'Olympia cette année était un peu décalé: je n'ai pas de oouveau

disque, ca ne correspond pas à un plan clairement tracé. Mais, j'ai une très grande tendresse pour l'Olym-pia. Je l'ai délloré, si j'ose dire (2).

Cette salle a des dimensions

humaines, on peut encore y faire des clins d'œil. J'ai chanté à Ottawa

devant trente-deux mille personnes. Le chanteur s la taille d'une fourni.

Il faut mettre des écrans géants par-tout. Comment prendre au jeu les gens du foud? Je préfère chanter trois jours de suite dans une petite salle, qu'un seul dans une grande

machine. Car, même si le métier a changé, le music-hall a toujous un sens. Il en aura un tant qu'une fille et un gars se diront : «Je l'aime.»

Propos reccuelfis per VÉRONIQUE MORTAIGNE

» On m'a fait remarquer que

Emil Tchakarov, la musique sans concessions

Le chef d'orchestre bulgare est mort le 4 août, à Paris. Il était âgé de quarante-trois ans

Un enregistrement de la Deuxième Symphunie de Brabus dirigé par Herbert von Karajan décida de la carrière d'Emil Tchadécida de la carrière d'Emil 1 Cha-larov: a C'était comme si un ridea-se déchirait, j'entendais enfin cette auvre telle que je la révais», nous avait-il confié, il y a quelques années. Tchakarov, qui était né le 28 juin 1948 à Burgas, en Bulgarie, abandonne alors son violon pour apprendre la direction d'orchestre. A dix-sept ans, il dirige l'orchestre des étudiants du Conservatoire, à

Mort de l'organiste Gaston Litaize

L'organiste et compositeur Gaston Litaize est mort lunch 5 août. Il allait avoir quatre-vingt-deux ans.

[Musicien avengle, élève de Marcel Dupré, Caussade et Blaser au Conserva-toire de Paris, Gaston Litaize, ne le 11 août 1909 à Ménil-sur-Belvitte 11 août 1909 à Ménil-sur-Belvitte (Vosges), tient les orgues de Saint-Léon de Nancy et de Saint-Cloud avant d'être nommé titulaire du grand orgae de Saint-François-Kavier à Paria. Chef du service de musique religieuse à l'ORTF, professeur à l'Institut national des jeunes avengles, Gaston Litaize était également un compositeur, dont la majorité des écrits sont destinés à l'orgue : 12 Piècre, 3 Pièces liturgiqueS, un Noël basque et une Grand-Messe pour tous les temps.

vingt ans l'Orchestre de la Radio-Télévision bulgare. Trois ans plus tard, il remporte le premier prix du concours Karajan, à Berlin (1971) avant de devenir l'assistant du grand chef, au Festival de Salzbourg et à la Philibarmonie de Berlin. Tcbakarov a également de serita. Tcbakarov a également travaillé avec Engen Jochum et Franco Fer-rara. Ses exigences musicales et techniques allaient de pair avec un caractère enties, une franchise, qui Font sans doute empêché de tou-jours obtenir des engagements à la hauteur de son talent. Mais ce ne sont pas les senles raisons : il faudra un jour instruire le «procès» des conlisses de la musique, Nommé directeur de l'Orchestre philhermonique de Flandres, en Belgique, en 1985, il finit par en être écarté.

Les vertus de la technique

faillir un jour en venir aux meins même époque, le jeune chef produi-svec un pianiste d'origine soviétique sait lui-même, avec l'aide de Michel qui avait en le malhen de soulenir devant lui que « si Sviatoslav tique des enregistrements de Kata-

Programme du mercredi 7 au mardi 13 août

CINÉMAS LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT |47-04-24-24| MERCREDI

Aspects du cinéma français ; années aoixante : les Dimanches de Ville-d'Aaoxante: les Dimancies de Ville-d'A-rray (1961), da Serge Bourguignon, 18 h : Rock snd Movie : Reggae Suns-plash (1979, v.o. s.t.f.), de Stefan Paul, 19 h ; The harder they come (1676, v.o. s.t.f.), de Pierra Henzel, 21 h.

PALAIS DE TOKYD (47-04-24-24)

Les Duerante Ana dee Cahiars du canéma : Brigitte et Brigitte (1966), de Luc Moullet, 16 h ; les Poinge dans les poches (1955, v.o. s.t.f.), de Marco Bellochio, 20 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie, porte Saint-Eustach Forum des Halles (40-26-34-30) MERCREDI

Les ebonnès programment le séance du spectateur : Erich von Stroheim (1955) de Robert Valey, 14 h 30 ; le Rat (1961) de E. Huppert, Mon oncle d'Amérique (1980) de Alain Resnala, 16 h 30 ; Spot Eram (1988), Erotissimo 1956) de Gérard Pirèe, 16 h 30 ; las Lycéene ont la parole (1968) de Pierre Zaidine, Mounr à trente ans (1982, v.o.) de Romain Goupil, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

A FLEUR DE PEAU (A., v.o.(: George V, 8+ (45-62-41-48) ; v.f. ; Rex, 2+ (42-36-83-93); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Miramar, 14: (43-20-69-52); UGC Convention, 15: (45-74-93-40) : Pathé Clichy, 16: (45-22-46-01) : Le Gembetta, 20: (46-36-

L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.) : Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20). AKIRA (Jap., v.o.); Grand Pavois, 15: (45-54-46-85). ALICE (A., v.o.) : Reflet Logos (f. 5- (43-54-42-34) ; UGC Normandie, 8- (45-63-16-16) ; Grand Pavois, 15- (45-64-

ALL THE KING'B MEN (Chin., v.o.) : AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélandais, v.o.); Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77).

LES ANGES DE LA NUIT (*) (A., v.o.) : Publicia Chemps-Elysées, 8 (47-20-76-23). L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucemeire.

CANNEL DE L'EVEIT, (FT.): LUCEMBER, B: (45-44-57-34). L'APPROCHE FINALE (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-97-67); George V, 6- (45-82-41-46): Pathé Msrignan-Concorde, 6- (43-59-92-82); v.f.: Pathé Montpamasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epée de BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (ira-nien. v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). 600M BOOM (Esp., v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34). CE CHER INTRUS (A., v.o.) : Pathé Hautefeuille, 6 (45-33-79-38).

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.); Cinoches, 6• (46-33-10-82); Grand Pavois, 15• (45-54-46-65); Ranelagh, 16• (42-88-84-44). CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

LE CID (A., v.o.): Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40). CYRAND DE BERGERAC (Fr.): UGC

Triomphe, 8- (45-74-93-50).

DANCIN' THRU THE DARK (Brit. v.o.) : Ciné Basubourg, 3* (42-71-52-36) ; Utopis, 5* (43-26-84-85). DANNY LE CHAMPION DU MONDE (Brit., v.l.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33); Escurial, 13- (47-07-28-04). DANS LA PEAU D'UNE 6LONDE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.l.: Pathé Impérial, 2- (47-

LES FILMS NOUVEAUX

CHEROKEE, Film français de Pascal Drtega : Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26) : Epée de 6oie. 5- (43-37-57-47).

CHICAGO JDE ET LA SHOWGIRL Film britannique de 6emard Rose, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-

MOON 44. Film allemand de Roland Emmerich, v.o. : Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26). PLEINE LUNE SUR 6LUE WATER. Film eméricain de Peter Masterson, v.o. : George V. 8 (45-82-41-46) ; v.f. : Pathé Clichy, 16 (45-22-

RETOUR AU LAGON GLEU. Film (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) ; Fauvette, 13-(47-07-55-88) ; Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50) ; Miramar, 14- (43-20-48-28-42-27) ; Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-94); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96).

RDBIN DES 60IS PRINCE DES VOLEURS. Film eméricain de Kevin Reynolds, v.o. ; Forum Horizon, 1•

(45-06-57-57) : Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33) ; Bretagne, 6- (42-22-57-97) ; Pathá Hautefeuille, 6- (46-57-97): Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-76-36): UGC Danton, 6- (42-25-10-30): Pethé Marignan-Concorde, 6- (43-59-92-82): UGC Normandie, 8- (45-63-16-16): 14 Juillet Beau-granelle, 15- (45-75-79-79): Kinopa-norama, 15- (43-06-00-16): V.f.: Rex (le Grand Rex), 2- (42-36-83-93): Bretagne, 8- (42-22-57-97): Saint-Lazara-Pasquier, 8- (43-87-36-43): Pathé Françaia, 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-67): UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (47-07-55-86): Gau-mont Alésia, 14- (43-27-84-50); mont Alésia, 14 (43-27-84-50) Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15-(48-26-42-27) ; UGC Maillot, 17-(40-68-00-16) ; Pathé Wepler, 16-(45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20-

46-36-10-96). UN DIEU REBELLE. Film franco-ger mano-suisse-soviétique de Peter Fleischmann, v.o. : Forum Horizon, 1-(45-08-57-57) ; George V, 8-(45-62-41-46) : v.f. : IKS Montramesca 64 (45-74-94-94) : Pathé Français, 9-(47-70-33-86) ; Fauvette, 13- (47-07-55-66) ; UGC Convention, 15-(45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18-(45-22-45-01) ; Le Gambetta, 20-(46-36-10-96).

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

Vous n'êtes pas abonné : Ranvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompa-gné de votra règlement par chèque ou par Carre bleue. Vous êtes déja abonné : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Ren-voyez-noue eimplement le bulletin ci-deseous sans oublier d'indiquer votre numéro d'abonné.

DURÉE	FRANCE	(voie normale)	Nore de ne	
3 semaines 1 mois 2 mois	115 F	245 F	19 26 52	
	ON, NOUS CONTACTER (LE MONDE » Hubert-Beuve-N	ABONNEMEN		

ku	8u
VOTRE ADRESSE DE	
	PRÉNOM
	JE
ODE POSTAL	VILE

111 MQN 04

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si voue êtes déjà abonné)

Expire à fin

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

42-72-52) : LIGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) ; Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06)

(43-20-12-06).

OANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.):
CAMSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.):
Las Montpamos, 14- (43-27-52-37); 14
Juillet Beaugranelle, 15- (45-78-79-79);
v.l.: UGC Opéra, 9- (45-74-95-40);
DELICATESSEN (Fr.): Ciné Beaubourg,
3- (42-71-52-36); UGC Denton, 6- (4225-10-30); UGC Montpermase, 6- (4574-94-94); UGC Bisrritz, 6- (45-6220-40); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40);
UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59).
DÉSIGNÉ POUR MDURIR (A., v.o.): DÉSIGNÉ POUR MDURIR (A., v.o.); George V. 6: (45-62-41-46); v.f.; Pathé Français, 9: (47-70-33-86); Pathé Cli-chy, 18: (45-22-46-01).

LA DISCRÈTE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2 .(47-42-80-33) ; Bretagne, 6 (42-22-57-97) ; Lea Trois Balzac, 8 (45-51-10-60); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-271.

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : mages d'ailleurs, 5- (45-87-18-09). LES DOORS (A., v.o.): Epés de Bois, 5-(43-37-57-47): Publicis Champs-Ely-sées, 6* (47-20-76-23); La Bastille, 11* (43-07-48-60); Grand Pavols, 15* (45-54-46-98)

DOUBLE IMPACT (A., v.o.) : Forum DOUBLE IMPACT (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Normandie, 6* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette 6is, 13* (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); UGC Convention, 15* (45-24-6-01); Le Gemberta, 20* (46-36-36-46-01); Le Gemberta, 20* (46-36-36-46-01); Le Gemberta, 20* (46-36-36-46-01); Le Gemberta, 20* (46-36-46-01); Le Gemberta, 20* (46-24-46-01); Le Gember 46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-

LA DOUBLE VIE DE VERONIQUE (Fr.-Pol., v.o.); Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Saint-André-des-Ants I, 6-(43-26-48-16); Le Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 19- (40-05-80-00). L'ECOLE DES HÉROS (A., v.f.) : Rex, 2· (42-36-83-93).

FATAL GAMES (**) (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-03); Gau-mont Alésia, 14• (43-27-84-50); v.f.; Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) : Lucemaire, 8 (45-44-57-34).

LES FRÈRES KRAYS (*) (Brit., v.o.) ; Ciné Bearbourg, 3- (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 8- (42-25-10-30) ; UGC 6iamitz, 8- (45-62-20-40). GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6

HALFAQUINE (Fr.-Tun., v.o.): Épée de Bols, 5- (43-37-57-47), HENRY V (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Républic Cinémaa, 11- (48-05-51-33); Denfert, 14- (43-21-41-01).

21-41-01). IMPROMPTU (8rlt., v.o.): Forum Orient Expraea, 1• (42-33-42-26); George V, 8• (45-62-41-46); Sept Par-nassiens, 14• (43-20-32-20). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19 (40-05-80-00). JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Sept Parns, 14 (43-20-32-20).

JUNGLE FEVER (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); La Bas-tille, 11 (43-07-48-60); Les Montparnos. 14- (43-27-52-37).

LABYRINTHE DES PASSIONS (Esp., v.o.): Gaumont Laa Halles, 1- (40-26-12-12); Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-06); Gaumont Ambassada, 6- (42-5-19-06) (43-59-19-08). LES LIAISONS DANGEREUSES (A.

v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LA LISTE NO(RE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). LISTEN UP THE LIVES OF OUINCY

JONES (A., v.o.): Cné Beautourg, 3-(42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-64-94); UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-811.

UNE FROIDE (**) (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18). LUST IN THE DUST (A., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65) ; La Bastille, 11- (43-MADAME BOVARY (Fr.): 14 Juillet

masse, 6- (43-26-58-00). LA MANIÈRE FORTE (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); v.l.: Pathé Français, 8: (47-70-33-88);

MERCI LA VIE (Fr.) : Ciné 6eaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

MISERY (*) (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); Grand Pavois, 15 (45-54-

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15- (45-54-48-85).

NEW JACK CITY (*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1: (45-08-57-57): Images d'ai-leurs, 5: (45-67-18-09); UGC Norman-dia, 8: (45-63-18-16); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9: (47-42-66-31).

NIKITA (Fr.) : Gaumont Ambassaria, 8 (43-59-19-06); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37); Gaumoni Convention, 15- (45-28-42-27). LA NOTE BLEUE (Fr.) : Sept Pames-

LE PORTEUR DE SERVIETTE M. Fr v.o.) : Lee Trois Luxembourg, 5- (46-33-97-77) : Lucemaire, 8- (45-44-57-34) ; Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60). LE PREMIER EMPEREUR (Can,-Chin.) : La Géode, 18+ (40-05-80-00).

PRETTY WDMAN (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14) ; v.f. : Les Montparnos, 14: (43-27-52-37). RALPH SUPER KING (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 6- (43-59-92-82):

Peramount Dpéra, 9- (47-42-LA REINE BLANCHE (Fr.) : George 8 (45-62-41-46).

LA RELÈVE (A., v.o.): George V, 8-(45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06). REVENGE (A., v.o.): UGC Blarntz, 8-(45-62-20-40); v.f.: UGC Montper-nasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31).

RHAPSODIE EN AOUT (Jsp., v.o.) : Lucamaire, 8- (45-44-57-34). RDBIN DES BOIS (A., v.o.) : George V. 8- (45-82-41-46).

RDBINSON & CIE (Fr.) : Utopia, 5- (43-26-84-65) : Grand Pavols, 15- (45-54-SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36): Studio Galande, 5- (43-54-72-71). SCÈNES DE MÉNAGE DANB UN

CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50) : Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). LE SILENCE DES AGNEAUX (") (A.

v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); UGC Triompha, 8* (45-74-93-50); Miramar, 14* (43-20-89-52). THE FIELD (A., v.o.) : Sept Parrassiens, 14- (43-20-32-20).

THE TWO JAKES (A., v.o.): Cinocher 8- (48-33-10-92). THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); Ciné 6eau-bourg, 3• (42-71-52-36); UGC Odéon, 6• (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6• (45-74-94-94) ; George V, 6* (45-62-41-46) ; UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40) ; 14 Juillet Bastille, 11• (43-57-90-81); 14 Juillet 6eaugrenelle, 15• (45-75-79-79); UGC Maillot, 17• (40-68-00-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6• (45-74-94-94) : UGC Opére, 9- (45-74-

95-40). LES TORTUES NINJA II (A., v.f.) : LES TORTUES NINJA II (A., v.f.):
Forum Orient Exprase, 1 42-3342-29; Rax, 2 (42-36-83-93); UGC
Blamitz, 8 (45-62-20-40); Paramount
Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon
Bastille, 12 (43-43-01-56); Fauvette,
13 (47-07-55-88); Gaumont Alésia,
14 (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); UGC
Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé
Clichy, 18 (46-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

TOTO LE HÉROS (Bel,-Fr,-All.) : Geumont Les Halles, 1 (40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 8- (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 5- (42-22-72-80) ; La Pagode, 7 (47-05-12-15) Gaumont Ambassada, 6- (43-59 19-08); Sa(nt-Lazare-Pasquier, 6* (43-67-35-43); La Bastille, 11* (43-07-48-60); Las Nation, 12* (43-43-04-67); 48-00); Las region, 12* (43-43-04-67); Escudel, 13* (47-07-28-04); Gaumont Pamasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (40-68-00-16); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94).

TOUJDURS SEULS (Fr.) : Epée da Bois, 5- (43-37-57-47). 37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Gaumons Chemps-Elysées, 8 (43-59-04-87) Gaumont Pamesse, 14 (43-35-30-40). UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) :

Lucemaire, 6- (45-44-57-34). UNE ÉPOQUE FORMIDAGLE... (Fr.) : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2• (47-42-72-52); Rex, 2• (42-36-83-93); UGC Danton, 6• (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concords, 8: (43-53-92-82); Les Nation, 12: (43-43-04-87); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13: (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Calinolit Alessia, 14- (43-27-84-50); Pathé Montpar-nesse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

URANUS (Fr.): UGC Opéra, 9- (45-74-95-40). LA VIE DES MORTS (Fr., V.o.) : Reflet

Logos II, 5- (43-54-42-34). LES VIES DE LOULOU (**) (Esp., v.o.) : UGC Rotonde, 6* (45-74-94-84); WARLOCK (A., v.o.): George V, 8-(45-62-41-45); v.f.: Pethé Clichy, 18-(45-22-46-01).

WEEK-END CHEZ GERNIE (A., v.o.) : George V, 9 (46-52-41-46) : v.f. : Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

LES SÉANCES SPÉCIALES AILLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE

(A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) mer., ven., sam., lon. à 14 h 10, 16 h 10, 16 h 10, 20 h 10, 22 h 05 film 10 mn ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., ven. 19 h.

ven. 19 h. ALLO MAMAN C'EST ENCORE MDI (A, v,f.): Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33) mer., mar. 15 h 30, sem. 13 h 50 13 h 50. AUJDURD'HUI PEUT-ETRE... (Fr.) :

Lucamaire, 6 (45-44-57-34) mer., jeu., ven., lun., mar. 14 h. LE BALLON ROUGE (Fr.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., dim, 17 h, ven. 13 h 30, mer. 15 h. BARRY LYNDON (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 21 h 15 (TU : 35 F). BÉRUCHET DIT LA BOULLE (Fr.) - Stu-

dio Galande, 5 (43-54-72-71) mer. LA BETE HUMAINE (Fr.) : Reflet Logos 1, 5- (43-54-42-34) mer. 12 h 05. BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) mer., lun, 20 h, dim. 20 h 10, sam. 16 h, jeu., ven. 16 h,

CENDRILLON (A., v.f.) : Grand Pevois, 15- (45-54-46-85) mer. 14 h. LE CHAMPIGNON DES CARPATHES (Fr.) : Républic Cinémas, 11 (46-05-51-33) mar. 16 h 50. LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Sudio des Ursulines, 5. (43-26-19-09) mar., ven., sam., dim. 16 h. LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer, 19 h, mar, 21-h.

CRIN BLANC (Fr.): Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer., dim., ven., mar. EPECALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) mer., avec.

42-34 mer., avec.
LE DÉCALOGUE 2, TU NE COMMETTRAS POINT DE PARJURE (Pol.):
Reflet Médicis Logos sale Louis-Jouvet,
6- (43-54-42-34) mer. 12 h. LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., mar. 13 h 30.

DROWNING 6Y NUMBERS (Brit. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 40. EDWARD AUX MAINS D'ARGENT (A., v.o.) : Grand Pavols, 15- (45-54-46-85) mer. 19 h, ven., mer. 16 b 45, sam. 17 h, dim. 13 b 15.

EMMANUELLE (*) (Fr., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) mer. 22 h 30.

22 h 30.

LES FEEBLES (*) (néo-zélandais, v.o.):
Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) mer.
16 h, sam., dim. 13 h 45, mar. 18 h 15.

LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.): Studio des Ursulines, 5° (43-28-19-09) mer., ven., sent., dim. 14 h.

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Grand Pavois, 16° (45-54-46-85) (son SR version longue) mer. 21 h, jau., ven., lun., mar. 13 h 45.

LA GUERRE DES 6OUTONS (Fr.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., sam., mar. 17 h.

sam., mar. 17 h.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): ReRet
Logos II, 5- (43-54-42-34) mer., ven.,
dim., lun. 12 h 20.

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.):
Denfert, 14- (43-21-41-01) mer., ven.,
mar. 15 h 20, jeu., sam., lun. 13 h 50.

HORS LA VIE (Fr.-lt.-Bel.): Epée de
60/s, 5- (43-37-57-47) mer., jeu., ven.,
sam., lun., mar. 14 h,
NDIA SONG (fr.1: Denfert, 14- (43-21-INDIA SONG (Fr.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) mer., mar. 17 h, sam. 19 h 20, INDIANA JONES ET LA CERNIÈRE CRDISADE (A., v.o.) : Grand Pavoie, 15- (45-54-46-85) mer., jeu., lun. à 15 h 30, sam. à 22 h 15.

JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Lixembourg, 6 (46-33-97-77) mer., ven., dim., mar. à 12 h. Cim., mar. a 12 n. LOLITA (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33) mar., sam. 21 h 10, dim. 19 h.

MACBETH (Brit., v.o.) : Studio des Ursulines, 6 (43-26-19-09) mer., sam:, lun. 17 h 45, jeu. 19 h 30. MAMAN, JAI RATE L'AVION (A.; MAMAN, J'AI RATE L'AVION (A.; v.f.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mar., ven., dim. 15 h. jeu., hm. 17 h. METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pevols, 15- (45-64-46-85) mer. 19 h 45, sam. 0 h 30. MILLER'S CROSS(NG (*) (A., v.o.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., dim., mar. 21 h.

dim., mer. 21 h. NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5-(45-67-18-09) mer., jeu., ven., sam, 22 h, dim. 20 h, lun. 16 h, 22 h. OUTREMER (Fr.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer., jeu. 12 h.

LA PETITE SIRÈNE (A., v.f.): Saint-Lembert, 15- (45-32-91-68) mer., ven., dm., mar. 15 h, jeu., sam, 13 h 30.

PINK FLOYD THE WALL (8):T.-A., Ven., descriptions of the saint-A.

v.o.): Grand Pavols, 15-(45-54-46-85) mer. 16 h, jeu., ven.; mar. 13 h 45, sam. 11 h 45, O h 30, dim. 11 h 45. RASHOMON (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-66) mer., sam.

SALAAM 60MBAY I (indo-Fr., v.o.): Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-09) mer., ven., lun. 20 h, jeu., sam. 16 h, dkn. 22 h. LE SECRET DE SARAH TOMBELAINE (Fr.) : Cine Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 55.:

SEXE, MENSONGES ET VIDED (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer. 22 h 10, mer. 17 h 45, 19-09) mer. 22 h 10, mer. 17 h 45. SID & NANCY (1) (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3* (42-71-52-36) mer. 10 h 50.

STRANGER THAN PARADISE (A.-AN., v.o.) : Utopia, 5. (43-26-84-66) mer., ven., sam., iun. 16 h. SWEET MOVIE (**) (Fr.-Car., v.f.) : Studio Galande, 5* (43-54-72-71) mer. - 16 h 10.

16 h 10.
LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Can.):
Saint-Lambert, 15: (46-32-91-68) mer.,
ven., lan. 13 h 30.
UN CŒUR QUI BAT (Fr.): Studio des
Ursulinea, 5: (43-26-16-09): mer.
20 h 15, jeu. 16 h, km., mer. 14 h.
VIOLENCE ET PASSION (It., v.o.):
0enfert, 14: (43-21-41-01) mer.
16 h 10.

e erilli ett y slengtiet (🎎 1918)

16 հ 10. LA VOCE DELLA LUNA (IL-Fr., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) mer. 10 h 45. 10 h 45. VDYAGE SUR JUPITER (Can.): Cinexe, 19- (42-09-34-00) mer., jeu., ven., sam., dim., mar., de 10 h à 21 h 40 toutes les 10 minutes.

LES GRANDES REPRISES

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Trois Linsembourg, 6: (46-33-97-77). ARIANE (A., v.o.): Action Christine, 6-(43-29-11-30). ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.): L'Entrepôt. 14 (45-43-41-63).
BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet
Odéon, 6 (43-25-59-83).
LA BALLADE DES SANS-ESPOIRS

, - p. 15

Section 2

....

- 10 mg

....

.....

. ...

778 C 11

00 J

-1 T'"

.

ان بر

. .

20

1.

...

....

Capture of March 12 and 12 and 12

(A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6-(48-33-97-77). LE BALLON ROUGE (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 8- (43-26-58-00). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Pathé Hau-tefeuille, 6- (46-33-79-38); Pathé Maricereane, or (43-53-79-38); Pathé Mari-gnan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept Parnessions; 14* (43-20-32-20); v.f. : Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Les Nation, 12* (43-43-04-67). CENDRILLON (A., v.f.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82) ; Denfert, 14- (43-21-

41-011. CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N ROLL (A., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). CRIN BLANC (Fr.): 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-58-00).

DARK VICTORY (A., v.o.): Racine Odéon, 6- (43-26-19-68); Les Trois Bal-zac, 8- (45-61-10-60). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 8-FANTASIA (A.) : Cinoches, 6 (46-33-

LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.):
Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).
LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.): Club
Gaurnom (Publicis Matignon), 8 (43-5931-97). 31-37. LADY FOR A DAY (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83): 14 Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81): 14 Juillet Besugrandie, 15 (45-75-79-79).

(Fr.): Seint-André-des-Arts II, 5 (43-26-80-25) MILLIARDAIRE POUR UN JOUR (A.

v.o.): Lee Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). NEW YORK, NEW YORK (A., v.o.): Escurial, 13- (47-07-28-04). L'OMBRE O'UN DOUTE (A., v.o.) : Action Christine, 6- (43-29-11-30); Ely-sées Lincoln, 8- (43-59-36-14). PIERROT LE FOU (Fr.): La Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard,

6 (42-22-87-23). LA PREMIÈRE FOLIE ALLEN (A., v.o.); Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); UGC Danton, 6-(42-25-10-30); UGC Montparnesse, 8-(46-74-94-94); UGC Biarriz, 6-(46-62-20-40). PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TO) (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 5- (43-25-59-83); Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); 14 Juillet Bastilla, 11- (43-57-60-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79).

PROPRIÉTÉ INTERDITE (A., Y.O.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). :LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Lucemaire, SPARTACUS (A., v.o.) : Paramount Opérs, 9- (47-42-56-31).

TOM6E LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.): 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83). LES TONTONS FLINGUEURS (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 5- (43-26-58-00).

PARIS EN VISITES

MERCREDI 7 AOUT

«Diversité de l'architecture dans le dix-neuvième errondiesament», de 14 hauree à 17 heuree, mêtro Denube (Maison de Le Vifette).
«Les passages marchanda du dix-neuvième siècle, une promenade hors du temps», 14 h 30, 4, rue du Faubourg-Montmartre (Paris autrefols).
«Verseilles : le Musée Lambinet», 14 h 30, 54, boulevard de le Reine (Office de tourisme).

(Office de tourisme).

«Le thé en l'hôtel Rambouillet ou le vie raflinée des fammes du Marais», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (1. Hauller).

«Hôtel et jardins du Marais. Piece des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passá).

«L'ile Seint-Louis pes à pae», 14 h 30 et 16 h 45, métro Pont-Marie (Conneissance d'Icl et d'alleurs).

«L'ile Seint-Louis, du de assertème

re (Connessance d'ici et d'alieurs), «L'ile Seint-Louis, du dix-septième siècle à nos jours», 14 h 45, sortie mêtro Pont-Merie (D. Fleuriot).

« Tombea célèbras du Pàra-Lachaise», 15 heures, entrée principale, boulevard de Ménilmontent (P.-Y. Jasier).

«La monda des courses : le

champ de courses et les installations de l'hippodrome d'Avteui(», 15 heuree, métro Porte-d'Auteuil, sorte com hippodrome. «Les grandes religions : un temple ocuditique dans une case africame la pegode du lac Deumeenii » 16 heures, sonte métro Porte-Dorée,

côté boulevard Poniatowski (Monu-ments historiques). « Promenade du Palsis-Royal à la place des Victoires », 15 heuree, métro Palsis-Royal, devant la Comé-die-Française (Lunèce visites). «Le quartier juif du Marais. Evoca-tion de la culture juive», 15 heures, métro Saint-Paul.

«Le palais de Justice», 15 heures, grilles du palais, boulevard du Palais (Paris et son histoire). «La dernier appartement et l'ateller de Dalecroix, et son jerdin », 15 heuree, 6, plece Furstenberg (Approche de l'art).

«L'histoire du Louvre, du château de Philippe Augusta au Grand Louvre de 1693», 19 h 30, métro Palais-Royal, terre-plain central (D. Fleuriot). .

Tous les mardis, mercredis et jeu-dis (sauf fêtes), à 14 heures et à 15 heures, visite guidée de la Manu-facture des Gobelins (42, avenue des Gobelins) par des conférenciers de la Caisse nationale des monuments his-toricules.

CONFÉRENCES

11 bis, rue Keppler, 19 h 30 : «La logique de la réincamations. Entrée gratuite (Loge unie des théosophes).

the special materials of the week & La STADISMA AND TO BE ARREST

1

ECONOMIE

BILLET

Chômeurs allemands

En Allemagne, l'euphorie de l'unification paraît déjà lointaine. La frontière économique est toujours réelle, comme en témoignent l'angoisse devant la décrépitude industrielle, la faiblesse du niveau de vie, et le nombre croissant de sans-emploi dans ce qui fut, autrefois, le fleuron de l'économie socialiste. En juillet, d'eprès les statistiques rendues publiques lundi 5 août, 12 % de la population active étaient au chômage dans es cinq Lander de l'ex-RDA contre 9,5 % en juin. Il y avait donc plus d'un million de personnes sans emploi. Sans parler des centaines de milliers de personnes dont le chômage cà temps pertiel » signifie souvent l'inactivité totale.

v TAC:

to the state of

3.322

**

10 mg

...

75-11-02 15-11-02 13-11-02

in the grown of the designation

re Turni V recorda Vi recorda Ar**ist**e

Outre-Rhin, ie ton est pourtant plutôt celui de l'optimisme. Au premier semestre, la croissance de la partie occidentale de l'Allemagne est restée forte, très forte même; elle e atteint près de 5 % l'en, alors que la France a subi une stagnation de son . activité. Certains redoutaient que la fin des garanties de travail d'un an accordées au lendemain de l'union monétaire ne provoque jusqu'à 600 000 pertes d'emplois en juillet. Les suppressions ont en fait touché 225 000 personnes. Seion une enquête de l'assemblée permanente des chambres de commerce, de plus en plus d'industriels allemands croient en une prochaine e fin du tunnel v. L'exemployée fin juin par la président de la Bundesbank d'alors, M. Karl-Otto Pohl kui-meme. Mais L'inquiente n'e pes die peru. Avec un taux de croissance ramene, selon l'OCDE, à" 2.5 % l'an au cours des pro- ... chains mois, une hausse des prix supérieure à 4 %, des déficits publics dépassant 5 % du produit national, une demande affaiblie, le tout dans un contexte mondial morose, l'emélioration de la situation del'emploi est loin d'être jouée. La maintien d'un nombre élevé de sans-emploi à l'Est n'ira pas en outre sans créer de fortes tensions. D'autant qu'à l'Ouest aussi - premiers signes du. ralentissement - le chômage ... augmente : il est passé en un mois de 5,9 % à 6,3 % de le population ective, touchant 1,7 million de personnes. Si cette tendance se poursuit, les heurts entre deux populations

fer en s'aggravant. FRANÇOISE LAZARE

hier séparées ne pourront qu'el-

La durée hebdomadaire de travail en baisse au Japon

Avec quarante-trols houren et dix neuf minutes d'activité hebdomedaire en moyenne, les Japonels ont vu leur semaine de travail diminuer de trente-neuf minutas antre 1989 et 1990. Selon uns étude réalisée suprès de 5 000 entreprises privées, et diffusée lundi 5 août par la ministère japonals du travail, le nombre total des jours da vacances pris par les travail-leurs nippons, inclunnt les week-ends, e'est élevé à 88,6 jours en moyenne en 1990; soit trois jours de plus qu'en 1989. L'an dernier, les deux tiers des entreprises interrogées ont affirmé avoir accordé deux jours consécutifs de week-end cau moins une fois per mois », soit une hausse de 8,6 % par rapport à l'année précédente. Au 1ª avril 1991, la durée hebdomadaire du travali des salariés français s'éta-blissait à 38 heures cinquanteSatisfaction des organisations syndicales

Le gouvernement appuie l'offre de reprise de Sud-Marine par le groupe Brisard

avec satisfaction la candidature du groups Brisard pour la reprise de la firme de réparation navale Sud-Marine. Alors que la tribunal de commerce de Marselle a décidé, mardi 6 eoût, de renvoyer à huitaine l'examen de la requête sur la poursuite partielle de le seule ectivité e industrie » de Sud-Merine, le gouvernement, qui e annoncé des mesures d'aides provisoires en faveur des sous-traitants en difficulté, eppuie l'offre de reprise présentée par Brisard. MARSEILLE .

de notre correspondant régional

Une semaine après la mise en liquidation de Sud-Marine, l'offre de reprise du groupe de réparation navale et de construction offshore par la société Brisard (le Monde du 6 août) paraît avoir toutes les chances d'aboutit dans un délai rapide. Appuyée par le Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI), elle a été bien accueillie, lundi 5 août, par les selariés de l'entreprise marseillaise. Elle doit être soumise, jeudi 8 août an plus tard, au tribunal de commerce de Marseille.

Brisard - augnel le PDG de Sud-Marine, M. Claude Mignet, evait déjà proposé sans succès, début mars, une prise de participation - envisage de créer une nou-

velle société au capital de 100 millions de francs. Cette société reprendrait six cent cinq salariés, avec la mise en place d'un plan social financé par les ponvoirs publics, et rachèterait l'ensemble des actifs de Sud-Marine pour la somme de 24,2 millions. Elle investirait d'autre part 18 millions dans l'amélioration des moyens industriels et poursuivrait l'ensem-ble des activités du groupe marseillais à travers quatre départe-ments (industrie, marine, mécanique et négoce).

aux sons-traitants

En contrepartie, elle demanderait l'aide des pouvoirs publics et des collectivités locales sous forme, notamment, de prêts à taux préférentiels - dont le montant n'a pas été indiqué - et d'exonérations fiscales. Le porte-parole de l'inter-syndicale CGT-CGC de Sud-Ma-rine, M. Christian Tricon, a salué la proposition du groupe Brisard comme «une première victoire des solariés dont in lutte, s'est-il félicité, a permis de retourner la situa-tion». L'intersyndicale vent, désormais, entamer des discussions sur le niveau des effectifs réembaule niveau des effectifs reembau-chés, qu'elle juge «insuffisant», et les conditions de travail et de rémunération. A ce sujet, le groupe Brisard a fait connaître son intention de «renégocter le statut des personnels» de façon « à le rendre plus simple et applicable à l'ensemble des salariés de l'entre-nrise».

paraît done avoir tontes les chances d'être entériné par le tri-bunal de commerce de Marseille, qui a décidé mardi 6 août de renvoyer à buitaine l'examen de la requête déposée par le parquet sur la poursuite partielle de la seule activité « industrie » de Sud-Marine (le Monde du 3 août). La firme française, dirigée par M. René Brisard et oui a son sièce social à Dampierre-sur-Salon (Haute-Saone), est spécialisée dans la construction de machines-outils et de charpentes métalliques. Composée de quatre-vingts sociétés et employant prés de quatre mille salariés, elle a réalisé en 1990 un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de francs. Au cours des dernières années, elle a repris plusieurs entreprises en officulté, notamment Les Machines françaises lourdes, Guillet et le groupe Vetir, propriétaire de filiales dans l'indostrie textile et la construction mécanique.

Dans l'attente d'une issue favorable, le ministère de l'économie a arrêté un dispositif d'aides en faveur des cent vingt sous-traitants (trois mille sept cents salariés) du gronpe marseillais. Ce dispositif prévoit un report des dettes fis-cales et, dans les cas les plus critiques, une avance de trésorerie pouvant aller jusqu'à 500 000 francs. Le ministère espère que cet effort des pouvoirs publics permettra aune mobilisa-tion équivalente des banques».

Selon une étude de la Banque de France

Un tiers des entreprises industrielles estiment être en sureffectif

prises industrielles françaises se considérent en état de sureflectif, selon une enquête réalisée par la Banque de France et rendue publi-que lundi 5 août. Selon cette étude effectuée début juillet auprès d'un échantillon de 2 627 entreprises industrielles, les emplois en surnom-bre sont partieulièrement importants dans les secteurs du caoutchouc et des matières plastiques. Ils concernent aussi, mais à un degré moindre, la sidérurgie, la construc-tion navale et aéronautique, le tex-tile et l'industrie du verre. Tous sec-teurs confondus, les sureffectifs affectent 43 % des entreprises de plus de 500 salariés, 27 % de celles employant entre 100 et 499 per-sonnes et 25 % des PME de moins de 100 employés, saus tontefois

Près du tiers (30 %) des entre- chiffrer l'importance de ces emplois jugés excédentaires. Dix-neuf pour cent des sociétés interrogées ont indiqué qu'elles envisageaient de résorber leurs sureffectifs avant la fin de l'année. C'est notamment le cas dans les entreprises de plus de 500 salariés (30 % d'entre elles on fait part de cette intention), des sociétés de la sidérurgie (38 %), du textile (28 %), du exoutehoue (27 %), de l'automobile et des transports (27 %) ports (27 %).

Parallélement, 18 % des entreprises ont affirmé qu'elles pré-voyaient d'embaucher d'ici à la fin de l'année, dans le cas où leur carnet de commandes l'exigerait. Il s'agit, en particulier, des sociétés du secteur de l'automobile (25 %), de la fonderie (24 %) et de l'ameuble-ment (23 %).

La décision de la Cour de Luxembourg sur le travail de nuit divise les syndicats

La CGT a jugé «inacceptable dans son principe même», hundi 5 août, l'arrêt de la Cour de justice des Communantés européennes condamnam l'interdiction du travail de nuit des femmes (le Monde du 6 août).

«La Cour de justice européennes voidamnam l'interdiction du travail de nuit des femmes (le Monde du 6 août).

«La Cour de justice européenne voigenle adjointe de la CFDT, a salué, en revanche, une «décision logique et cohérente avec le principe communautaire d'égalité des hommes et des femmes». La levée de cette interdiction doit, selon elle, «être négociée et donner lieu à des contreparties» (nas dernières éditions du 6 août).

Mª Yvette Roudy député (PS) du Calvados, qui prépare un rapport sur l'aménagement du temps de trainterdisant le travoil de nuit des femmes dans l'industrie».

Force ouvrière a, pour sa part, relevé que la décision de la Cour « prouvnit l'esprit de l'octuelle construction européenne, marque par

jemmes». La levee de cate interduc-tion doit, selon elle, «étre négociée et donner lieu à des contreparties» (nos dernières éditions du 6 août). Mª Yvette Roudy, député (PS) du Calvados, qui prépare un rapport sur l'aménagement du temps de tra-vail, a elle aussi insisté sur la néces-sité d'accorder des contraparties sité d'accorder des contreparties, « notamment en termes de réduction du temps de travail et/ou de majora-

Les difficultés de la démocratisation sur le continent noir

Les syndicats africains ont du mal à rompre leurs liens avec le pouvoir

La démocratisation politique que connaissent actuellement les peys du continent efricain crée, pour les syndicats locaux, une situation nouvelle à laquelle ils sont mel préperés. Leur capacité à s'edapter à la nou-velle donne varie selon les pays, comme l'on a pu le constater lors de la conférence panafricaine sur la démocratie, le développement et le défense des droits de l'homme et des droits syndicaux qui e eu lieu, du 9 au 11 juillet à Geborone (Botswana) à l'initiative de la Confédération internationale des syndicats libren (CISL). Des représentante de trente-neuf pays efricains perticipalent à cette manifestation.

GABORONE (BOTSWANA) de notre envoyé spécial

Depuis que, du Bénin au Cap-Vert, le printemps de la démocra-tie souffie en Afrique, on s'inter-roge sur les acteurs et les parteunires de ce changement aux aspirations populaires encore confuses. Où sont les démocrates? Dans les associations villageoises, dans les organisations non gouver-nementales, dans les universités, dans l'administration, dans la rue ou dans les partis qui se multi-plient à vue d'œil? Pour les organisateurs de la conférence panafridéveloppement et la défense des droits syndieanx, la réponse se trouve peut-être dans les syndicats. Sous bénéfice d'ioventaire. Car depuis l'accession «des» Afriques à l'indépendance, les syndicats du continent ont été marqués par de nombreuses taches originelles. Les acciennes colonies françaises se sont ainsi dotées d'organisations de travailleurs émanant directe-ment de la CGT, de la CFDT et de FO, l'Hexagone exportant ainsi ses divisions syndicales, Dans l'Afrique anglophone, c'est an contraire l'anité qui a prévalu, à l'instar des TUC britanniques.

Confusion des genres

La première génération de diri-geants syndicaux africains s'nst ensuite engagée dans le combat politique, fournissant à maints Etats leurs ministres, voire leurs présidents. Cette confusion des genres est allée très loin, les syndi-cats estimant alors que la création

édifiée snr le lit des indépendances, les syndicats devenant peu à peu de simples courroies de transmission du parti unique, que les régimes en place s'inspirent ou non du marxisme-léninisme. A cette époque, de nombreuses cen-trales se sont inféodées au pouvoir, certaines devenant même des eailes marchantes» du parti, qui choisissait leurs diriseante et choisissait leurs dirigeants et pre-nait pour elles les décisions stratédans les procédures de négociation collective et imposant des restric-tions au droit de grève.

L'heure du choix

On a vu ici et là des organisa-tions ntiliser les eotisations de leurs adhérents pour financer directement des formations politi-ques. On était loin du syndica-lisme défenseur des intérêts matériels et moraux des travailleurs. Alors que l'Organisation pour l'unité des syndicats africains COUSA) – en perte de vitesse, elle reçoit anjourd'un ses subsides de Libye – encourageait cette attitude de collaboration et d'intégration, les salariés se sont désolidarisés d'organisations dans lesquelles ils se recou*n*aissaient de moins en moins.

Ainsi, an fil des armées, la mon-Ainsi, an ill des amees, la mon-tée des dictatures en Afrique s'est accompagnée d'un effacement pré-judiciable du pouvoir syndical. La erise de confiance au sein des sociétés africaines s'est cristallisée à deux échelons : entre les dirigeants politiques et le peuple; entre les syndicats et les travail-

Ce passif laisse subsister des doutes sur l'aptitude des centrales et de leurs affiliés à accompagner efficacement, voire à susciter l'élan démocratique sur le contident. Tout est affaire de cas par cas. Meis comme l'a clairement déclaré M. Enzo Friso, secrétaire général adjoint de la Confédération internationale des syndicats libres, l'heure du choix est venu. La CISL n'entend travailler qu'avec les syndicats véritablement associés au processus démocratique, et fonctionnant en leur sein selon les règles élémentaires de la démocratic. Existe-t-il des partenaires cré-

M. Friso paraît lui-même en douter, même si plusieurs syndi-

des nouvelles nations supposait la mise en sommeil de la lutte entre cux et le ponvoir. Une théorie de la «participation responsable» s'est chances historiques depuis trente ans. Scules organisations de masse reconnues pendant la période colo-niale, les syndicats auraient pu constituer la force capable de faire face anx systèmes de parti unique. Il a fallu attendre plus d'une génération pour que l'édifice craque, pour que la base déborde une hiérarchie corrompue ou selérosée, pour que des monvements syndi-eaux spontanés surgissent et détrônent les centrales de 1ype

> Signe de cette léthargie fautive, le nombre dérisoire de plaintes des syndicats africains contre leurs gouvernements devant le Comité de la liberté syndicale de l'OIT (Organisation internationale du travail). Depuis 1973, l'OUSA n'a ainsi déposé que quatre plaintes (deux contre le Kenya, une contre le Ghana et une contre la Tunisie), la dernière datant de 1983... Une abstention qui « fait naître Une abstention qui a fait naître des questions fondamentules nu sujet de l'indépendance et de la liberté d'action du mouvement syndical de nombreux pays», indique la CISL dans le rapport de la conférence de Gaborone. Récamment, le directeur général du FMI, M. Michel Camdessus, reconnaissait que a le succés des programmes d'ujustement structurel dépend (ait) de la qualité du dialogue social et des systèmes de relations professionnelles fondées sur lu participation».

Les mances du péché originel

Les syndicats sont-ils lavés de leur peché originel pour assumer ce qui pourrait devenir un tripartisme a l'africaine entre euxmêmes, le pouvoir démocratique et une génération d'entrepreneurs et une génération d'entrepreneurs en voie d'émergence? La poussée démocratique analysée par la CISL fait une large place à la muance. Au Cap-Vert et à Sao Tomé et Principe, « il ne semble pas que le mouvement syndical nit joué un rôle significatif dans le processus du changement», estime la confé-dération. Au Régin premier pays dération. Au Bénin, premier pays d'Afrique ayant abandonné toute référence officielle au marxisme, la ecotrale unique « a quitté un navire déjà fatalement end plutôt que d'ovoir contribué de manière déterminante à son vou-

Au Mali, en revanche, la centrale syndicale unique s'est confirdouter, même si plusieurs syndi-eats ont, dans un passé récent, prouvé leurs bonnes dispositions.

mée « comme la force prédomi-nante de l'opposition du pays», les prouvé leurs bonnes dispositions.

manifestations de masse et la des « faux chèques bancaires».

grève générale de durée illimitée provoquant finalement la chute du président Traoré. C'est aussi « le soutien solide au changement de la centrale syndicale unique du Niger» qui a permis à ce pays sahélien d'aceèder au multipar-tisme et de réunir les conditions d'une prochaine conférence nationale d'où sortira un nouveau gou-vernement provisoire. En Zambie, le candidat d'opposition aux pro-chaines élections préside n'est autre que Frederick Chiluba, le leader de la centrale unique qui le leader de la centrale unique qui a conduit la campagne de démocratisation face au vieux président Kaunda. An Congo, la confédération syndicale « semble avoir joué un rôle décisif dans la déchéance de la dictusure marxiste-léniniste du Parti congolais du travail du président Sassou Nguesso».

Mais ces illustrations encourageantes ne dissimulent pas les silences et les embarras de la CISL vis-à-vis d'autres pays, et non des moindres, où les syndieats ont encore partie liée avec le pouvoir, comme au Sénégal, en Côte-d'I-voire, au Cameroun ou au Zaire. Voire, au Cameroin du au Zane.

Dans ce dernier Etat, « la centrale
unique n'n joué nucun rôle dans
l'ouverture à la réforme politique »,
même si des luttes internes tendent à déboucher sur un renouvellement des dirigeants. S'agissant de la Côte-d'Ivoire, les responsables de la CISL sont prudents:

"L'indépendance des syndicats visà-vis du pouvoir reste à prouver,
estime l'un d'eux. Soit ils se réforment en vitesse, soit d'autres syndi-cats émergeront. Nous leur laissons une chance.» Le message est elair.

La CISL veut bien appuyer les organisations de travailleurs, mais seulement celles qui pourront constituer « lo première ligne de défense des droits fondamentaux en Afrique s. Elles ne sont pas si nomreuses et certaines ne demandent

ERIC FOTTORINO

D RECTIFICATIF. - M. Nordine All-Laoussine n'est pas ministre de l'économie de l'Algérie, comme une erreur de transcription nous l'a fait écrire dans le Monde du 6 août, mais de l'énergie.

Dans notre première édition d'hier (le Monde du 6 août), il fallait bien lire que l'eseroquerie finaocière imaginée pour l'acbat de véhicules d'occasion, mis eo vente par l'intermédiaire de la Centrale des particuliers, portait Après Orly, Paris, Strasbourg et bientôt Cannes

Le groupe Hilton créera quatre hôtels supplémentaires en France

NICE

de notre correspondant régional Le PDG de Hilton International, M. Michael Hirst, a annoncé que le programme de développement de la chaîne, «le plus intensif de son histoire», allait se poursuivre. Racheté, en 1987, pour l milliard de dollars, par le britan-nique Ladbrocke PLC, le groupe exploite aujourd'hui, seul ou en partenariat, cent cinquante hôtels de luxe répartis dans quarante-sept pays el représentant einquante mille chambres.

Sur le continent européen, où il gère déjà soixante-cinq établisse-ments (18 % de sa clientèle), il s'intéresse notamment au marché des pays de l'Est avec l'ouverture d'un deuxième Hilton à Budapest et la création d'un nouvel hôtel à Prague, parniléllement à la construction en cours d'un bôtel à

Tollé des Cannois

Son expansion concerne aussi la France (6 % de la clientèle), où quatre nouveaux Hilton devraient être ouverts dans les quatre proêtre ouverts dans les quatre pro-chaines années. La dernière implantation d'un hôtel de la chaine dans l'Hexagone, le Hilton-Strasbourg (250 chambres), remonte à dix ans. Après ceux de l'aéroport d'Orly (360 ebambres), en 1965, de Paris-Suffren (456 chambres), l'année suivante. Le quatrième établissement à l'en-seigne du groupe sera celui de seigne du groupe sera celui de Cannes, construit par la société Noga; il ouvrira ses portes en décembre procesain sur la Croisette. Celui-ci a provoqué un véri-table tollé des Cannois, le maire (PR) de la ville, M. Michel Mouil-lot, en tête, en raison de sa détestable insertion dans le site et de la qualité plus que contestable de son

L'aéroport de Paris vient d'autre part de concéder au groupe un ter-rain sur la zone de Roissy-pôle pour l'édification d'un bôtel de 400 chambres, qui devrait être inauguré à la fin de 1993. A la même date, entrera en service le Hilton-Marseille (200 chambres), sur le Vieux Port, dont les travaux commenceront à la fin de l'année. Deux autres projets sont également assez nvancés, à Paris intra muros et à Lyon. L'objectif du groupe est d'exploiter en France, d'ici quatre ou cinq ans, hnit hotels représentant une capacité de 2 500 cham-



MARCHÉS FINANCIERS

Victimes de licenciement

Des salariés de la BCCI ont entamé des procédures judiciaires

La suspension internationale des activités de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI) le 5 juillet dernier, après la découverte de « freudes à grande échelle», entraîne le blocage dee fonde de tous les déposants, dont certeine se retrouvent dans une eltuation difficile. Mais les esteriée ne connaissent pas un sort tellement plus enviable. Certains, en cours de licenciement, ont entamé dee procéduree judi-ciaires contre la BCCI.

En 1990, en concertation avec différentes autorités monétaires, la BCCI avait engagé un plan de res-tructuration, qui avait entraîné la résiliation du contrat de travail de 2 300 salariés. Parmi eux, des 2 300 salaries, Parmi eux, des cadres qui avaient, pour la plupart, travaillé plus d'une dizaine d'années au service de la BCCI, ce qui supposait des indemnités de licenciement. En pratique, la banque demandait dans un premier temps à ces cadres de quitter leur fontier de la contraction de la contra fonction, pour rejoindre un autre poste à Abou-Dhabi, au Pakistan, à Hongkong ou ailleurs. Elle les renvoyait ensuite, sans les indemniser, après un mois d'activité dans leur nouvel emploi.

Au Luxembourg, plusieurs per-sonnes qui refusaient leur transfert se sont ainsi entendu dire que leur refus «constituait une faute lourde et entraînnit leur licenciement

Même scénario à la BCCI Paris, où plus d'une demi-douzaine de cadres se sont vu imposer un transfert au Niger, à Rome ou à Londres... Ceux-ci ont aussi refusé, de peur de oe plus pouvoir bénéfi-cier des avantages de la législation sociale française. Pour la BCCI, ce refus constituait une faute motivant un licenciement pur et simple sans indemnités.

Pourvoi en cassation

Les intéressés ont saisi le conseil de prud'hommes de Paris, mais la conseil de prud'hommes de Paris, mais la procédure engagée n'allait pas se révéler aussi simple que prévu. Pour preuve l'exemple de ce cadre licencié à l'aulomne 1989 de la BCCI Paris, il avait signé son premier cooleat de travail avec la mier coolrat de travail avec la BCCI de Londres en 1984, mais travaillait et était rémunéré par la BCCI Paris depuis 1988. Arguant de cette situation, la banque esti-mait que le litige relevant de la justice anglaise. Devant ses argu-ments, le conseil de prud'hommes de Paris devait se déclarer effecti-vement, eo oovembre dernier, «incompètent au profit des tribunaux anglais».

Jugeant cette décision inacceptable, le cadre, par l'intermédiaire de son avocat, M Patrick Tabet, faisait opposition et soumettait le litige à la cour d'appel de Paris. Cette dernière tranchait le 29 mars dernier et déclarait que le conflit relevait bien « de la compétence du conseil de prud'hommes de Paris où l'intéressé exerçoit ses fonc-tions ». Une décision justifiée puisque la BCCI Paris « lui versait ses salaires et lui remettau des bulle-tins de paie faisant état de sa propre raison sociales. De plus, cette dernière « avait elle-même fait to déclaration d'engagement au ministère des affaires sociales (...), et le certificat de travail avait été délivré par la BCCI Paris e. L'affaire a donc été renvoyée devant les premiers juges, qui devront statuer sur le fond du litige le 22 octobre prochain. Pour un certain nombre d'autres employés, le conseil de différence d'autres employés. le conseil de d'autres employés, le conseil de prud'hommes a d'ailleurs fait en sorte que la procédure soit accélé-

«En expliquam que mes clients qui travaillaient dans les locaux de lo BCCI Paris dépendaient en fait, soit de la BCCI Londres, soit du siège juridique à Luxembourg, lo BCCI espérait faire durer la procédure», confirme M° Patrick Tabet, avocat à la cour de Paris, qui défend plusieurs cadres de haut niveau de la BCCI Paris.

Après le jugement du 29 mars lui donnant tort, la BCCI s'était pourvue en cassation. Mais la suspension de ses activités depuis le pension de ses activités depuis le 5 juillet dernier ne simplifie pas la situation des salariés. Peuvent-ils envisager, comme en Grande-Bretagne, l'ouverture de discussions, avecl'actionnaire principal (l'émirat d'Abou-Dhabi), prélude à une indemnisation partielle?

Un fonds de prévoyance fictif?

Ces licenciements mettent aussi en cause le rôle du Provideot Fund (caisse de prévoyance) de la banque. Alors que les cadres onl cotisé à cette caisse à hauteur de 8,33 % de leur salaire chaque mois, ils n'ont bénéficié d'aucune indemnisation lors de leur licenciement. Il semblerait, en fait, que cette caisse n'ait qu'une existence fictive.

Différentes sources européennes ont confirmé qu'elles n'ont jamais pu savoir où le Provident Fund pu savoir ou le Provident Fund avait été enregistré, la piste Grande-Bretagoe s'étant révélée fausse comme celle des îles Caf-mans, M. Ajmal Afzal, l'un de ses administrateurs, nous déclarait, le 5 août, que selon lui « le Provident Fund n'avait en effet jamais été enrevistré ». enregistré ».

le Provident Fund était dirigé par M. K. M. Bilgrami et M. Askari Zaidi, tous deux de la BCCI d'Abou-Dhabl, et que les cinq administrateurs faisaient tous paradministrateurs taisaient tous par-tie des dirigeants de la BCCI: M. Mazhar Abbas dirigeait le département du personnel; M. Ajmal Afzal était directeur de la BCCI Luxembourg; M. Alkal-que Hussain, ex-directeur de la BCCI Luxembourg, cootrolait depuis l'an dernier l'ensemble du groupe, B. Hassan et S. Hasan étaient responsables de la BCCI des îles Caimans. L'identité des administrateurs nous a été confir-mée par M. Ajmal Afzal.

Le montant du Provident Fund s'élèverait à 40 millions de dollars (240 millions de francs). Au lieu de contribuer à l'indemnisation des licenciés, il semblerait que cette caisse ail servi à payer les loyers de certains salariés de la BCCI comme M. Aijaz Hussain, employé par la banque à Karachi, et qui n'est autre que le frère de M. Alkalque Hussain,

VIRGINIE JACOBERGER

SEMA GROUP ET BRITISH AEROSPACE CREENT UNE FILIALE COMMUNE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Afin de faire face aux défis économiques et politiques des années 90, SEMA GROUP et BRITISH AEROSPACE (Military Aircraft! Ltd. ont décidé de créer une filiale commune : BAeSEMA.

La nouvelle société, délenue à 50/50 par les deux groupes, le personnel de YARD et de la division "Scientific" de SEMA GROUP au Royaume-Uni, et celui des activités "Defence Systems Directorate" de British Aerospace (Military Aircraft) Ltd. Son effectif total sera de 1500 personnes.

La nouvelle société a pour mission : - de fournir une maîtrise d'œuvre complète des programmes-cadres

pour les navires de guerre, - d'étendre la gamme des produits et services des sociétés-mères et de développer sur cette base des activités nouvelles.

industriel majeur du Royaume-Uni, BRITISH AEROSPACE, qui réalise un chiffre d'affaires de £ 10 milliards et emploie 1.25.000 personnes, est l'un des leaders mondiaux dans la maitrise d'œuvre de grands projets civils et militaires.

SEMA GROUP, 2° groupe européen de conseil et d'ingénierie informatique, réalise un chiffre d'affaires de près de 4 milliards de francs et emploie 7500 personnes.

Dans le domaine de la Défense et de l'Espace, SEMA GROUP est, parmi les sociétés de services, l'intégrateur de systèmes le plus important en Europe. Le groupe qui depuis 40 ans développe son expertise dans les systèmes navals, est fournisseur officiel de la Royal Navy.



NEW-YORK, 5 août 4

Retour sous les 3 000

Mauvais début de semaine à Wall Street. Déjà su repli à la veille du week-end, la tendence a continué de c'elourdir lundi. continué de c'elourdir lundi. Après être repassé sous la barre des 3 000 points, l'indice Dow Jones des industrielles enregistrait è le clôture une batsse de 17,22 points (-0,57 %) pour s'espir à le cota 2 989,04. Le bilan de la journée a été compereble à ce résultet. Sur 2 070 valeurs trattées, 681 ont beissé, 583 ont monté et 526 ont reproduit leurs cours précédents.
L'ennonce vendredi dernier

baisse, 583 ont monte et 540 ont reproduit leurs cours précédents.

L'ennonce vendredi dernier d'une perte de 51 000 emplois en juillet e continué d'exercer une mauvales impression sur le marché. Beaucoup traduisent ce chifre comme un nouveau raté de le reprise économique. Au-delà de cette nouvelle péripétie sur le chemin de le croissance retrouvée, autour du stig Board's les professionnels craignelent que les opérations de refinancement du Tréeur eméricain d'un montant record de 38 milliards de dollars ne favorsent un régain de teneon sur les teux d'intérêt, pourtent plus détendus une fois consue la détérioration du merché du travail.

VALEURS	Cours du 2 sols	Cours do 5 aoûr
Altro	69 3/8 39 7/8	87 3/4 39 5/8
Chee Manhetter Bark. De Port de Nemous	45 1/2 19 1/8 49 1/4	45 1/2 18 3/4 47 3/4
Eastman Kodek	41 58 5/8 37 1/2	40 J.4 58 2/8
General Flectric	72 914 39 7/8	32 72 40
Stoodyner	37 3/4 108 1/4 58 3/4	37 1/4 101 67 1/4
Mobil Oil	87 1/2 82 6/8 69	87 3/8 82 7/8 69 1/2
Texaco	64 1/8 142 2/4	63 3/8 142 1/8
Union Carbide	21 48 1/4 25 5/8	20 7/8 46 1/4 25 1/4
Xerox Corp	58 1/8	54 2/4

LONDRES, 5 août 1

Déprimée

Stock Exchanga, dépriméas par les pertes du marché à terme et l'ebsence de soutien de Wall: Street a l'ouverture. A la clôture, l'indica Footela a perdu 16,3 pointa, aoit un racul da 0,6 % à 2 585,4. Le volume des échenges s'eat contrecté à 332 millions de tirres contre 477,4 millions vendredi.

Des prises de bénéfices et le recul des groupes de distribution alimentaire dans la crainte d'une bataite des prix durant l'été ont également pesé sur la tendance,

Alochem vond ses emballages ménagers à Melitta. — Atochem, filiale chimique du groupe pétrolier Elf-Aquitaine, s'apprête à vendre son département «emballages ménagers » au groupe allemaed Melitta. La conclusion de l'accord pourrait se faire dans les tout prochains jours. Avec sa marque Handy Bag, Atochem réalise environ 230 millions de francs de chiffre d'affaires dans les sacs pourier dans les sacs pour belles, les emballages de congelation ou la vaisselle jetable. Handy Bag emploie 140 personnes à Saint-Chamond (Loire). Les activités cédées représentent moins de 15 % des ventes d'emballages d'Atochem, qui sonhaite, dans ce domaine, se recentrer sur les films plastiques à usage indestriel ou agricole. Cette acquisition permet en revanche à Melitta de se ren-forcer sur le marché français, où il est surtout connu par ses filtres à

o ICI : pas de croissance réelle des béséfices pendant dix-buit des béséfices pendant dix-buit mele. — Le groupe britaenique ICI, premier industriel de Grande-Bretegne et quatrième ebimiste moediel, actuellement sous le menace d'une OPA de congloméret Haeson, et prévoit pas de croisance réelle de ses bénéfices pendant les dix-huit mois à venir, amon en provenance des rationalisations et ventes d'actifs en cours. M. Colin Sbort, soe directeur lieancier, l'a confié à l'agence d'ieformations fieacières AFP-Extel News (AFX). M. Sbort fieancier, l'a confié à l'agence d'ieformations fieaecières AFP-Extel News (AFX). M. Sbort estime qu'ICI ne pourra maintenir la croissance de ses résultats affichée au deuxième trimestre sans une reprise des merebés moediaux, qu'il ne prévoit pas d'ici la fin de l'aenée. Les moins mauvais résultats trimestriel et semestriel, annoncés fie jeillet, avaient surpois la City, et certains analystes evaient alors estimé que l'amélioration constatée ferait reculer la possibilité d'une OPA par Hanson. M. Short a d'autre part reconan qu'ICI était favorable à la création d'us joint-vesture à partir des activités pbarmaceutiques du groupe, celles qui intéresseet le plus Hanson. «Si nous trouvions une occasion qui ougmente la voleur de l'activité, peut-être en créant une synergie et en joignant deux companies, nous y serions très favorables a, a-1-il dit. Le 25 juillet dernier, ICI avait assuré que son programme de rationalisation pourrait accroître de 400 millions de livres ses bénéfices chaque année mprès 1992 grèce à trois principaux facteurs: poussuite des veates d'estifs eou directement relités aux activités principales, réductions d'effectifs et farmetures d'usines.

Introduction en Bourse de 25 % du capital des assurances-vie AMB.

- La société d'assurance-vie AMB.
Achene und Muenchener (AMB-Vie) va introduire 25 % de son

PARIS, 5 actt

Sans orientation

De l'inféguerté, affichée su cours de la séance de vendredi demier, la Bourse de Paris s sombré dans une tranche létrargie en ce début de semaine. En retrait de 0,02 % au début des transactions, les veleurs françaises s'inscrivaient en batsac de 0,08 % en fin de matinée. En début d'après-mid, leur recul se faisait un peu plus sensible, elles perdaient en moyenne 0,16 %. Plus lard dans le journée, l'indice CAC 40 perdeit modestement 0,12 %, pour finalement s'établir en cléure en retrait de 0,24 %.

ciónure en retrait de 0,24 %.

Au milleu de cette torpeur estivale, les marchés ne devralent réagir, selon les opérateurs, qu'à des
mitatives en matière de taux, une
balase pourrait provenir dans les
jours qui viennent des Ents-Unis.
En effet, après la publication des
statistiques sur le chômage outreAtlentiqus et la perte de
51 000 emplois alors que les anslyetes prévoyaient la créction de
60 000 emplois, il se pourait que
la Réserve tédérale américaine soit
conduite à chaisser ses raux de
façon e accélérer le reprise américaine.

A contrario de l'autre chét du

A contrario, de l'autre côté du Rhin, l'institut d'émission allemend pourrait bien opter dans les procheines semaines pour un relivement du taux d'escompte qui serait un prélude à celul du Lomberd. Cette divergence de politique monétaire continue de peralyser les marchés en les privant d'orientation.

TOKYO, 6 août 4

Nouveau repli

Pour le quatrième sésnce consécutive, le Kabuto-cho e continué merdi de ce replier; Amorcé dès l'ouverure, le mouvement s'est poursuivi en c'accentuant durant la journée et, à la clôture, l'indice Nikkei enregistrait une perts de 386,29 points (- 1,55 %) pour s'établir à le cote 23 464,86,

Le acandele boursier et aec retombées politiquec restant le cantre das préoccupatione das investisseurs. Sur le parquet, tous ettendant le cescion extreordinaire du Parlement consacrée à cette affaire. Personne ne se fait plus d'âlusion sur les chances du ministre des finances, M. Ryutaro Haehimoto, de conaarver son poste,

VALEURS	Cours day 5 août	Cours de 8 soût
Alari Bridgestone Canod Canod Pall Bank Honda Motors Metawahlan Buctric Missabiah Bleavy Sowy Corp. Toyota Malaoos	1 150 1 070 1 560 2 570 1 500 1 700 723 6 150 1 850	1 120 1 040 1 560 2 530 1 480 1 680 708 6 130 1 830

FAITS ET RÉSULTATS

capital en Bourse, entre le 7 et le 9 20ût, soes la direction d'un consortium bancaire mené per la Dresdner Bank, a annoncé lundi 5 20ût la deuxième banque allemande, 300 000 actions au porteur d'une valeur nominaite de 50 deutschemarks (170 francs) vont être proposées aux investisseurs, ao prix unitaire de 1 600 deutschemarks. Ces actions proviennent du groupe AMB-Beteiligungs AG, maison mère de la société et numéro deux de l'assurance allemande. Ce placement en Bourse devrait rapporter environ 480 millions de deutschemarks à la maison mère. La première cotala maison mère. La première cota-tion aux Bourses de Fraecfort, Düsseklorf et Berlin est prévue le 19 août. Les encaissements de primes de AMB-Vic ont progressé de 15,2 % en 1990, à 1,6 milliard de deutschemarks

de deutschemarks.

D. L'IDIA intègre les valeurs du règlement mensuel. — L'Institut de développement des industries agricoles et agroalimentaires (IDIA), dont l'introduction en Bourse, sur le second marché purisice, remoete au mois d'avril 1987, vient d'accèder à la cotation sur le merché à réglement messnel (RM). Cette ancienne entreprise publique, spécialisée dans le capitel-risque, e effectué l'as passé cinquante-neuf opérations pour un tel-risque, e effectue l'ae passe cinquante-neuf opérations pour un montant de près de 200 millions de francs. Rappelons que, depuis 1987, le bénéfice de l'IDIA s pro-gressé de 270 %, et de 61 % pour la seule année 1990, où l'institut s dégagé un résultat net de 140 mil-tions de francs (le Monde du 11 svril).

A la différence du texte approuvé par la commission de la Cambre des représentants, le projet sénato-rial interdit l'aebat d'établisserial interdit l'aebat d'établisse-ments bancaires par des cetre-prises. La recapitalisation des banques se difficulté, selon le texte des sénateurs, sera assurée par le Federal Deposit Insurance Corp. (FDIC), fonds de sarantie des dépôts. D'autre part, le texte adopté eurorise l'activité des ban-ques sur l'ensemble du territoire américaire. Cependant, cette possi-bilité e'est offerte qu'aux établisse-ments financièrement sains. Enfin, les sénateurs n'autorisent pas les bs eques é exercer, sans restricbs eques é exercer, sans restric-tions, d'autres activités telles que

l'assurance.

I. Le Who's Who des affaires. L'édition 1990/1991 de l'amsuaire
des affaires, le Who's Who Edition
European Business and Industry,
vient d'être publié. Composé de
deux volomes, il réue it, sur
2 900 pages, des informations sur
9 500 dirigeants d'entreprise et sur
1 500 groupes et sociétés des pays
du continent européen, Renseignements au (1) 60-26-38-67.

PARIS

Se	con	d ma	rché	(sélection)					
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours				
Alexes Cibies	3422 296 10 117 40 905 350 230 899 388 700 150 278	3420 296 10 117 805 362 230 895 388 700 149 272 50	Introdo. Hötelikra	872 150 90 247 75 119 147 400 710 297 40	889 160 90 246 74 118.90 150 710 297.40				
CALLE Codesoer Coolousee. Creeks Deuphin Delmichy Worms Cid Develle Dollies Dollies	910 265 20 1000 186 410 1500 499 822 326 135	910 262 193 40 d 405 1930 499 799 325 134	Select Invest (Ly) Selbo SM.T. Gospil Sopre TTP! Thermador H. (Ly) Unlog Val at Cle Y. St-Learest Groupe	100 395 130 275 343 272 40 195 50 70	397 50 341 275 196 90 760				
Editions Ballond Esrap. Propulation Financer Financer	225 260 117 135 50 202 385 218 693 1000 212 122 70	225 270 109 132 203 385 713 212	36-1						

	MATIF
Notionnel 10 %.	- Cotation en pourcentage du 2 août 1991
Nombre de contrats :	53 097

COURS	ÉCHEANCES					
	Sept. 91	D	6c. 91	Mars 92		
Précédent	104,80 104,50	16	94,84 94,58	104,52 104,48		
	Options	sur notion	nel .			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE		
	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 91		
105	0,37	1,09	0.62	1,21		
(AC 40	ATE	RME			

Volume: 3 103	florie		
COURS	Juillet	Aott	Septembre
Précédent	1 781 1 792	1 799,5 1 803	1 806

CHANGES

Dollar : 5,83 F 1

Le dollar s'inscrivait nettement eo balsse mardi 6 août, victime de la faiblesse du nom-bre de transactions et d'un monvement de ventes apéculatives. A Paris, la monnaie américaine s'échangeait à 5,83 francs, contre 5,9020 francs la veille à la cota-

tion officielle. FRANCFORT 5 août Dollar (en DM) ... 1,7355 1,7155 TOKYO 5 andt 6 andt Dollar (cn yens). 137,39 136,68

MARCHÉ MONÉTAIRE (cilicis privés) 9 1/4-9 L/8 % Paris (6 solit).... New-York (5 sout).... ... 5 11/16 %

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90)

Valeurs françaises 114.29 113,90
Valeurs françaises 120,90 119,60
(SBF, base 100 : 31-12-81)
Indice général CAC 467,40 467,94
(SBF, base 1000 : 31-12-87)
Indice CAC 40 1766,52 1762,22

. 3 006,26 2 989,04 LONDRES (Indice e Financial Times »)
2 solu 5 solu

FRANCFORT 2 sout .. . 1 615,36 .1 622,03 TOKYO
5 sout . 6 sout

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	-COURS DU JOUR		UNF REGES		. DEUX MOSS		SIX MOIS	
	+ bag	+ beut	Rep. +	ou dip	Rep.+	oe dép. –	Rep. +	ou đấp.
\$ EU \$ cas Yen (100) _	5,8365 5,0796 4,2689	5,8385 5,0836 4,2720	+ 194 + 43 + 79	+ 204 + 56 + 93		+ 370 + 96 + 161	+ 1020 + 213 + 586	+ 108 + 28 + 55
DM	3,4014 3,0163 16,5250 3,9043 4,5456	3,4036 3,0189 16,5350 3,9067 4,5507 10,0043	+ 10 + 7 + 30 + 57 - 82 - 130	+ 26 + 15 + 85 + 71 - 61	+ 2 + 3 + 10 + 93 - 175 - 240	+ 23 + 18 + 110 + 116 - 143	- 6 - 1 - 30 + 301 - 562 - 540	+ 4 + 4 + 25 + 35 - 49

1 =		T	AUX E	DES E	:URO	MON	NAIE	S	
YORKELL	E-U M B (106) (1 060)	5 18/16 7 3/8 8 7/8 8 5/8 8 7/8 7 5/8 11 9 3/8	5 15/16 7 1/2 9 1/8 9 1/8 9 1/4 7 1/8 11 1/2 11 1/4 9 1/2	5 3/4 7 7/16 9 9 1/16 7 5/8 11 1/4 10 13/16 9 3/8	5 7/8 7 1/1 9 1/4 9 1/8 9 5/16 7 3/4 11 5/8 11	5 3/4 7 1/2 9 1/8 9 1/16 9 3/16 7 3/4 11 3/8 18 13/16	5 7/8 7 9/16 9 1/4 9 3/16 9 7/16 7 7/8 11 3/4 11	6 7 1/8 9 3/8 9 3/3 9 1/2 7 13/16 11 7/8 18 5/3	6 1/8 7 7/16 9 1/2 9 1/2 9 3/4 7 15/16 12 1/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de maxinée par une grande banque de la place.

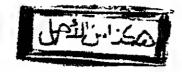
LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE Suivez en direct l'évolution

des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE



• Le Monde ● Mercredi 7 août 1991 15

MARCHÉS FINANCIERS

MAICOILE	ES FINANCIEIO	
BOURSE DU 5 AOUT		Cours relevés à 18 h 10
Composition VALEURS Cours policies Cours cours cours +- Règle	ement mensuel	ALEURS perioded. cours cours +
Sept	Second Part	April
Chaire 783 783 783 783 100 +0.07 710 Liabora 700 701 700 680 Schn	COA 2775 2775 2730 -182 58 Each By 53 251 10 -075 176 2 58 Eac	Zentia Cop
Cours Demier) Frederica (Automatica	notest VALEURS Envisation Rachest net Page 1822 41 Page Session
Emp. Ems. 8,9%177	Accord 19 605 605 605 Accord 19 605 12 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	012 77 1250 16 8633 38 81774 80 977 55 Renseignements :

RSE END

PARIS.

ond marché

COMMUNICATION

Rapport du CSA et plainte de la Cinq

Quand les chaînes se disputent le ballon rond

Alors que le CSA propose une commission parmanants ds concertation entre milieux sportifs et chaînes de télévision, ces demières se disputent âprement les droits de retransmission des matches de football.

Un des jouenrs dribble à la limite du hors-jeu, un autre se pré-cipite sur l'arbitre... Il s'agit bien de football, mais la partie se joue entre télévisions, à coups d'avocats et de gros sous. Car le championnat de football à peinc entamé, les polémiques recommencent entre chaînes de télévision.

Comme pour le match Spartak de Moscou-OM (le Monde du 5 avril), Antenne 2 lente de «dribbler» TF | pour retransmettre le match France-Tchécoslavaquie du 4 septembre prochain, en arguant d'un contrat signé avec un intermédiaire basé au Liechtenstein. Quant à la Cinq, elle s'insurge d'être laissée sur le banc de touche pour les grands matches et fait appel à l'arbitrage du Conseil de la concurrence, auquel alle demande de sanctionner les pratiques de l'UEFA (Union des associstions européennes de football) et de son affiliée française, la FFF (Fédératinn française de football).

Cette guérilla menée par A2 et la Cino, chacune dans son registre, illustre à la caricature la situation du sport à la télévision ; le foot-ball est dieu, Canal Plus et TF l en sont les prophètes. Les deux seules chaînes bénéficiaires ont investi lourdement dans ce sport, qui draine les plus larges audiences, En contrepartie, elles ont obtenu des exclusivités, comme celle qui réserve à TF1, jusqu'au dimanche à 19 heures, les images du championnat de France.

La Cinq, sans contester le principe de ces exclusivités (elle a payé très cher le même type de contrat paur la farmule 1 autampbile), s'insurge en revanche quand on prétend, au nom de ces accords, lui interdire de diffuser d'antres matches dont elle souhaite acqué-rir les droits, à l'étranger notam-

Elle demande donc au Conseil de la concurrence de mettre un terme à l'application en France de l'article 14 des statuts de l'UEFA, qui prévnit que l'oute retransmis-sion d'un march disputé dans l'es-pace de l'UEFA - c'est-à-dire l'Eu-rape - suppase l'accord de l'associatina du pays récepteur (en l'occurrence la FFF). Déjà exclue de fait de tous les matches achetés par l'UER (l'Uninn européenne de radiodiffusion), dont elle n'est pas membre, la Cinq estime que ce dispusitif lui empêche un accés équitable aux autres matches, whors UER».

Football et tennis, sports rois

Nul hasard à ce déchaînement autour des pelouses : si le football ne peut plus se passer de la télévi-sinn dant Il tire des recettes impartantes, l'inverse est aussi vrai. La commission du Conseil supéricur de l'audiovisuel (CSA) qui vient d'enquêter pendant plus d'un an sur les rapports entre sport et télévision note que deux disciplines, football et tennis, représentent à elles seules 55 % des programmes sportifs de la télévision par Errape. vision en France.

Les dix premiers sports occu-pent les trois quarts de l'offre glo-bale. La concentration étant l'en-nemic de la diversité, le CSA déplore que les autres sports se trouvent largement éliminés du

□ L'bebdomadaire Politis en cessation de paiement. - Endetté de 3 millions de francs, l'hebdomadaire Politis est en cessation de paiement. Le tribunal de commerce décidera mercredi 7 août de la liquidation ou de la mise en redressement judicieire du maga-zine. Bernard Langlois, directeur de la publication, préconise une réduction de la pagination, cinq à six licenciements, et une nouvelle souscription à la rentrée pour redresser les finances de l'entre-prise. Depuis sa eréation grâce à une campagne de souscription en janvier 1988, ce magazine de gauche a déjà connu deux dépôts de bilan. Tiré à 25 000 exemplaires et vendu à 15 000, Politis emploie vingt et un salariés per-

BFI implante un centre émetteur à Djibouti. - Radio France internatinoaie (RFI) va implanter à Djibouti un centre doté de trois émetteurs ondes courtes de forte puissance, dont la construction s'étalera sur trois ans. C'est la pre-mière implantation directe de RFI hars du territoire français.

petit écran. Le service publie fait un effort que salue le CSA: FR 3 ouvre son antenne à 33 diseiplincs, Antenne 2 à 32. Canal Plus, toujours soucieuse d'addi-tinnner les publics, même restreints, diffuse 23 disciplines. En revanche, la Cinq se contente de

12, et TF 1 de 6 sports seulement. Pour rémédier à cette situation, le CSA fait quelques propositions, dont celle de constituer une commission permanente jouant à la fois un rôle d'observatoire, de reflexion et de concertation entre tous les partenaires concernés, y compris les «agents-conseils» dont le rôle est devenu erue al dans toutes les opérations mêlant sport

Le CSA suggère que cette com-mission fixe des «règles du jeu» en matière d'exclusivités, d'accès des journalistes aux stades. Le conseil entend veiller au respect des limites fixées au parrainage et met en avant la notion de «garantic minimale» de couverture pour les grands événements, c'est-à-dire leur diffusinn en clair, et non par Canal Plus. Il vaudrait enfin encourager une diversification des sports présentés à l'antenne. Pour cela, il suggère des incitations vis-à-vis des ébaînes généralistes, notamment publiques.

Des buts cousus d'or

Mais il compte aussi sur le développement des chaînes théma-tiques, diffusées sur les réseaux câblés. Sur ce terrain du câble, l'échec du projet Sports 2-3, qui devait associer les chaînes publi-ques et le groupe Chargeurs, laisse le champ libre à l'affrontement de deux protagonistes. D'un coté. deux protagonistes. D'un coté, Eurosport, dont TFI a récemment pris en main la destinée. De l'au-tre, TV Sport, qui dépend de

La chaîne cryptée vient, comme prévu (le Monde du 24 mai), avec son associé la Générale des eaux, de racheter 50 % des activités télévision du groupe britannique WH
Smith. Elle partage ainsi avec la
première chaîne sportive au
monde, ESPN (qui dépend du
groupe américain ABC) le contrôle du Réseau européen du sport dont TV Sport est la version française, Moins contraintes qu'une chaîne généraliste à jouer l'audience, ces chaînes thématiques ouvrent leur grille à des disciplines qui n'ont nas encore tout cédé au sport-spectacle. Ainsi, TV Sport a-t-elle signé

Canal Plus, qui tient absolument à préserver son fands de com-merce, le sport et les films, n'ou-blie pas pour autant le sport-spec-tacle. La chaîne cryptée cherche même à y intervenir plus directemene a y intervenir plus directe-ment, pour redooner du lustre à un championnat que la domina-tion de Marseille risquait d'affadir. Elle joue donc l'intégration verti-cale, en investissant dans le club du Paris-Saint-Germain (le Monde des 2-3 juin).

Disposant chacune d'une chaîne spécialisée en plus de leur antenne principale, et surtout des inoyens d'investir à long terme, TF1 et Canal Plus eampent solidement autour de leurs buts cousus d'or. Les autres essayent de conserver leurs spécialités menacées par l'appétit des concurrents, tennis et cyclisme pour A2 et FR3, auto-mobile et hippisme pour la Cinq. Mais ils n'ant pas renoncé à chas-ser le ballon rond, et dans son sil-lage les contrats publicitaires.

demandes de création, d'extension d'établissements sanitaires privés et d'installations d'équipements

Le tournoi de Bienne

ECHECS

Shirov grand vainqueur Lautier bon troisième

Bruxelles, les quatre quarts de finale du Tournoi des candidats au championnat du monde d'échecs .1993. En attendant, huit grands maîtres « recalés » et dont l'hori-zon est 1996, disputaient, à Bienne (Suisse), un tournoi fermé aller et retour (chaque joueur se rencontre une fois avec les Blancs,

une fois avec les Noirs). Tournni difficile dans lequel Inel Lautier svait terminé ban dernier l'an passé. L'ancien cham-pion du munde junior, aujourd'hui agé de dix-huit ans, a fait, cette fois, un bon parcours. Perdant ses

deux parties face à Shirov, dixneuf ans, grand vainqueur dn tour-noi, et une face à Adams, dix-neuf ans aussi, Lantier a vaincu deux fois Kozul, ancien champion de Yougoslavic, et deux fois l'Améri-cain Christiaen, annulant ses sept autres parties. Troisième ex-aquo, il devrait entrer à la fin de l'année dans le « club » des 2 600 points ELO confignant sa place de pre-ELO, confirmant sa place de premier joueur français,

Classement Baal lentre parenthèses le lossement ELO): I. Shirov (2 615), 9,5 sur 4 possibles : 2. Barcev (2 685), 8,5; Andersson (2 625) et Lautier 12 580), 5; 5. Christiansen (2 600), 7; 6. Adams 2 615), 6; 7. Gavrikov (2 385), 5,5; Kozni (2 560), 4,5.

CARNET DU Monde

Naissances

de GARDETTE

le 24 juillet 1991, à Suresnes.

Dominique BUFFIER et son épouse Corinse LE ROCH

<u>Décès</u>

 M= Ida Bonifay,
 M. et M= Francis Labro, Et toute la famille.

Jean-Marie BONIFAY.

La cérémonie religieuse aura lieu l'église des Essards (Indre-es-Loire).

91, me des Moines, 75017 Paris. 111, rue de Courcelles 75017 Paris.

- Rabastens (Tarn).

Edith et Dominique Garraud, Frederic Ligier

Ses petits-enfants, parents, ellies ont la grande douleur de faire part du

M. Jean-Marie GARRAUD, survenu le 3 eoût 1991, à l'âge de

Le présent avis lient lieu de faire-

81800 Rabastens.

CARNET DU MONDE Renseignements + 40-65-29-94

Tarif : la ligne H.T.

Toutes rabriques 92 F Abounés et actionnaires ... 80 F Communicat, diverses 95 F Thèses étudiants

JOURNAL OFFICIEL

1991 :

DES DÉCRETS

Sont publiés au Journal officiel

du lundi 5 et de mardi 6 août

- Nº 91-760 du 5 août 1991

modifiant certaines dispositions du eode de la sécurité sociale (deuxième partie: Décrets en Conseil d'Etat) et du décret

76-1282 du 29 décembre 1976 modifié relatives aux dates d'exigi-bilité des cotisations de sécurité

sociale versées par les employeurs-

- Nº 91-761 dn 5 août 1991

modifiant le code de la sécurité sociale (troisième partie: Décrets) et le code de la santé publique et relatif aux prestations familiales et à la prime relative à la protection de la maternité dans les départe-

Décisions relatives à des

aux organismes de recouvrement.

 M[®] Didier Gatineau,
 née Stéphanie Sabotin,
 Toute sa famille, Et tous ses ami

ont la deuleur de faire part du décès de Didier GATINEAU.

survenu brutalement le 28 juillet 1991. Les obsèques unt en lieu dans l'inti-

Guy Gendrot. Ses associés. Et l'ensemble des collaborateure du groupe Guy Gendrot « 3 G », ont la deuleur de faire part du décès de leur associé,

expert-comptable, nmissaire aux comptes.

24, quai Carnot, 92210 Saint-Cloud

Jean GRAVIER

(Né le 27 octobre 1915 à Franteney Llure), Jean

Luxembourg ser les bancs cantristas aans inter-ruption jusqu'au renouvellement de 1983, data à laquelle il vrait décidé de ne pas se représenter, et avait été sucrétaire du Sénat de 1974 à 1977-)

- M. Philippe Rembault, M, et M. René Guillot,

ses parents,
M* Hélène Guillot,
MM. Jacques et Bernard Guillot,
ses sœur et frères,
M. et M* Michel Rembault,

et leurs enfants,

et sa fille, ses beau-frère et belles-sœurs Neveu et nièces, Estoute la famille,

M= Danielle GUILLOT-RAMBAULT,

foudroyée par la maladie, le dimanche

Les obtèques seront cèlébrées dans la plus stricte intimité.

50 F la ligne H.T.

- M. et M= Marcel Raynaud, Leurs enfants et petits-enfants,

le 4 soût 1991, à l'âge de soixante et

Didier GATINEAU,

- Nous apprenons le décès de

survenu samedi 3 eoût dens si

(Né le 27 octobre 1916 à Fronteney (Livel, Jean Gravier, directour commercial, avaité été maire de cotte contraume de 1997 à 1933. Conseiller général du cardon de Volteur de 1994 à 1982, date à laquelle (I ne s'était pas réphéeunté, président de l'assemblée départementale de 1973 à 1980, vice-président du conseil réplanai de Francha-Comté de 1974 à 1983, Jean Gravier avait été proclamé sénateur du Jura en février 1966 après l'entrés au gouvernement d'Edpar Faura, dont létait le suppléant, comme ministra de l'egriculture en janvier 1966. Il avait siégé au paleis du Luxembourg ser les bence centristus sans interpution avaur au renouvellement de 1983, data à

4 août 1991, à l'âge de quarante-cinq

Toute sa famille, Tous ses amis.

M= Louis HENNING,

Une bénédiction aura lieu le mer-credi 8 août, à 14 h 30, à la maison funéraire de Tournan-en-Brie (Scine-et-Ni Reurs ni couronnes, vous pouvez dresser un don à la Fondation pour la

Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer le décès

Heuri LEHMANN, officier de l'ordre des Palmes académiques,

survenu le 3 août 1991, à l'âge de

Avec G. H. Rivière et le docteur Rivet, il a travaillé à la constitution du Musée de l'homme en 1937, dont il fut aussi sous-directeur. Graed américa-niste, ethnologue et archéologue, il n effectué de nombreuses missions en Amérique centrale et dn Sød. Il est l'auteur de films et de publications.

L'inhumation aura lieu dans la plus stricte lutimité, le mercredi 7 août, au cimetière de Sylvains-les-Moulins

- Centre hospitalier régional et uni-Centre nospitaire regional et un versitaire de Limoges,
 M. Alain Rodet,
président du conseil d'administration.
 M. Serge Fontarensky,

lirecteur général; M. Gilbert Catanzano, sident de la commission médicale, M. François Bonnaud, doyen de la Faculté de médecine,

L'eesemble des médecins et des agents du centre hospitalier régional et universitaire de Limoges, ont le regret de faire part du décès du

professeur Georges NICOT, ancien président de la commission médicale,

survenu ie 31 juillet 1991. lls s'associent à la très grande peine

THESES Tarif Etudiants

Les familles Varhouver, Lellouch et Godard, ont la peine de faire part du décès, survenu le 3 août 1991, dans sa quatre-

M- Genevière MOSSE, née Godard, air aux lycées de Tananarive

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux (Hauts-de-Scina), le mercredi 7 août, à

L'information eura liee ae Mesnil-

77210 Avan. 92260 Fontenay-aux

M → René Goscinny. Anne Goscinay. sa petite-fille, ont la douleur de faire part du décès de

M= Deuyse POLARO,

survenu le dimnncha 4 août 1991, à Saint-Etienne-du-Grès (Bouches-du-

Les obsèques auront lieu à Nice, le mercredi 7 août, à 14 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste.

Daniel et Martine, Jean-Pierre et Myriam, Philippe et Lydia,

ont la grande douleur de faire part du

Renée TORDJMAN, née Schachmes,

survenu le 3 soût 1991, à Paris. L'inhamation eura lieu au cimetlère

20, rue du Commandant-Mnuchott 75014 Paris.

<u>Anniversaires</u>

- Pour le quatrième anniversaire du rappel à Dieu de

Vanina SOUHAM, une pleuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connne, almée et sont

Remerciements .- M= Josette Prea

et ses enfants remercient très chaleureusement tous ceux qui, par leurs témoignages d'ami-tlé, se sont associés à leur peine à l'occasion du décès de

图 27 (14世) (14

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

Ecole normale supérieure de Cachan

 Section A 1 Jean-Luc Gibernon (I), Mathieu Savin (2), Antoine Belan (3), Xavier Bravo (4), Pierre-Henri Jondot (5), Alain Plague (6), Jetome Pesenti (7), Josselin Garnier (8), Gilles Halbout (9), Emmanuel Blanchard (10), Luc Segnnfin (11), Emmannel Laporte (12), Florent Hivert (13), Heibne Perrin (14), Miehel Fanennnet (15), Thieny Bodinean (16), Fabrice Gourdélier (17), Oilles Zelaud (18), Stéphane Gentil (19), Yannick Tondus (20), Loïc Prylli (21), Cynl Grunspan (22), Franck Lecocq (23), Vannick Hourio (24), Rémi Cassier (25), Jean-Baptiste Fantum (26).

 Section A 2 Franck Latrémolière (1), Thomas Boutrenx (2), Jean Hannachi (3), Thomas Zabulon (4), C. Scizilles de Mazaneourt (5), Philippe Claudin (6), Pierre Mejean (7), Philippe Morisset (8), Orazeo Bonet (9), Anne Milet (10), Sylvaine Kleim (11), Pierre Villain (12), tvan Dornic (13), Luc Rejaud (14), Valérie Juliian (15), Sébasticn

Ecole polytechnique

Dans la liste des edmissions à l'école polytechnique (le Monde daté 4-5 août), plusieurs noms ont été supprimé à la suits d'uns errour de transmission. Noue publions ci-dsssous les noms de ces admis et prions nos lactaurs de bisn vouloir nous excuser pour cette maiencontreuse exteur.

Pierre Guitton (127), Frédéric Zwelska (127), Philippe Bégain (129), Jean-Philippe Besse (129), Philippe Fostan (131), Lanrens Vagel (131), Armand Définsez (133), Fabien Dorchies (133), Olivier La Marle (135), Frédéric Baudouin (135), Marie (135), Frédérit Baudouin (135), Frinck Lecord (137), Thierry Bodinsku (137), Hubert Vailong (139), Jérôme Fehranhneh (139), Prescal Lociani (141), Marie-Luce Toubol (141), Thierry Delahaut (143), Astoine Findeling (143), Jean-Nicolas Denarie (145), Nadl Bonhanna (145), Philippe Wang (147), François-Xavier Henry (147), Frédéric Bokobza (149), Nicolas Conso (149), Abdehmilk Koubi (151), Réstsi Poulet (151), Laurent Gautret (153), Vanessa Wisnia (153), Bruno Latourrette (155), Raphael Guilley (155). Lebonsois (16), Valéry Irévosi (17), Philippe Gauselia (18), Valérie Laurent (19), Claude Frappart (20), Orlanda Tanas (21), Maria Nony (21), Nathalie Germain (23), Ludovic Mengny (24), Nicolas Fraeceti (25), Frédérie Van Wijland (26), Marie-Aguès Halle (27), Jean Le Cochee Joran (28), Pham Khuon-Viet (29), Jean-Charles Giudicelli (30), Guillanne Roullet (31), Valérie Alain (32), Lione Carminati (33), Jacques-Patrick Vince (34), Jérôme Pety (35), Daniel Bazzali (36).

Section A 3

Siéphane Vineau (I), Frédéric Chavane (2), Céline Goisset (3), Isabelle Gratius (4), Gahrielle Bouleau (5), Christaphe Bounefoy (6), Cédric Faye (7), Patricia Richter (8), Fabrice Couladeur (9), Anne Smal (10), Marie-Laure Oanvis (11), Fabrice La Douarin (12), Irene Guitton (13), Géraldine Weil (14), Laurent Fontaine (15),

Section B'B

David Selz (1), Philippe Groatt (2), Frédéric Bruder (3), Jufictus Souland (4), Armault Benaard (5), Alain Fernandez de Grado (6), Stéphane Anger (7), Jean Périe (8), Corret Margan Loig (9), Frédéric Rayarro (10), Olivier Lacour (11), Eric Cheyssial (12), Eric Champion (13), Bruno Soluer (14), Vincent Doncet (15), Fabrice Maillet (16), Nicolas Ollier (17), Vincent Crepel (18), Daniel Parina (19), Jean-Luc Lira (20), Pascal Bréani (21), Laurent Lucotte (22), Pierre Cognard (23), Frédéric Gougelet (24), Franck Chevallier (25), Christophe Vieules (26), Mathias Voisin (27), Bertrand Boyer (28), Jean-Christian Mortin (29), Yann Basillon (30), Philippe Goudeau (35), Patrick Chales (36), Thierry Chahrol (37), Nathanael Munier (38), Patrice Desamand (39), Frédéric Baliester (40), Frédéric Pretet (41), Isabelle Castan (42), Céline Decollonge (43), Laurent Gratien (44), Christian Arnould (45), Laurent Gratien (46), Christian Arnould (47), Plarre Tardy (48), Corinne Suhai (49), Adname Gen Ahdallnh, (à tlire d'étranger) (49), Eric Marcou (50), Bertrand Piney (51), Cyril Bonnevin (52), Christophe Durant (53), Gilles Arnal (54), Glivier Veneroao (53), Maxime De Blasi (56), Gilles Perrot (57), Alexis Morcrette (58), Lionel Simonnet (59), Faber Fayet (60), Rémi Thébath (61), Antoine Picard (52), Hélhen Masse (63), Thierry Diess (64), Dominique Alberge (65), Salbine Cossart (66), Didier Jourdan (67), Denis Ame (68), Pascal Veaux (69), Sylvain Comiel (70), Jean Tayan (71), Nicolas Bertholon (72), Céline Corubic (73), Stéphane Pois (74).

 Section B 4 Jacques Laffont (1), Stéphane Boularand (2), Nicolas Zeruunian (3), Eric Le Roux (4), Thomas Bérodier Thomas (5), Eric De Cecco (6), Lenrent Parize (7), Bennit Theunis (8).

 Section C Frédéric Lagarrique (1), François Mallet (2), Hélène Lacroix (3), Anno-Marie Charbonneau (4), Véronique Billand (5), Christine Col (6), Marc Bouyjou (7), Muriet Breconnier (8), Franck Mitrocey (9), David Lesueur (10), Frédérique Germani (11), Karine Petit (12), Pascale Marion (13).

Section D 1

Anne-Sophie Bailly (1), Antoine Guido (2), Judith Unal (3), Emmanuelle Savetier (4), Cécile Cascan (5), Joëlle Obser (6), Anne Beckrich (7), Clotide Pezzett (8), Florent Ramero (9), Yesmina Khadir (10), Sandrine Yvert (11), Frédérie Vinlle (12), Patrick Granco (13), Christèle Héhrard (14),

e ection D 2

Sophie Czcaux (1), Delphine Chazalon (2), Claude Fedicae (3), Laurent Maurin (4), Suchanae Gauthier (5), Jerone Gleizes (6), Nathalie Soum-Glaude (7), Sahine Pacaud (8), Carinne Mayer (9), Anne-Gasile Bizzen (10), Raphas Bichot (11), Siéphane Zakarian (12), Marc Vincent (13), Isabelle Prim (14), Philippe Madles (15), Nicolas Dahan (16), Anne Calvel (17), Sébastien Mainhagu (18), Eric Plagnol (19), Emmanuel Dugnoy (20), Eva Arnold (21), Marie Guinchard (22), Anne Plunket (23), Gnillanme Carin (24), Snphin Perez (25), Mathien Sine (26), Signine Madinier (27), Thomas Lugage (28), Pierro Maunoury (29), Jean-Curinphe Lefèvre (30), Cécile Perret (31), François Virondean (32), Patricia Veyset (33), Frédéric Chanlian (34), Josana Varley (35), Lise Placaux (36).

(premier concours)

(deuxième concours) Jean-Christophe Ange (1), Arnauld Lefranc (2), Jean-Luc Fernandez (3), Patrick Peretri-Watei (4), Claire Zalc (3), Geraud Lafage (6), Julien Duval (7), Jean Rasmussen (8), Angel Dupire (9), Bruno Milly (10), Juliette Fleury (11), Olivier Vigna (12). RADIO-TÉLÉVISION

Prévisions pour le mercredi 7 eoût 1991 Orages nombreux, parfois violents Plus frais à l'ouest

The section with The state of the s

: i ag

tin Lares PCLARG

-

the Charles of the Control of the Co

M & Super III

- יוען פייו

1.00

The Strain of the

Burger TO ADDING

アードイベス

A . 1952

್ಷ ನಿನ್ಮಾಧಿಕಾಗುತ್ತಿ

4-17-2

Economic Services

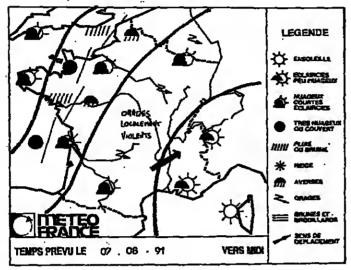
- 1:22.3

.... 12 (Mer 2).

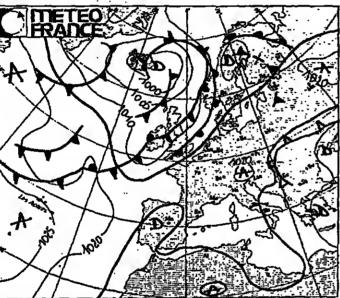
 $\bullet = \mathcal{D}^{(q)}$

. ..

10 10 10 Eq. (10 Eq. (10 10 Eq. (10 Eq. (



SITUATION LE 6 AOUT 1991 A 0 HEURE TU



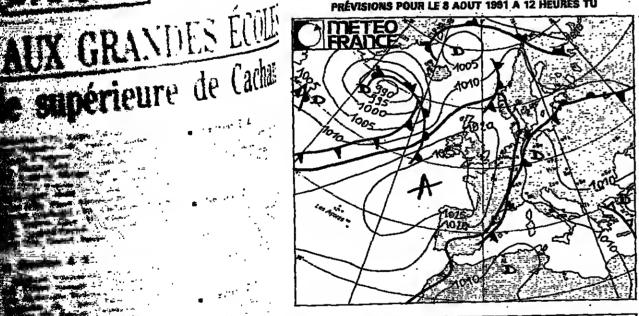
Les ruzges, encore nombreux jeudi, donneront des ondées orageuses dens la moitié est du pays. Dans l'Ouest, les et Corse) auront droit au soleil. delercies deviendrent plus larges, mais il fere un peu plus frais. Vendredi et samedi, le beau temps reviendre sur l'ensemble du pays avec, capandant, des passages rusgeux en fin de période sur l'extrême nord et près des côtes de

Jeudi : andées orageuses, amélio-ration par l'ouest. — Une grande partie du pays comeltre une matinée très nuegause avec des ondéas parfols oragenses. Il y sura de le brume ou des

Au cours de la journée, les éclaimée gagneront du terrain, per l'Ouest, mals les nunges réstaront menayants sur le moitié est eyec des averses et des

orages. Des orages isolés pourront écle-ter également dans le Sud-Est en solrée. Les températures minimales iront de 12 degrés à 14 degrés à 18 degrés à 18 degrés ail teurs. Les meximeles attaindront de 20 degrés à 23 degrés dens le Nord-Ouest et 30 degrés près de la Méditerranée, de 24 degrés à 27 degrés ail burs.

endroits. Seules les régions du nord-PRÉVISIONS POUR LE 8 AOUT 1991 A 12 HEURES TU



NCE 23120 2120 - 2020 31 - 2020 31 -	16 N C C C C C C C C C C C C C C C C C C	FURITE ALCER AMSTER ATTENER BANGEO BARCELIN BELGRAIN COPENIL DAKAR.	PITE 33 PITE 33 PITE 33 PITE 33 PITE 36 PITE 3	17 25 18 16 24 25 18 18	DED CHOONDN	NEW-YOR OSLO PALMA-DE PEKIN RIO-DE-JAN	STEL 85 31 33 33 34 37 39 34 34 34 33 34 34 35 36 37 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	22 13 18 17 11 9 28 21 13 18 24 16	DONDAD CRPDDDN
31 32 30 21 30 30 21 30 30 22 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	21 C 19 D 16 D 15 P 14 D 16 D 16 D 17 D	PORTE A- ET ALGER AMSTERI ATRINE BANGEO BARCEL BELGRAI BURLEL COPENIL DAKAR	PITE ST PANGE DAY SE S ST S ST S ST S ST S ST S ST S ST S	18 16 24 25 13 18 18 17	Denchonn	MARRAXI MEXICO MILAN MONTRA MOSCOLI MARRORI NEW-YOR OSLO PAJMA DE PRIM SIO DE JM	STEL 85 31 33 33 34 37 39 34 34 34 33 34 34 35 36 37 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	13 18 17 11 9 28 21 13 18 24	NOAD CRPDDD
22 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	19 D 16 D 15 P 14 D 16 D 16 D 17 D	ALCER	RANGI DAM 25 3 31 S 31 RE 30 DR 21 DR 21 AGUE 26	18 16 24 25 13 18 18 17	Denchonn	MEXICO MILAN MILAN MONTE SE SCOIL MATEORI NEW POR OSLO MEW POR OSLO MEM PAUMA DE PREIM MEM PREIM PREIM MEM PREIM PRE	31 31 33 34 37 39 39 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34	13 18 17 11 9 28 21 13 18 24	NO AD CHPDDD
30 21 20 30 20 20 20 20 20 21	16 D 15 P 14 D 16 D 16 D 17 D	ALGER AMSTERI ATHENER BANGKO BANGKO BERLIN BRUXELI COPENEL DAKAR	31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 3	18 16 24 25 18 18 18 17	CHCMDDND	MILAN MONTRE BEOSCOIL MARBORI NEW PORL NEW PORL OSLO PAUMA DE PREIM SIO DE LAM	13 15 15 27 27 29 31 32 32 33 34 34 34 35 36 37 37 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	18 17 11 9 28 21 13 18 24	AD CHPDDD
21 25 30 30 25 28 31	15 P 14 D 16 D 15 D 14 D 17 D	ALGER AMSTERIA ATHENE BANGEO BARCELA BERLIN BRUXELI COPENIL DAKAR	31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 3	18 16 24 25 18 18 18 17	CHCMDDND	MONTRE MOSCOIL MAIBORI NEW-YOR OSLO PALMA DE PELIM BIO-DE IAM	15 25 27 29 24 24 25 24 24 25 24 25 26 27 28 28 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29	17 11 9 28 21 13 18 24 16	ADCHPDDD
21 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	14 D 16 D 16 D 14 D 17 D	AMSTERI ATHÈNE BANGEO BARCELO BELGRAI BERLIN BRUXELI COPENIA/ DAKAR	DAY 25 20 21 21 22 22 24 25 24 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	16 24 25 13 18 18 17 18	CHCMDDND	MOSCOIL MATRORI NEW-DEL NEW-YOR OSLO PALMA-DE PERIN BIO-DEJAI	25 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	11 9 28 21 13 18 24 16	DONFDDD
29 29 28 31	14 D 16 D 16 D 14 D 17 D	ATHÈNE BANCEO BARCEIA BELGRAI BERLIN BRUXELI COPENIA DAKAB	S S S S S S S S S S S S S S S S S S S	24 25 13 18 18 17 18	DCMDDMD	NEW-DEL NEW-DEL NEW-POR OSLO PALMA-DE PEXIN BIO-DEJA	9 34 1 28 23 24 24 24 25 26 27 28 28 29 20 21 24 25 26 27 28 28 29 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	9 28 21 13 18 24 16	CHPDDD
30 30 29 28 31	16 D 14 D 17 D	BANCEO BARCEIA BELGRAI BERLIN BRUXELI COPENIA DAKAR	NE 30 DE 21 DE 27 AGUE 24	25 13 18 18 17 18	CHOOKO	NEW-DEL NEW-YOR OSLO —— PALMA-DE PÉXIN —— BIO-DEJAN	9 4 1 28 23 24 24 24 25 25 26 27 27 28 2	21 13 18 24 16	REDDD
30 29 28 31	16 D 14 D 17 D	BARCELA BELGRAI BERLIN . BRUXELI COPENII/ DAKAR	DE 21 DE 21 DE 21 DE 22 AGUE 24	18 18 18 17 18	20020	NEW-YOR PALMA-DE PEKIN REO-DE-IAN	X 22 23 24 34 25 24	21 13 18 24 16	REDDD
29 28 31	14 D 17 D	BERLIN BRIXELI COPENII/ DAKAR	DE 21 ES 22 AGUE _ 24	18 18 17 18		PALMA-DE PALMA-DE PEKIN	23 241 24 25 250 24	13 18 24 16	PODD
29 28 31	14 D 17 D	BERLIN BRIXELI COPENII/ DAKAR	DE	18 17 18	D	PALMA DE PEKIN	241_ 24 250_ 24	18 24 16	DDD
29 28 31	17 D	BERLIN BRUXELI COPENII/ DAKAR	ES_ 22	17 18	N	PEKIN	13 (EB) 24	24 16	D
31	17 D	DAKAR.	GUE . 24	18	D	PEKIN	13 (EB) 24	16	D
. 31		DAKAR	AGUE _ 24			BEO DE JA	100 24		
_	14 2	DAKAR.	\$8	25	NI				1
						ROME		19	-
	15 D	I DESCRIPTION OF THE PERSON OF	31	23	D I				N
. 30				14	-1	SINGAPO			Ë
. 31	18 D				N	STOCKHO	24		
. 25	29 D	HUMGAU	710 S		Ö	SYDNEY.		17	C
. 31	19 D		L 25		ő	TOKYO	21	20	C
. 31	17 D	JEEUSAL	Bi, 25					13	D
33	19 D	LE CAR			- 1			16	D
	15 D	LISBONN							D
		LONDRE				750100			
20	16 D	LOS ANG	ELS_ 22	16	י ק	VIENNE		.,,	
∸~		1					~		
- 1	C	D	M	O		P	1	-	
		giel .				1		BCH	æ
	30	33 19 D 30 15 D	33 19 D LE CARE 30 15 D LESSON LANDRE 30 16 D LOS ANG	33 19 D LE CARRE 33 19 D LESBONG 29 LANDRES 24 LOS ANGLES 22 C D N	33 19 D LE CARE 33 23 39 15 D LESSONNE 29 18 LANDRIS 24 17 30 16 D LOS ANGELES 22 16	33 19 D LE CARRE 33 23 D 39 15 D LESBONNE 29 18 D LANDRES 24 11 C 30 16 D LOS ANGELES 22 16 D	33 19 D LE CARE 33 22 D TURES 39 16 D LESSONNE 29 18 D VARISEVE 30 16 D LOS ANGELES 22 16 D VIENNE C D N O P	33 19 D LE CARE 33 23 D TIMES 32 32 D TIMES 32 33 D VARISOVIE 27 13 D VARISE 30 16 D LOS ANGELES 22 16 D VIENNE 23 33 16 D LOS ANGELES 22 16 D VIENNE 23 34 17 C VIENNE 23 35 16 D VIENNE 23 35	33 19 D LE CARRE S3 22 D TIMES 32 15 15 D LESSONNE 29 18 D VARSOVIE 27 16 D LOS ANGELES 22 16 D VIENNE 23 19 15 C D N O P T

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

TU = temps universel, c'est-à-dire pour le Frence : heure légalemoins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Mhéorologie nationale.)

TF 1 20.40 Cinéma : L'Evadé, D Film américain de Tom Gries (1975). ram american de 10m cres (1870).

Magazine: Combien ca coûte?

Invitée: Véronique Neierzz, secrétaire
d'Etat aux droits de la femme et à la vie
quoudlenne. Nécro-trolor: la budget de
l'Etat; Dossiers: les viandes; la coût d'un
licenciament; le coût d'une maîtresse; le
coût et le rapport du stationnement payant.

Sélie: Descript des la puté.

23.15 Série : Des voix dans la nuit. 0.10 Journal, Météo et Bourse.

TF 1

19.55 Tirage du Loto.

A 2

14.25 Feuilleton : Côte Ouest.

15.20 Série : Tribunal. 15.45 Club Dorothée vacances.

17.15 Série : Texas Police. 18.05 Feuilleton : Riviera. 18.30 Jeu : Une famille en or.

19.00 Feuilleton : Senta Barbara.

19.20 Jeu : La floue de la fortune. 19.50 Divertissement :

20.00 Journel, Tapis vert, Météo et Loto. 120.45 Série : Marie Pervenche. 122.10 Théêtre :

20.45 Les Dossiers de l'écran : La Romance de Charles et Diana. Téléfim de Peter Levin. 22.25 Débat : La cour d'Angleterre comme el vous y étiez.
invités: Bertrand Meyer, ancien membre du service de presse de Buckingham; que Croussy, professeur de communication à l'université de Lille: Stéphane Bern, Suzy Menkès, journalistes; Jeson Fraser, reporter objetouragnés. ter photographe.
23.25 Megazîne : Les Arts au soleil.

23.35 Journal et Météo. 23.50 Musique : Jazz à Antibes, Spécial Jorge Ben (3).

FR 3

20.45 Téléftim : La Derelitta. De Jean-Pierre locux. 22.20 Journal et Météo. 22.40 Mardi en France.
Houisko et le fils du soleil et du vent, documentaire de Jean Arlaud, Geneviève Delbos et Pierre Molto.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque samaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; D Film à éviter ; « On peut voir ; » « Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 6 août

23.30 Magazine :
Espece francophone. La Diaspora hattienhe dans le monde (1° partie).

0.00 Musique : Carnet de notes. **CANAL PLUS** 20.00 Les Nuls... l'émission. Invité : Claude Chabrol. 20.30 Cinéma : Cyborg. m Film sméncain d'Albert Pyun (1989). 21.50 Flash d'informations. 22.00 Cinéma : Le Bayou.
Film américain d'Andret Konche-lovsky (1987) (v.o.).

La Croisière rose. Film français classé X, de Burd Tranbaree (1980). LA 5

20.45 Téléfilm : L'Ecole de tous les dangers. D'Arch Nicholson. 22.25 Téléfilm: Réseau conjugal, De Chuck Vincent, 0.00 Journal de la nuit. 0.10 Demain se décide aujourd'hui.' logié : Charles Jossehn, dépuié des Côtes-

D.00 Cinéma :

M 6 20.35 Táléfilm: La Nouvel Homme invisible. D'Alan Levi, 22.15 Série : Equalizer.

23.05 Magazine : Culture pub.

22.35 Flash d'Informations, 22.40 Cinéma : Frankenstein 0.10 Cinéma : Alexandrie,

LA 5 14.25 Série : Une clé pour deux. Pièce de John Chapman et Dave Freemen. 0.10 Journal, Météo et Bourse. 16.45 Youpil Las vacances

14.30 Série : Le Retour du Saint. 15.20 Série : Privée de choc. 18.15 Série : Drôles de dames. 17.00 Magazine : Giga. 18.05 Jeu : Des chiffres et des lettres (et à 4.45). 18.33 Série : Maguy. 19.00 Jeu : Question de charme. 22.30 Téléfilm : Classé disparu. De Max Steel. 0.00 Journal de la nuit. 19.30 Feuilleton: Des jours et des vies.

20.00 Journal et Météo.
20.45 Jeux sans frontières (et à 2.30).
Thèrne : le Petit Cheperon rouge.
22.00 Divertissement : Rire A2.

22.00 Divertissement: Rire A Z.
Ls via c'est pas de la rigolade.
23.00 Sport: Athlétisme, Meeting de Zurich.
0.15 Magazine:
C'était Dim Dam Dom.
Charles Trenet, le fou désenchanté; Un balliet de lingeria; Rompez, lettres de Jean-Loup Debusée; Interview des Demoissiles de Rochefort: Une crèche très enimée; Les chapeaux de Mepis de Toulouse-Leutrec; Les collections d'hiver.
1.05 Magezine: Les Arts au soleil.
1.15 Journal et Météo.

FR 3

14.40 Série : Justiciers et hors-la-lol.

14.40 Sene: Justicers et nors-la-lot.
15.30 Feuilleton:
La Conquête de l'Ouest.
16.20 Megazine: Objectif Tintin.
18.00 Megazine: Une pêche d'enfer.
Invitée: Simone Veil.
18.30 Jeu: Ouestions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
Ce 19.12 à 19.35, le journal de la région. 20.05 Divertissement : La Classe. 20.45 Téléfilm : La Rose et le Chacal. De Jack Gold.

22.15 Journal : 22.30 Opéra : Journal et Météo. Upera:
La Flûte enchantée.
Opéra de Mozart, mise en scène de Jorge
Lavelli, par l'Ensemble orchestral de Paris et
les chœurs du Festival d'Aix-en-Provence,
dir. Armin Jorden.

1.10 Musique: Carnet de notes.

Sérénade nº 11 en mi bémoi majeur (allegro et finale), de Mozart, par l'Orchestre de Paris, dir. Semyon Bychkov.

CANAL PLUS

15.05 Téléfilm: Le Putsch de Harry Perkins. De Mick Jackson.

17.35 Série : Sois prof et tels-toi.

18.00 Canaille peluchs. Reporter Blues.

- En clair jusqu'à 21.00 -18.30 Dessin animé : Tiny Toons. 18.50 Top 50. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessin animé : Les Simpson. 20.00 Les Nuis... l'émission. Invité : Jango Edwards.

20.30 Cinéma dans les salles. 21.00 Cinema: Cherry 2000. ■

Film eméricain de Steve de Jamatt (1986). | 0.05 Du jour au lendemain.

Enquêtes : Musique et pub ; Le journal qu'on sort ; Marcel Bleustein-Blanchet. 23.30 Documentaire : 60 minutes. L'Affaire David Hozansky (redifi.).

0.20 Six minutes d'informations. 0.25 Musique : Boulrock'and hard. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

20.00 Documentaire : Chroniques de France. 04230 (Alpes de Haute-Provence). D'Alain 21.00 Opéra : Le Ring. De Richard Wegner, 2. La Welkyrie.

FRANCE-CULTURE

20.10 Le Pays d'ici. A Paimpol. 21.00 Les Rencontres de Pétrarque.
Repenser la Méditerranée. Le triomphe de « Dallas » est-il assuré? Débat evec Serge Adda, directeur général de Canel Horizons ; Miguel-Angel Bastenier, vice-directeur d'El Pars : Michel Polec, journaliste, écrivain ; Michel Foucher, géographe.

22.40 Musique : Noctume. Festival de Radio-France et de Montpellier. 0.05 Du jour au lendemein.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Discothèques privées. Marquerite Duras. 21.30 Concert Idonné la 22 juillet lors du Festival sstival de Paris): La Lugubre Gondole, The Chairman Dances, The Wound Dresser, d'Adams; Symphonie m 36 en ut majeur K 425, de Mozert.

0.07 Nuits chaudes.

Mercredi 7 août

et le Monstre de l'enfer. » Fitti britannique de Terence Fischer (1973). encore et toujours. ##
Film franco-égyptien d'Youssef Chahlne
[1990] (v.o.). 1.55 Documentaire : Ceci n'est pas

un objet surrealiste. Sur les lieux du crime. 15.50 Série : Bonanza. 17.45 Série : Cap denger.
18.15 Série : Shérif, fais-moi peur.
19.05 Série : Kojak.
20.00 Journal et Météo.
20.40 Journal des courses.
20.45 Téléfilm :

Un homme pour deux. De Gabrielle Besumont. 0.15 Demain se décide eujourd'hui. Invité : Jean Miot, président du Syndicat de

0.20 Magazine : Ca vous regarde. Présenté per André Bercoff. Thème : je suis un flambeur.

M6 15,40 Variétés : Bleu, blanc, clip. 15.40 Variétés : Bleu, Dianc, Clip.
16.50 Jeu : Zygomusic.
17.20 Série : L'Homme de fer.
18.10 Série : Mission impossible.
19.00 Série : La Petite Meison dens la prairie.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Cosby Show.
20.35 Téléfilm : Le Peuple crocodile.
O'Emot Dewit. D'Emot Dewitt. 22.05 Téléffim : L'Age bête.
De Jacques Erlaud.
23.35 Six minutes d'informations.

23.40 Sexy Clip. 2.00 Rediffusions. LA SEPT 17.00 Documentaire : Contes et Légendes du Louvre. 17.15 Documentaire:
Voyage sans retour.
De Pierre Pommier.
18.00 Magazine: Mégamix, Spécial live. 19:00 Pocumentaire:
Histoire parallèle.
20:00 Documentaire: Le Corps à l'ouvrage.
0e Philippe Nang.
20:50 Cinéma d'animation: Images.

21.00 Documentaire : Les Temps du pouvoir. D'Elene de Latour. 22.30 Théâtre : Dans la solitude des champs de coton. Pièce de Bemard-Marie Koltès, mise en scène de Patrice Chéreau, avec Patrice Ché-

FRANCE-CULTURE

reau. Laurent Malet.

20.10 Le Pays d'ici. A Paimpol. 20.10 Les Rencontres de Pétrarque.

Reperser la Méditerranée. Chacun pour soi ou tous ensembla? Débet avec Jean Duvignaud, sociologue; Michel Del Cashillo, romancier; Sami Nair, professeur de aciences politiques; Lucette Valenai, historiagne.

22.40 Musique : Noctume.
Festival de Radio-France et de Montpellier.
Musique en pays d'Oc et d'Oil.

Avec Kostas Axelos (Métamorphoses)

0.50 Musique : Coda. Nina Simone soul diva. 6. De Brel à Dylan en passant per Randy Newman.

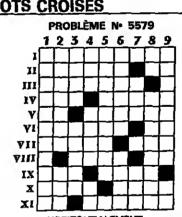
FRANCE-MUSIQUE

20.30 Discothèques privées. Marguenta Duras.

21,30 Avant-c

22.30 Opéra (donné lors du Festival d'Alx-enProvence 1989): La Fiûte enchantée, de
Mozert, par l'Ensemble orchestral de Peris
et les Chœurs du Festivel, dir. Armin Jorden; sol.: Charlotte Margiono, Eirien
James, Nathalie Stutzmann, Hellen Knon,
Luba Orgonasova, Anton Scharinger, Kurt
Streit, Edinh Schmid-Lienbacher, Steven
Cole, Erich Knodt, Alfred Murf, Thomas
Randle, William Mackie; mise en scène:
Jorge Lavalli.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. A intérêt à na pas rompre la glaca. d. N'est pas en cause quand on ne sent plue nos jambes. Evoque une situation antérieurs. -III. Tournant perfois eu bout de le rue. -IV. Nous veut du bien. Ne se pend pas au cou de n'importe qui. - V. Une certaine distance. Des gens qui visem à faire bonne maeure. -VI. C'est justement pour sa peau qu'on lui fait la peau. Empêche de bien faire. - VII. Adresser une plainte. Qui n'en offre certes pas pour tous les goûts. - VIII. Tela qu'il ne vaut mieux pas trop en dire. Feit de vieilles brenchee. -IX. Etait présent dans maints règlements. Pour bien faire, il faut faire avec. - X. Feit parier. Terres. - XI. Conjonction. C'est une vraie bourrique.

VERTICALEMENT

1. Un homme qu'une duchesse ne saurait leisser insensible. - 2. Etait porté à ne rien porter. Prouve qu'on est ellé trop loin. - 3. Sur la palette du peintre. Peut enflammer et embra-ser. - 4. Nuiseit au calme. Epinglé ou agrafé. Note. - 5. Portées par des meuniers. - 6. Victime d'une purge au sommet. A des fils. - 7. Qui e besoin d'être éclairé. Pronom. -8. Personnel. Qui n'ont rien à voir avec le petite bête. - 9. Trop salé pour être bien digéré. Réfléchi.

Solution du problème nº 5578

Horizontalement 1. Longueur. - II. Aleurodes. - III. Vire. Naja

- IV. Avéré. lo. - V. Lier. Opus. - VI. Lé. Enduit. - VII. Ire. Airs. - VIII. Sape. Su. -IX. Ré. Piumas. - X. Etirés, Ne. - XI. Alèse.

Verticalement 1. Lavallière. - 2. Olivier. Etc. - 3. Nérée. Es. II. - 4. Guerre. Apre. - 5. Ur. Naples. - 6. Eon. Odieuse. - 7. Udaipur. - 8. Réjouissant. - 9. SA. St. Usée.

GUY BROUTY

Après le scandale qui a obligé ses functions (le Monde du 6 enût), le ministre japonais des finances, M. Ryutaro Hashimoto, devrait annuncer sa démission à la fin du mois d'août pour assumer la responsabilité des scandales qui ont éclaboussé à plusieurs reprises san administratina, a indiqué mardi 6 août le Yumiuri, le plus grand quotidien du Japon, citant des sources du parti conservateur au pouvoir (PLD) et du gouverne-

Le juurnel, pruche du PLD, annonce à la «une» que M. Hashimnto quittera ses fonctions après evoir mis sur les rails les réforme iunidiques et administratives destinées à éviter le renouvellement des affaires buursières et financières qui dominent l'actualité nipppone depuis la fin juin. - (AFP.)

L'ESSENTIEL

VOYAGE **AVEC COLOMB**

8. Entre volcan et océan

ÉTRANGER

Un entretien avec M Bhutto

La lente érosion du PC philippin Son chef a été capturé à Manilla.

POLITIQUE

Jacques Delors sauveur de la gauche ? Un paint da vua de l'histarien

L'histoire refoulée des harkis Sept questiona sur un abandon.

SOCIÉTÉ

Nouveau traitement antitabac

Una thérapeutique par « eutocallant » bientôt introduita an France

SCIENCES • MÉDECINE

Jacquaa Daprat, l'hamme

démoli • Le cœur à bas régima • Paint da vua : réformer l'Ordre dea pharmeciena à l'au-

CULTURE

La mort d'Emil Tchakarov Le chef d'urchastre bulgare était l'un das demiars disciplas da

ÉCONOMIE

Espoir de reprise pour Sud-Marine

Les syndicats eccuaillent favora-blemant l'affra du groupa 8ri-Le scandale de la BCCI

Le personnal de la bengua lui nussi victime da sea agisse-Le sport à la télévision

Les chaînas se disputent

aprement les droits des matches

Services

de football

ı	Abonnements	10
	Admissions .	
ı	aux grandes écoles	16
ı	Carnet	16
ı	Echecs	16
ı	Marchés financiers	14
ì	Météorologie	17
1	Mots croises	17
ı	Radio-Telévision	17
1	Speciacles	12

Le télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro da « Monde » été tiré à 466 291 exemplaires. Le changement des modes de scrutin locaux

M^{me} Cresson entend avancer avec « prudence et discrétion » sur le dossier des réformes électorales

M- Edith Cresson a réuni à déjeuner, lundi 5 eoût, à l'hôtel Matignon, une dizaine de membres du gouvernement, réunion su cours de lequelle il a notamment été question des áventuellea réformes des modes de scrutin évoquées, le 14 juillet damier, par M. François Mitterrand. M -- Cresson entend avancer aur ce dossier avec « prudence et discrétion ». Un quatrième et dernier déjeuner est prévu pour le 22 août autour du premier ministre, qui aure reçu ainsì, depuis le 29 juillet, l'ensemble des membres du

tinnuel entretien télévisé du 14 juillet, la possibilité de réformer les modes de scrutin applica-bles aux élections régionales et, « le cas échéant », cantonales evant l'échéance de mars 1992, le président de la République a rouvert un dussier qua les sneialistes n'ossient plus aborder. Moins de dix juurs plus tard, M. Pierre Mauroy, après sa rencontre hebdo-madaire avec M Edith Cresson, evait engagé le bureau exécutif du PS à se mobiliser pour faire admettre à l'apinion une réforme d'ensemble des scrutins locanx incluant les réginnales, les canto-nales et les sénatoriales.

Depuis cette date, le gouverne-ment et le cabinet de M= Cresson réfléchissent aux modalités d'une telle réforme et à la possibilité de la faire aboutir au Parlement. Lors du troisième déjeuner qui a réuni lundi 5 août à l'bôtel Matignon une dizaine de membres du gou-vernement, la question a été évo-quée, malgré l'absence de M. Pbi-lippe Marchand, ministre du l'intérieur. La participation de ce deraier avait été aunnucée (le Monde du 3 soût), mais l'Hôtel Matignon a finalement jugé qu'elle aurait donné au déjeuner de lundi un caractère trop évidemment électural, ce qui aurait été préma-turé. La réflexion, en effet, n'a pas encore suffisamment avancé pour que des conclusions puissent être envisagées, avant la prochaine réu-nion du bureau exécutif du PS qui traitera du sujet, le 21 août.

En attendant, le dossier électoral

EN BREF

est apparu, de l'evis général, plutôt « compliqué ». M. Jean Poperen, ministre des relations svec le Parlement, e souligné les difficultés parlementaires suxquelles le gouvernement duit s'attendre, tant du point de vue du calendrier – celui de le sersion d'automne est le parlement le parlement de le sersion d'automne est le parlement de la session d'automne est large-ment occupé par l'examen du pro-jet de budget – que de celui de la recherche d'uns majnrité. Les déclarations fuites lundi par M. Jacques Blanc, président (UDF-PR) du conseil régional Languedoc-Roussillon et de l'Asso-ciation nationale des étus régio-naux, dénunçant par avance camme une « magnille » taut changement des modes de scrutin (le Monde du 6 août), ont rappelé l'oppositinn résolue de la droite. Si certains, dans ses rangs, ennvenaient, il y a encore quelques mois, de la nécessité de faire évoluer le scrutin régional, afin de mettre un terme à une situation mettre un terme à une situation caractérisée par l'absence de majorité els ire dans la plupart des canseils réginaaux, l'hypothèse d'un projet de réforme qui associerait les scrutins régional, cantonal et sénatorial ne peut que provoquer une réaction hostile de l'opposition.

L'hypothèse du «49-3»

Pour les élections sénatoriales, dunt les sucialistes considérant qu'elles les privant injustement d'une plus farte représentation au Palais du Luxembourg, la réfirme qu'ils envisagent est bien connue ; il s'agit du projet de M. Guy Allnuche, sénsteur du Nurd, consistant à étendre aux départe-ments élisant trois aénateurs le système proportionnel, actuellement appliqué dans les départe-ments qui en désignent cinq, et à renforcer dans le collège électural la représentation des grandes

Pour les élections régionales, la solution en faveur de laquelle le bureau exécutif du PS s'était prononcé à l'unanimité, au début de cette année, est d'appliquer à ce scrutin le système en vigueur pour les élections municipales, celui d'une point production de la communicipales, celui d'une point par les destions municipales, celui d'une point par les primes de la communicipales. d'une « prime majoritaire » à la liste arrivée en tête, soit à la majorité absolue au premier tour de scrutin, soit à la majorité rela-tive au second tour. Cette formule avait été abandunnée par

M. Michel Rocard, fante de majorité pour la voter à l'Assemblée Nationale. Une telle majorité anrait peut-être pu être trouvée, si le premier ministre avait été auto-risé par le président de la République à choisir la région et non plus le département, comme cadre de l'élection, mais M. Mitterrand y est – et jusqu'à nouvel ordre y demenra – nostile parce qu'il craint que l'élection an suffrage quasi-direct des présidents des conseils régionaux n'en fasse des potentats capables de s'opposer à l'autorité de l'Etat.

Il ne reste donc à l'actuel premier ministre, pour faire «passer» eette réfurme, qu'à envisager, comms le lui s suggéré, la semaine dernière, M. André Billardun, numéro deux du PS, le recours à l'article 49, alinéa 3, de la Consti-tution M= Cresson paraît, pour le mament, réaervée sur eette

Restent les élections cantonales dont le mode de scrutin paraissait aux socialistes jusqu'eu 14 juillet dernier, immuable. Les propos de M. Mitterrand les unt autorisés, depuis, à reprendre des réflexions antérieures sur le possible rééquilibrage de la représentation des aggiumérations urbaines dans les assemblées départementales. Le chef du l'Etat tenant à conserver la cadre cantonal et refusant danc l'application pure et simple de la représentation proportionnelle dans le eadre départements!, la solution pourrait consister à éta-blir une différence entre cantons urbains et cantons ruraux, Les seconds continueraient à élire un conseiller général au scrutin majoritaire, tandis que les premiers désigneraient chacun plusieurs conseillers, selon un système, soit purement majoritaire, soit mâtiné de proportionnelle.

M= Cresson, qui a organisé des unions de travail au sein de son cabinet sur ce sujet, entend avan-cer avec « prudence et discrétion ». Nul ne doute que ces décisions, lorsque l'heure viendra, seront prises en étroite concertation avec président de la République, qui s'est contenté, pour le moment, d'inviter à la discussion et n'a pas donné d'indications précises sur

PATRICK JARREAU

ête sur la mort d'un fils harki à Narbonne. - La mort

de Mokrane Boutemeur, découvert lundi 5 août au matin à Narbonne est « due à une strangulation, mais l'hypothèse d'un suicide n'est pas à exclure», a déclaré le substitut du procureur de la République de Narboune, Mª Marie Conte. Le enrps de ce jeune homme de trente-deux ans avait été retrouvé, une cordelette tenue par ses deux mains et nouée antour de son cou, sur un banc public proche de la cité des Oliviera où il régidait. Une information judiciaire pour rechercher les causes de la mort a été confiée à M. Jean Claude Clé-ment, juge d'instruction à Narbonne, qui a saisi l'aotenne perpi-gnanaise du SRPJ de Montpellier. En juin et juillet, la cité des Oliviers avait connu un mouvement de protestation des jeunes harkis, dont Mokrane Boutemeur evait été solidaire, suns partielper active-ment aux manifestations. La thèse du suicide de Mokrane Boutemeur est, du côté des jeunes de la cité des Oliviers, fortement contestée.

□ L'ancien présideat de l'ONA-SEC répond aux jeunes harkis. -M. Georges Morin, ancien président du conseil d'administration de l'Office national d'action sociale, éducative et culturelle (ONASEC), nrganisme dissous en 1986 et mis en cause par les jeunes harkis pnur l'utilisatinn ou'il avait faite des fonds destinés à leur communauté (le Monde du 6 août), e rappelé, lundi 5 août, qu'il evait obtenu, eu mars 1987, zine pour diffamation à son encontre, cet hebdomadaire l'ayant accusé d'uvoir « détourné des fonds publics pour financer le PS».

M. Morin dénonce l'utilisation « à des fins puliticiennes » de « la révolte de jeunes Français qui attendent, depuis trente ans, qu'an les traite avec un peu de dignité».

Air Lanka et Iberia comman dent des Airbus. - La compagnie aérienne Air Lanka vient da commander six Airbus - 5 long-courriers A340-300 et nn A320 - et a pris une option sur un autre A320. Les A340 seront livrables entre le

printemps 1994 et la fin de l'été 1995 et un premier A320, commandé par la compagnie sri-lankaise l'an dernier, sera livré à la fin de 1992. De son côté, la société espagnole Iberis e annoncé l'achat de 38 nouveaux appareils pour près de 140,23 milliards de pesetas (1,4 milliard de dollars). Il s'agit de 24 McDonnell Douglas et 14 Airbus A320, représentant envi-ran 70,8 et 69,43 milliards de etas (708 000 et 694 000 dollars) respectivement,

ti Les indemnisations des arboriculteurs. - Le ministre da l'agriculture et de la forêt, M. Louis Mermaz, a enmplété le 5 août le dispusitif arrêté à la mi-juillet pour permettre sux arboriculteurs les plus touchés par le gel d'avril de faire face à leurs besoins immédiats de trésorerie. Ces mesures prévoient notamment un prêt de 450 millions de francs aux agriculteurs sinistrés en attendant le versement de leurs indemnités «calamités ». Il s'agit de prêts sans intérêt, le ministère prenant à sa charge les frais financiers pour un enût évalué à 45 millions de

BOURSE DE PARIS Matinée du 6 août

Pour la troisième séance consécu mardi matin à la baisse. En repli de 0,39 % dès l'ouverture, l'indice CAC 40 rattrapait ensuite une partie de son retard (-0,24 %) avant de se reprendre. Aux alentnurs de t1 heures, il se simait à 0,35 % an-des-sous de son niveau précédent. Les professionnels évoquaient toujours la pauvreté des échanges. Selon eux, la Bourse attend de passer le cap dan-gereux du 15 août que la Bundes-bank allemande pourrait bien choisir pour relever ses taux d'intérêt.

Nouvelle baisse

Baisse de Nouvelles Galeries, Thumson TP, Auxiliaire d'entreprises, Castorama, UFB Locabail. Hausse de Nard Est, Ingenica,

☐ IRLANDE DU NORD : #55855nut d'un protestant. - L'Armée répu-blicaine triandaise (IRA) a revendiqué, lundi 5 août, l'assassinat par balles d'un protestant membre de la Force des volontaires de l'Ulster (UVF), groupe paramilitaire clandesnn - (AFP, Reuter)

□ SALVADOR : combats menrtriers entre l'armée et la guérille. -Trente et un guérilleros et seize soldats ont été tués au Salvador lors d'affrontements qui ont eu lieu au cours du week-end dans la département d'Usulutan (à l'est du pays), ont indiqué, handi 5 août, les forces armées. Le Front Farabando Marti paur la libération nationale (FMLN) s de son côté affirmé que les combats ont fait trente morts et quatorze blessés dans les rangs de l'armée et un mort et six blessés dans ses rangs.

Demain Des intellectuels yougoslaves

prennent la parole

Notre supplément «le Monde Arte-Spectacles» du 8 août sera consacré à la Yougoslavie. Plusieurs intellectuels - le cinéaste Alexandre Petrovic, les comédiens Nada Strancar et Harris Burina, la philosophe Stojen Pelko - parient de leur pays et de la grave crise que celul-ci tra-

OUVERT EN AOÛT DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT

LEGRAND Tailleur

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi au vendredi de 10 h à 18 h

Dans une lettre an préfet de police

Le maire de Paris veut faire cesser le camping sauvage

Constatant qua las espacee verts de la capitale deveraient un vaste camping, où n'installsient, la nuit tombéa, das bandes de touristes désargen-tés ou tout almplamant écunnmas, la malra de Paria s
écrit, le vendredi 2 soût, au
préfet de police, chargé de faire
respecter l'ordre è Paris.

«Malgré tous les efforts de
mes sarvices, il n'apparatt pas

possible de faire respecter la réglementation, écrit M. Chirac, invoquant un arrêté prefectoral du 18 netnbra 1990, Paris nffre setuellement, dans ses lieux les plus prestigieux, une image déplorable.» Dès lundi 5 juillet, les forces de l'ardre ant danc renforcé

lsur vigilanes. Lursqua, an début de soirée, les passagers d'un cer immetriculé en Pologne ont fait mine d'inataller una gigantesque mermite eur una palauae du champ de Mara, quatre policiers les ont prié de quittar las llaux. Térees, qui eccumpagnait querante-hult enfants de retour d'Angers, n'a pas campris. « Naus vouinne juete faire un pique-nique et donnir, avant de repartir chez nous. C'est interdit?, intarrogegua étrengère qu'ells ennalsse. Mais où pouvons-

Plus Join, Kadlec et ses cinq amis, débarqués de Tchécoslovaquie voici quinze jours, n'ont pas encore reçu le visite des policiers, et s'apprêtent, tranquillemant, è prendre laur rapun, fait de bottan da Tous les soirs depuis leur errivés à Paris, ils couchent non Join de la tour Effel, anfoncés dans leurs sacs de couchage. « Onemir au menger silieure, c'est trop cher paur naus, sxpliqua l'étudiant, dana un français aporis à l'école. Nous sommes venus pour regarder la ville. Tout notre argent, nous le gardons pour le musée.»

La voyaga allar-ratnur, en sutucur, a enûté 1300 cnu-ronnes (255 franca) par personne. Le budget pour le séjour aat celculé au plus justa : 400 francs chacun pour dix-huit jnurs, au totel ! Paa de quoi faira dee fullas. Le Louvra. Montmartre et autras mar-

- 45 L1

#15 PT

22 / 12/2

1999 P 28 4 11

E Plant

2 de .. es

.

\$50.53

Film:

æ.,

A morning

٠,٠٠٠

of the land

Après le naufrage d'un paquebot grec

Le capitaine de l'« Océanos » aurait abandonné les passagers

JOHANNESBURG

de notre correspondant

L'Océanos, le navire grec qui a sombré, dimanche 4 août, au large des côtes aud-africaines, devant des caméras de télévision, n'aurait certainé aucun passager ou mem-bre de l'équipage dans sa perte. C'est du moins ce qui a été annoncé, de manière non officielle, an journal télévisé de vingt heures, dundi soir. Les opérations de secours, menées dans des condi-tions difficiles, auraient permis de sanver toutes les personnes embarquées à bord de ce batean construit en France en 1952.

La question des responsabilités se pose maintenant. Les premiers témoignages sont accabiants pour l'equipage du paquebot. Le capitaine et ses hommes suraient été parmi les premiers à monter à bord de chaloupes de sanvetage et à se faire bélitreuiller par les hélicoptères de l'armée sud-africaine. Les propos de nombreux rescapés rapportes par la télévision concordent sur ce plan. Le capitaine, M. Yannis Avramas, âgé de cin-quante et un ans, affirme de son côté que la présence de ses hommes dans les embarcarcations d'évacuation était nécessaire à la bnune conrdination des manœuvres. Il estime ne pas avoir aban-douné son poste, avant que les bpérations de sauvetage acient organisées pour tous les passagers. Et s'il est effectivement monté dans un hélienptère, c'est parce qu'il était « séparé de sa femme et de sa famille recuelllis par un cargo », d'une part, et qu'il vou-lait, d'autre part, « cantinuer de diriges les apérations deputs le

En l'absence de toutes directives de l'équipage, les animateurs de la société de charter qui avait affrêté le navire, ont pris les choses en mains. Un prestidigitateur professionnel, directeur de la croisière, a dirigé l'évacuation, s'efforçant d'éviter que la panique ne s'empare des passagers, et de répondre à la radio, elle aussi désertée. Contrairement à la tradition de la marine, c'est lui qui a été le der-nier à quitter l'Océanos, tenant une comptabilité aussi précise que possible de ceux qui étaient rame nés vers le terre ferme. Cet «bomme providentiel» a même eu la présence d'esprit, avant d'abandonner le bateau à son tour, d'nuvrir la cage de trois canaris que le capitaine gardait dans son carré et d'évacuer le chien de celui-ci dans une chaloupe, après avoir été mordu par l'animal apcuré.

Des représentants de la compaguie grecque Epirotiki Lines, propriétaire de l'Océanos, maintiennent que l'équipage n'a pas failli à son devnir et qu'il n'y a aucune raison justifiant que le comman-dant soit poursuivi en justice. Le ministère sud-africain des transports s'est saisi de l'affaire, qui scra exeminée par un tribunal maritime compétent. Les causes du naufrage, lié, selon le espitaine: à « l'explosion d'un piston qui aurait perce la enque », dnivent être maintenant déterminées evec

FRÉDÉRIC FRITSCHER

Détournement de pôle

STOCKHOLM

de notre correspondante

La salson touristiqua d'été n'est paa longue dens le nord da la Suèda. Auesi a'agit-il d'en tirer le mellleur parti passible, quitte pour cela à faire des entorses aux normea établies, en l'occurrence à la géographie.

Depuis longtemps, le tracé du carcis polaira arctiqua gensit les autarités touristiquen de la petits locelité d'Overtornesa, près de le fron-tière finlandaisa, car il passeit trop haut.

Quelquan kilnmetren plus bas, il y avait tuut sur place pour satisfaire à la fois la touriste et l'exploitant : un grand parking, una cafeteria et une

bella cascade. Ausal l'affica local du tourisma vient-il da décider unilatéralement, riprès avoir obtenu, à titre provisoire saulamant, la feu vart des Ponts et chaussées, de déplacer tout bonnement le cercle pulaire varu le sud. « Parce que l'environnement y est plus joli », dit ingénument la res-punsable de l'office.

Julie ou pes, la nauvalla physionomie du trace indigne les géographes, qui estiment inadmissible que l'un trompe ainsi les gens. D'autant que s'il ust vrsi, camma la fait valoir le dama d'Overtorness, qua la cercie poleire n'est pas fixa, il se déplace an fait d'una dizaine da mètras per an... vers la nard.

FRANÇOISE NIÉTO

Section 1